

2026/05/11

مستخرج من محضر اجتماع المجلس العلمي رقم 24 .

وافق المجلس العلمي لكلية الآداب واللغات المنعقد بتاريخ 2026/05/11 على اعتماد
الحامل البيداغوجي المقدم من الأستاذ(ة) : بن حاج جلول سعاد من قسم اللغة الفرنسية بعنوان
Compréhension/Expression écrite الموجه إلى طلبة السنة الأولى ليسانس.

د. بن شمانسي
رئيس المجلس العلمي
رئيس المجلس العلمي
كلية الآداب واللغات
جامعة غليزان





الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
جامعة غليزان
كلية الآداب واللغات
قسم اللغة الفرنسية
Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique
Université de Relizane
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français



Polycopié Pédagogique

COURS / TD

Compréhension/Expression écrite

Polycopié présenté par :

Mme Benelhadj Djelloul Souad

Maitre de conférences B

Courriel professionnel : souad.benelhadjdjelloul@univ-relizane.dz

Cours destiné aux étudiants de :

1^{ère} année Licence de français

Semestre 1/2

Année Universitaire : 2025/2026

Introduction

Ce polycopié de Travaux Dirigés (TD) est destiné aux étudiants de première année de Licence (L1) en langue française, pour le module de Compréhension et Expression Écrites (CEE). L'expression écrite est une compétence transversale fondamentale dans le parcours universitaire d'un étudiant en langues.

Ce support pédagogique a été conçu pour accompagner l'étudiant tout au long de l'année universitaire, en lui fournissant à la fois les repères théoriques indispensables et des exercices pratiques progressifs.

Le programme se divise en deux grands axes complémentaires :

- Le premier semestre (CEE1) est consacré aux fondements de la textualité, de la cohérence et de la cohésion, en mettant un accent particulier sur la maîtrise de la phrase, du paragraphe et du texte descriptif.
- Le second semestre (CEE2) est dédié à l'étude approfondie et à la production du texte narratif, abordant des notions clés telles que le schéma narratif, la focalisation, l'ordre temporel et le discours rapporté.

L'apprentissage des mécanismes narratifs au cours de ce semestre s'appuiera sur un ancrage littéraire classique : les nouvelles de Guy de Maupassant. Ce choix n'est pas fortuit ; la mécanique narrative de cet auteur, à la fois implacable et limpide, constitue un "laboratoire" idéal pour l'étudiant de première année. L'analyse structurale de ses récits (réalistes ou fantastiques) permettra d'illustrer avec précision comment la théorie s'articule à la pratique textuelle. Grâce à des ateliers d'écriture créative et à des séances d'auto-évaluation, ce polycopié vise à rendre l'étudiant autonome et critique vis-à-vis de ses propres productions écrites.

— Révision programme CPND LLE 2020/2021 —

Semestre 1

Unités d'enseignement	Intitulé des matières	Crédits	Coefficients	Volume horaire hebdomadaire			VHS (15 semaines)	Autre*	Mode d'évaluation	
				Cours	TD	TP			CC*	Examen
U E Fondamentale Code : UEF 1.1 Crédits : 8 Coefficient : 4	Compréhension et expression écrites 1 ¹	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%
	Compréhension et expression orales 1 ²	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%
U E Fondamentale Code : UEF 1.1 Crédits : 8 Coefficient : 4	Grammaire de la langue d'étude 1	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%
	Linguistique et phonétique 1 ³	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%
U E Fondamentale Code : UEF 1.1 Crédits : 2 Coefficient : 1	Etude de textes littéraires de la langue d'étude 1	2	1		1h30		22h30	27h30	50%	50%
U E Méthodologique Code : UEM 1.1 Crédits : 9 Coefficient : 5	Techniques du travail universitaire 1	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%
	Lecture et étude de textes 1	4	2		3h00		45h00	55h00	100%	
	TIC et e-Learning	1	1		1h00		15h00	10h00	100%	
U E Découverte Code : UED 1.1 Crédits : 2 Coefficient : 2	Civilisations de la langue d'étude 1	2	2	1h30	1h30		45h00	5h00	50%	50%
U E Transversale Code : UET 1.1 Crédits : 1 Coefficient : 1	Langue(s) étrangère(s) 1	1	1		1h30		22h30	2h30	100%	
Total Semestre 1		30	17	1h30	23h30		375h00	375h00		

1 Dans les matières « Compréhension et expression écrite », « Compréhension et expression orale » et durant tous les semestres, le portfolio est demandé. Il est évalué par l'enseignant de la matière dans la note de TD.

2 Dans les matières « Compréhension et expression écrite », « Compréhension orale » et durant tous les semestres, le portfolio est demandé. Il est évalué par l'enseignant de la matière dans la note de TD.

3 À appliquer comme matières semestrielles (pour chacune 1 semestre) ou annuelles avec une note commune (résultat de la moyenne des deux évaluations) ou selon une forme similaire. Le choix est laissé aux responsables pédagogiques de chaque filière.

* Autre* = Travail complémentaire en consultation semestrielle ; * CC = Contrôle continu.

— Révision programme CPND LLE 2020/2021 —

إمضاء: د. محمد النور

Semestre 2

Unités d'enseignement	Intitulé des matières	Crédits	Coefficients	Volume horaire hebdomadaire			VHS (15 semaines)	Autre*	Mode d'évaluation	
				Cours	TD	TP			CC*	Examen
U E Fondamentale Code : UEF 1.2 Crédits : 8 Coefficient : 4	Compréhension et expression écrites 2 ¹	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%
	Compréhension et expression orales 2 ²	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%
U E Fondamentale Code : UEF 1.2 Crédits : 8 Coefficient : 4	Grammaire de la langue d'étude 2	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%
	Linguistique et phonétique 2 ³	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%
U E Fondamentale Code : UEF 1.2 Crédits : 2 Coefficient : 1	Etude de textes littéraires de la langue d'étude 2	2	1		1h30		22h30	27h30	50%	50%
U E Méthodologique Code : UEM 1.2 Crédits : 9 Coefficient : 5	Techniques du travail universitaire 2	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%
	Lecture et étude de textes 2	4	2		3h00		45h00	55h00	100%	
	TIC et e-Learning	1	1		1h00		15h00	10h00	100%	
U E Découverte Code : UED 1.2 Crédits : 2 Coefficient : 2	Civilisations de la langue d'étude 2	2	2	1h30	1h30		45h00	5h00	50%	50%
U E Transversale Code : UET 1.2 Crédits : 1 Coefficient : 1	Langue(s) étrangère(s) 1	1	1		1h30		22h30	2h30	100%	
Total Semestre 2		30	17	1h30	23h30		375h00	375h00		

1 Dans les matières « Compréhension et expression écrite », « Compréhension et expression orale » et durant tous les semestres, le portfolio est demandé. Il est évalué par l'enseignant de la matière dans la note de TD.

2 Dans les matières « Compréhension et expression écrite », « Compréhension orale » et durant tous les semestres, le portfolio est demandé. Il est évalué par l'enseignant de la matière dans la note de TD.

3 À appliquer comme matières semestrielles (pour chacune 1 semestre) ou annuelles avec une note commune (résultat de la moyenne des deux évaluations) ou selon une forme similaire. Le choix est laissé aux responsables pédagogiques de chaque filière.

* Autre* = Travail complémentaire en consultation semestrielle ; * CC = Contrôle continu.

FILIERE : LANGUE FRANÇAISE

Programme détaillé par matière des semestres

— S1-S2-S3-S4-S5-S6 —

L1- SEMESTRES 1 & 2

Semestre :1

Unité d'enseignement : Fondamentale

Matière : *Compréhension et Expression Ecrites 1 (CEE1)*

Crédits : 04

Coefficient : 02

1. Objectifs de l'enseignement

- Aborder la compréhension et l'expression écrite en langue d'étude. L'étudiant doit être capable de produire un texte cohérent.
- Permettre à l'étudiant à développer ses connaissances textuelles, métatextuelles et linguistiques en lisant tous types de textes pour en produire par la suite.
- Installer/développer les compétences (et les stratégies) de lectures et de rédaction.
- Savoir repérer le sens littéral et inférentiel.

2. Connaissances préalables recommandées

L'étudiant doit savoir qu'est-ce qu'une phrase en général, un paragraphe, un texte et un paratexte. Il faut qu'il puisse se les représenter dans l'absolu, théoriquement avant de percevoir un enseignement plus ciblé dans ce sens.

3. Contenu de la matière :

- La notion de phrase
- La notion du paragraphe
- La notion de texte structures, parties et progression d'un texte)
- La notion du paratexte
- Introduction de la typologie de texte : le paragraphe/le texte descriptif

4. Mode d'évaluation

- Contrôle continu (50%)
- Examen (50%)

5. Références bibliographiques :

1. ADAM Jean-Michel, PETITJEAN André, *Le texte descriptif : poétique historique et linguistique textuelle : avec des travaux d'application et leurs corrigés*, Armand Colin, 2005 - 239 pages.
2. GARAGNON Anne-Marie, CALAS Frédéric, *La phrase complexe : de l'analyse logique à l'analyse structurale*, Hachette, 2002 - 159 pages.

Semestre : 2**Unité d'enseignement : Fondamentale****Matière : Compréhension et Expression Ecrites 2 (CEE2)****Crédits : 04****Coefficient : 02****1. Objectifs de l'enseignement**

- Aborder la compréhension et l'expression écrite en langue d'étude. L'étudiant doit être capable de produire un texte cohérent.
- Permettre à l'étudiant à développer ses connaissances textuelles, métatextuelles et linguistiques en lisant tous types de textes pour en produire par la suite.
- Installer/développer les compétences (et les stratégies) de lectures et de rédaction.
- Savoir repérer le sens littéral et inférentiel.

2. Connaissances préalables recommandées

L'étudiant doit posséder une première idée aussi généraliste soit-elle sur ce qu'est la narration.

3. Contenu de la matière

- Le texte narratif (compréhension et expression)

4. Mode d'évaluation :

- Contrôle continu (50%)
- Examen (50%)

5. Références bibliographiques (Livres et photocopies, sites internet, etc)

1. VIANIN BONZON Valérie, *Le texte narratif*, éditeur non identifié, 2001 - 20 pages.

**Matière : Compréhension et Expression
Écrites (CEE)**

Niveau	1^{ère} année Licence
Unité d'enseignement	Fondamentale
Volume horaire hebdomadaire	03H
Coefficient	02
Crédit	04
Évaluation CC /E	50/50

-Connaissances préalables recommandées

Maîtrise fondamentale de la grammaire, de la syntaxe et de l'orthographe de base de la langue française. Capacité à lire et comprendre des textes simples.

-Objectif de l'enseignement

Sur l'année, ce module vise à amener l'étudiant à comprendre les principales formes de textes (descriptif, narratif) et leurs caractéristiques linguistiques. Il s'agit de rendre l'étudiant capable de produire des textes courts cohérents, structurés et adaptés à une consigne, tout en mobilisant les outils de cohésion textuelle (anaphores, connecteurs, progression thématique) et en gérant correctement les temps verbaux.

-Volume horaire détaillé

Le volume horaire est réparti sur 30 séances de Travaux Dirigés de 3 heures chacune (soit 15 séances au Semestre 1 et 15 séances au Semestre 2), totalisant 90 heures de formation pratique.

- Support utilisé

Courts extraits de textes littéraires (contes, romans, nouvelles), manuels de grammaire textuelle, articles de presse, couvertures de livres, supports visuels (images, photographies), et grilles d'auto-évaluation/co-évaluation .

- Modalités d'évaluation

L'évaluation se fait de manière continue (tests de compréhension, exercices de rédaction en classe, ateliers d'écriture) et par une évaluation sommative sous forme de Devoir de Synthèse (DS) comprenant une partie de compréhension/analyse et une partie de rédaction.

L'auto-évaluation par les étudiants est également pratiquée.

-Descriptif de la matière

Le module s'articule en deux semestres. Le S1 couvre les bases de l'expression : structure de la phrase et du paragraphe, typologie textuelle, procédés de reprise, progression thématique, règles de cohérence de Charolles, et techniques du texte descriptif (portrait, lieu, objet). Le S2 se concentre sur le texte narratif : temps du récit, analepse et prolepse, focalisation (zéro, interne, externe), schéma actantiel, discours rapporté, implicites, et se clôture par la rédaction planifiée d'une nouvelle courte.

-Objectif terminal

A l'issue de cette formation, l'étudiant sera capable de planifier, rédiger, réviser et auto-corriger des récits structurés intégrant des descriptions et des dialogues, tout en maîtrisant les règles de la cohérence textuelle.

PLAN DES SEANCES

Séance	Titre du TD	Objectif	Matériel	Durée	Page
		Semestre 1 : CEE1			
TD 1	L'orthographe	Comprendre l'orthographe d'usage et grammaticale et ses fonctions.	Textes à trous, exercices.	3H	14
TD 2	La ponctuation	Délimiter et structurer le discours avec le système de signalisation graphique.	Phrases à ponctuer.	3H	19
TD 3	La communication écrite	Analyser le schéma de communication (émetteur, récepteur, code, canal).	Situations de communication.	3H	23
TD 4	Les registres de langue	Distinguer les registres familier, courant et soutenu selon le contexte.	Dialogues et phrases à reformuler.	3H	28
TD 5	La phrase	Identifier la phrase simple, composée, complexe, verbale et non verbale.	Bulletins, phrases courtes.	3H	33
TD 6	Le paragraphe	Construire et organiser un paragraphe autour d'une idée principale.	Textes à découper.	3H	38
TD 7	Comment introduire et conclure	Rédiger l'amorce, la problématique, le plan et la conclusion.	Modèles d'introductions.	3H	43
TD 8	Les anaphores	Assurer la cohérence avec les anaphores grammaticales et lexicales.	Textes avec répétitions.	3H	47
TD 9	Les connecteurs	Relier des segments de texte pour assurer la progression du discours.	Textes avec trous.	3H	52
TD 10	Progression thématique	Identifier les progressions à thème constant, linéaire ou éclaté.	Paragraphes modèles.	3H	56
TD 11	Les procédés de reprise	Remplacer un mot pour éviter les répétitions et assurer la fluidité.	Textes à reformuler.	3H	60
TD 12	Les règles de cohérence textuelle	Appliquer les métarègles de répétition, progression, non-contradiction, relation.	Récits désordonnés.	3H	66
TD 13	Le texte descriptif	Étudier les caractéristiques et la structure (modèle de l'entonnoir) de la description.	Extraits descriptifs.	3H	69

TD 14	Le portrait	Décrire un personnage (apparence physique, dimension psychologique et morale).	Textes littéraires.	3H	73
TD 15	Décrire un objet	Localiser et décrire à l'aide de la grille des 8 éléments.	Objets familiers.	3H	77
		Semestre 2 : CEE2			
TD 1	Composantes du texte narratif	Identifier le narrateur, les personnages, le cadre et l'action.	Le Roi Grenouille.	3H	82
TD 2	Les étapes du schéma narratif	Segmenter des contes selon les 5 étapes du schéma quinaire.	"La Ficelle" de Guy de Maupassant. Contes en désordre.	3H	86
TD 3	Temps du récit	Maîtriser l'imparfait, le passé simple et le présent de narration.	Contes de Grimm.	3H	92
TD 4	Temps de l'histoire	Distinguer l'histoire du récit, maîtriser l'analepse et la prolepse.	Récits fragmentés.	3H	96
TD 5	Changer l'ordre des événements	Comprendre l'impact narratif des retours en arrière et anticipations.	Micro-récits linéaires.	3H	99
TD 6	La focalisation	Distinguer les focalisations zéro, interne et externe.	"Le Horla" de Guy de Maupassant. Extraits narratifs.	3H	102
TD 7	Réécrire une scène	Réécrire une scène en changeant la focalisation et comparer les effets.	Scènes à réécrire.	3H	105
TD 8	Actants et schéma actantiel	Maîtriser les 6 rôles du schéma actantiel de Greimas.	Appliquer le modèle de Greimas à la quête de Mathilde Loisel (La Parure).	3H	108
TD 9	Les principaux genres narratifs	Reconnaître le conte, la nouvelle, le roman, l'autobiographie, etc..	Extraits divers.	3H	112
TD 10	Genres, narrateur et focalisation	Remplir des fiches d'analyse combinant les trois notions.	Corpus d'extraits.	3H	114
TD 11	Discours rapporté et monologue	Transformer et insérer des dialogues/pensées (direct, indirect, libre).	Dialogues de base.	3H	116
TD 12	Implicite, ellipses et non-dits	Pratiquer l'inférence en formulant des	Micro-récits à ellipses.	3H	119

		interprétations argumentées.			
TD 13	ATELIER 1 – Planifier un récit	Élaborer un synopsis, des personnages et des choix narratifs.	Fiches personnages.	3H	122
TD 14	ATELIER 2 – Rédiger une nouvelle	Intégrer description et dialogue dans un premier jet de nouvelle courte.	Plan de l'Atelier 1.	3H	124
TD 15	ATELIER 3 – Réécriture et auto-évaluation	Améliorer le récit et utiliser une grille d'auto-/co-évaluation.	Nouvelles rédigées, grille.	3H	127

SEMESTRE 1

1^{ère} séance : L'orthographe

Objectifs de la première séance :

Comprendre l'orthographe d'usage et l'orthographe grammaticale, ainsi que leurs fonctions respectives.

Maîtriser l'orthographe lexicale (consonnes finales, phonèmes, diacritiques, homophones) et grammaticale (accords, conjugaison, participes passés) à travers des exercices pratiques.

Volume horaire : 3 Heures.

Support utilisé : Textes à trous, phrases à transformer et exercices d'application.

1. Qu'est-ce que l'orthographe ?

Le mot « orthographe » provient du latin « orthographia », où « ortho » signifie correct et « graphia » signifie écriture. Il s'agit du système de conventions qui régissent la manière d'écrire les mots dans une langue donnée. Selon le Dictionnaire Robert, l'orthographe est « la façon conventionnelle et normalisée d'écrire les mots d'une langue ».

L'orthographe n'est pas un simple caprice : elle constitue un système structuré qui facilite la lisibilité et la compréhension des textes écrits. La complexité de l'orthographe française s'explique par plusieurs phénomènes linguistiques : la présence de lettres muettes (comme le « t » final dans « respect »), les divergences entre la prononciation et l'écriture (le son /k/ peut s'écrire « c » ou « qu »), ou encore les influences historiques qui ont marqué la langue.

L'orthographe remplit plusieurs fonctions essentielles au sein de la langue écrite :

- Fonction phonétique primaire : retranscrire les sons de la langue parlée à l'écrit
- Fonction morphologique : distinguer les différentes formes d'un même mot ou des catégories grammaticales (par exemple, « je chante » au présent versus « je chanterais » au conditionnel)
- Fonction sémantique : différencier des mots homophones qui possèdent des sens distincts (« comte », « compte », « contes »)
- Fonction grammaticale : encoder les variations liées au genre, au nombre et à la personne (« grand » devient « grande », « grands », « grandes »)

1.1 L'orthographe d'usage (ou lexicale)

Cette dimension de l'orthographe concerne la représentation écrite des mots dans leur forme canonique, indépendamment de tout contexte phrastique ou textuel. Chaque unité

lexicale possède une orthographe établie, fondée sur des règles de transcription qui ne varient pas selon l'emploi du mot. C'est ce principe qui gouverne les inscriptions dans les dictionnaires de référence : « maison » s'écrit toujours de la même façon, qu'elle soit sujet, complément ou attribut dans une phrase.

1.2 L'orthographe grammaticale

Contrairement à l'orthographe d'usage, cette catégorie englobe les modifications que subit le mot en fonction de sa position dans l'énoncé et de ses relations grammaticales.

L'orthographe grammaticale concerne les variations morphologiques : l'ajout du « e » pour indiquer le féminin (« blond » / « blonde »), la formation du pluriel par addition de « s » (bien que souvent muet à l'oral), et la conjugaison des verbes selon les temps, les modes et les personnes. En français écrit, ces marques grammaticales sont fréquemment invisibles à l'oreille mais essentielles à la lecture.

TD n°1 : Partie A - L'orthographe d'usage

Exercice 1

Dans la langue française, certaines consonnes finales de mots ne se font pas entendre à l'oral (« regard », « blanc », « matin », « strasbourgeois »). Ces consonnes deviennent cependant audibles lorsque le mot change de forme, notamment au féminin : « regardante », « blanche », « matinale », « strasbourgeoise ». À l'inverse, d'autres consonnes finales conservent leur prononciation indépendamment du contexte : « boîte », « gaz », « nez », « creux ».

1) Identifiez les mots ci-dessous au masculin (mettez en évidence la consonne finale)

Muette, rude, ouverte, étendue, espagnole, tunisienne, complétée, conquise.

2) Retrouvez le mot-racine ou la forme basique à partir de ces dérivés

Passionnel, valoriser, reforestation, considérer, conventionnel, prescriptif, sombre, envelopper, avancer, écriture, divulguer, soirée, citadin, futur, classer.

Exercice 2

Les diacritiques jouent un rôle fondamental dans la morphologie française : l'ajout ou la modification d'un accent peut transformer complètement le sens et la catégorie grammaticale d'un mot. Exemple : « jeûne » (période d'abstinence) et « jeune » (jeune âge ou jeune personne).

1) Expliquez la distinction sémantique et grammaticale entre les mots suivants

- verre / vair - nu / nue - allé / allée - près / prés

Exercice 3

La réalisation du phonème /s/ en français offre une multiplicité de représentations graphiques. On retrouve : le « s » initial (« soleil »), le double « ss » en position intervocalique (« classe »), la cédille « ç » avant les voyelles postérieures (« gerçure »), le

« c » avant « i » et « e » (« ciel »), le « t » en position intervocalique suivi de « i » (« nation »), ou le groupe « sc » (« scène »).

1) Les mots ci-dessous sont incomplets. Écrivez la lettre ou la combinaison de lettres manquante pour noter le son /s/

- | | | |
|------------------|------------------|--------------|
| - table...e | - tran...cendant | - ...ourcil |
| - compen...ation | - évalua...ion | - ...oucoupe |
| - le..on | - commen.er | - as..urance |
| - dimen...ion | - cha..eur | - douceur |
| - ma..e | - ga..on | - dan.eur |

Exercice 4

Les marques diacritiques en français ne sont pas décoratives : elles portent une valeur phonétique et permettent de situer l'accent tonique ou d'indiquer la qualité vocalique. L'accent aigu sur « é » (« élève », « légal »), grave sur « è », « à », « ù » (« mère », « dès », « où »), l'accent circonflexe sur « ê », « ô », « î », « û » (« château », « hôtel », « naïf »), et le tréma sur « ï », « ü » (« coïncidence », « capharnaüm »).

1) Lisez les passages suivants et insérez les accents manquants aux emplacements appropriés

« La lune éclairait faiblement cette ruelle obscure ou seul le bruit du vent faisait resonner les volets abandonnés. »

« Cette creche si pittoresque, avec ses figurines naives et ses lumieres chaudes, symbolisait a merveille la fraicheur de cette epoque resolutement differente de la notre. »

Exercice 5

Complétez les blancs avec les homophones appropriés : « Vous », « là », « ai », « tans », « lasse », « vain », « temps », « l'ai », « ton », « vain », « son », « lait ».

- Il est trop ... pour entreprendre ce voyage.
- Tu pleures trop souvent, tu n'es pas ...
- Cet auteur, je ... connu, c'est vraiment quelqu'un de ...
- Les enfants restent ... pendant que personne ne ... garde.
- Il a perdu beaucoup de ... à cause de cet incident.
- ... que tu sembles ..., prends ... cahier et étudie consciencieusement.

TD n°1 : Partie B - L'orthographe grammaticale

Exercice 1

Complétez les énoncés en utilisant correctement le participe passé ou l'infinitif selon l'auxiliaire employé.

- Je vais (manger) plus sainement à partir de demain.

- Avez-vous (finir) vos devoirs ?
- Nous étions (arriver) trop tard pour la séance.
- Elles ont (découvrir) une nouvelle technique de travail.
- Les solutions que tu as (proposer) semblent très intéressantes.
- Nous sommes (rester) dans l'attente de vos nouvelles.
- Ses amis m'ont (téléphoner) ce matin.

Exercice 2

Transformez les énoncés suivants en question en inversant le pronom personnel sujet.

- Vous êtes satisfait de vos résultats.
- Tu crois à ces histoires fantastiques.
- Elle arrivera à l'heure prévue.
- Je ne suis pas passionné par ce sport.
- Ils gagneront le match.
- Nous n'avions jamais entendu cette musique auparavant.

Exercice 3

Remplissez les lacunes en sélectionnant le bon déterminant démonstratif ou le pronom réfléchi : celui-ci / se ou ce / se.

- ... petit lac ... perd dans ... zone marécageuse.
- ... phénomène ... répète chaque automne sans variation.
- ... décider ou ... taire, voilà le dilemme auquel il fait face.
- Les façades ... modifient à travers ... siècles.
- ... bâtiment ... détériore progressivement.

Exercice 4

Reformulez les énoncés en employant un adjectif possessif à la place de la tournure nominale.

Exemple : voici la symphonie que vous avez composée = voici votre symphonie.

- Voici le roman que tu as écrit =
- C'est l'idée qu'il a développée =
- Ce sont les projets qu'elles ont menés à bien =
- Voici les principes que nous défendons =
- C'est le travail que j'ai fourni =

Exercice 5

a) Transformez les noms au féminin selon les règles de la morphologie nominale française

Le président, l'artiste, le magistrat, le peintre, l'habitant, une avocate, le héros, l'auteur, une poule, le voyant.

b) Formez le pluriel des noms suivants en respectant les cas particuliers

Le tableau, le rôle, mon genou, le généreux, une fleur, l'orteil, le parapluie, un paresseux, chaque matin, le franc.

c) Construisez le pluriel des noms composés ci-dessous en appliquant les règles d'accord

Un arc-en-ciel, un bateau-mouche, un va-et-vient, un chef-d'œuvre, un clair-obscur, une armoire-vestiaire, un porte-clés, un gagne-pain.

Exercice 6

Créez des adverbes en appliquant les règles de dérivation adverbiale à partir des adjectifs proposés.

Tragique, rapide, complet, sourd, tendre, prudente, gracieuse, catégorique, dernier, nouveau, sensible, bienveillant, sage, majestueux.

Exercice 7

Identifiez les formes verbales simples qui correspondent à chaque forme composée, puis précisez le temps et le mode grammatical.

- Vous aviez pris votre décision définitive.
- Elles auront achevé leur projet avant juillet.
- Il s'était endormi tranquillement après dîner.
- Ils ont été aidés par leurs collègues.
- Vous aviez débattu pendant des heures.
- Elle aurait réussi si elle s'était davantage entraînée.
- Elles étaient arrivées en retard ce jour-là.

2^{ème} séance: La ponctuation

Objectifs de la deuxième séance :

Comprendre le rôle fondamental de la ponctuation comme système de signalisation graphique. Délimiter et structurer le discours écrit pour en assurer la clarté et la cohérence. Identifier la fonction de chaque signe de ponctuation et de la majuscule, et les appliquer correctement dans divers contextes (phrases, textes, dialogues).

Volume horaire : 3 Heures.

Support utilisé : Phrases isolées, textes à trous et dialogues à ponctuer.

1. Qu'est-ce que la ponctuation ?

La ponctuation constitue un système de signalisation graphique fondamental pour le déchiffrement et la compréhension des textes écrits. Son absence rend la lecture pénible et source de confusion ; son usage inadéquat peut provoquer des malentendus graves et altérer le sens intentionnel du message. La ponctuation fonctionne ainsi comme un mécanisme de clarification permettant au lecteur de percevoir l'architecture logique, la hiérarchie des idées et les connexions sémantiques qui structurent le discours écrit.

Selon Catach (1980), la ponctuation se définit comme : « l'ensemble de signes visuels servant à organiser et structurer la présentation du texte écrit, insérés au cœur du message textuel et présents tant dans les manuscrits que dans les textes imprimés ; le système de ponctuation regroupe plusieurs catégories de signes graphiques distincts formant une structure cohérente »

L'application rigoureuse des conventions de ponctuation s'avère aussi importante que le respect des règles orthographiques pour maintenir la qualité formelle d'un écrit.

2. Les différents signes de ponctuation et leurs rôles

Selon Parrot, « les marques de ponctuation accomplissent deux missions principales : d'abord, elles identifient les locuteurs dans un texte (notamment dans les dialogues et les citations reproduites), ensuite, elles structurent l'ensemble de la composition textuelle à deux niveaux distincts — celui de la macrostructure textuelle et celui de la phrase, qui en constitue l'unité élémentaire »

On peut classer les signes de ponctuation selon leur fonction :

1. Le point (.) marque l'achèvement d'une phrase complète, qu'elle soit déclarative ou impérative.

Ex : Le village s'endort progressivement au crépuscule.

2. La virgule (,) crée une séparation entre des éléments coordonnés ou entre des groupes syntaxiques similaires : noms, verbes, épithètes ; elle peut aussi isoler une proposition subordonnée de nature circonstancielle ou relative explicative, ou détacher une phrase incise. Elle représente graphiquement une pause brève dans la lecture.

Ex : On aperçoit les montagnes, les vallées, les rivières.

3. Le point-virgule (;) établit une liaison entre deux propositions ou deux segments exprimant des facettes complémentaires d'une même notion. Il indique une pause d'intensité intermédiaire entre celle de la virgule et celle du point.

Ex : L'oiseau dormait sous la branche ; soudain, un bruit le réveilla brusquement.

4. Le point d'interrogation (?) termine obligatoirement les phrases qui formulent une question explicite.

Ex : À quelle heure arriverons-nous ?

5. Le point d'exclamation (!) s'insère après les exclamations interjectives ou après les énoncés exprimant une émotion intense, une volonté forte ou une surprise.

Ex : Attention ! Comme c'est magnifique !

6. Le tiret (-) signale le commencement d'un énoncé dialogué ou le changement de locuteur dans un dialogue ; il peut également servir à mettre en relief un segment textuel spécifique.

Ex : — Es-tu satisfait ? — Pas vraiment.

7. Les guillemets (« ») encadrent une citation textuelle, une reproduction fidèle des paroles d'autrui, ou une expression qui sort des normes du langage ordinaire.

Ex : « Venez nous visiter bientôt », murmura-t-elle. La « campanile » est une structure vénitienne caractéristique.

8. Les deux points (:) introduisent une clarification, une énumération de cas particuliers, ou soulignent une relation logique (causale, conséquentielle ou explicative). Ils peuvent aussi précéder un discours rapporté directement ou une citation, suivis de guillemets.

Ex : Je reste bloqué à cause des intempéries : les routes sont devenues impraticables.

9. Les parenthèses () enclosent un énoncé subsidiaire, une remarque accessoire ou une réflexion marginale.

10. Les crochets [] signalent l'introduction d'un élément exogène au texte original, un ajout ou une modification introduite par un tiers que l'auteur initial.

Ex : Il écrivait à un collègue : « Ton assistant [Marchand] semble vouloir contester mes conclusions. »

11. Les points de suspension (...) au nombre de trois, signifient que l'énoncé demeure inachevé, interrompu, ou qu'il pourrait se prolonger au-delà de ce qui est écrit.

12. L'alinéa désigne le changement de ligne en laissant la ligne précédente incomplète et en commençant la suivante en retrait ; il marque une transition entre des sections ou des idées distinctes.

Ces éléments graphiques garantissent la cohérence et l'intelligibilité implicite du discours.

13. La majuscule : par défaut, on utilise les minuscules. Les majuscules interviennent dans les contextes suivants :

- En ouverture de chaque phrase, ainsi que dans les salutations et expressions de politesse.
Ex : L'orateur commence son discours. Cher Monsieur... Je vous présente mes excuses...
- Immédiatement après le point marquant la fin d'une phrase.
Ex : ...ici, c'est magnifique. Demain, nous repartons.
- Après les points d'interrogation, d'exclamation ou de suspension lorsqu'ils connotent la fin d'une phrase complète.
Ex : Pourquoi agis-tu ainsi ? Je l'ignore complètement ! Et personne ne peut m'aider...
- En initiale des noms propres (anthroponymes, toponymies, entités nommées).
Ex : Charlotte, Bachir Semiane (noms individuels) ; Oran, France (désignations géographiques)

TD n°2 : La ponctuation

Exercice 1

Délimitez chaque phrase en insérant les signes de ponctuation appropriés :

1. pourquoi tu construis des châteaux en sable
2. le vieillard regardait passer les enfants dans la rue
3. comme tu as changé depuis notre dernière rencontre
4. les professions artisanales se font de plus en plus rares
5. viendrez-vous au concert demain soir
6. tu as vraiment de la chance
7. assis près de la fenêtre, Ahmed rêvassait tranquillement

Exercice 2

Les majuscules ont été supprimées du passage suivant. Reconstituez-les selon les règles normatives.

« le facteur me livre un paquet en provenance de marrakech. mon frère y séjourne actuellement. il explore des régions fascinantes tant touristiquement qu'historiquement : fès, casablanca, essaouira. il me rapporte que les anciennes médinas conservent une authenticité remarquable. c'est un patrimoine à découvrir absolument. »

Exercice 3

Complétez ce texte en ajoutant les signes de ponctuation nécessaires (point, point d'exclamation, virgule) et en plaçant les majuscules correctement.

la jeune fille joue au jeu de la marelle

« regarde-moi attentivement maman ne devine pas où j'ai caché mon trésor ne lève pas les yeux pour l'instant attends un peu »

je reste sidéré en la regardant grandir elle court partout en riant je la suis sans la voir d'abord puis soudain j'aperçois son sourire quel moment enchanteur

Exercice 4

Ponctuez le passage suivant en insérant le signe approprié à chaque position indiquée.

« L'escalade en montagne »

Nous préparons les cordes () L'équipement se charge () Nous grimpons progressivement () Soudainement () un rocher se détache () Nous nous stabilisons sur une saillie () Après une courte pause () nous reprenons notre progression () Serons-nous au sommet avant la tempête () Je tourne sur moi-même () Les vents me poussent contre la paroi () La visibilité diminue () Je respire difficilement () Je souhaite être en sécurité () Je crie vers mon partenaire () Pourra-t-il m'entendre ()

Exercice 5

Ponctuez les dialogues et les passages suivants :

1. Bonsoir c'est Nordine à l'appareil
 - Ah bonsoir Nordine
 - Tu es libre demain matin je viendrais te chercher
 - Pourquoi donc
 - Pour te montrer mon nouveau projet
2. Elle m'a conseillé d'être patient et elle s'est éclipsée
 - J'observais un chat sur le canapé des jouets l'intéressaient fortement
 - Le directeur leva la main Amusé il observait les athlètes s'échauffer
 - Admirez ce musicien Quel talent extraordinaire

3^{ème} séance : La communication écrite

Objectifs de la séance :

Comprendre le schéma de communication (émetteur, récepteur, message, code, canal, contexte) et identifier les fonctions du langage selon le modèle de Jakobson.

Volume horaire : 3 Heures.

Support utilisé :

Extraits d'énoncés et situations de communication variées à analyser.

1. Qu'est-ce que la communication ?

Le terme « communication » vient du latin *communicatio*, qui signifie « action de partager, de faire connaître ». Selon le Dictionnaire Gaffiot, il désigne l'acte de mettre en commun, de transmettre quelque chose à autrui. En linguistique et en sciences du langage, communiquer, c'est transmettre un message, c'est-à-dire un contenu de sens, à un ou plusieurs destinataires, dans un but précis : informer, convaincre, émouvoir, demander, refuser, etc.

Toute communication suppose au minimum deux acteurs : un émetteur (celui qui produit le message) et un récepteur (celui qui le reçoit). Pour que le message soit compris, il faut aussi un code commun (ici, la langue française) et un canal de transmission (oral, écrit, visuel, etc.).

2. Communication verbale et communication non verbale

On distingue deux grandes formes de communication :

- La communication verbale repose sur l'usage des mots et des structures linguistiques (phrases, syntaxe, lexique). Elle se caractérise par :
 - Le choix des mots (registres : familier, courant, soutenu, technique...).
 - Les caractéristiques de la voix (ton, débit, volume, intonation).
 - La formulation précise du message (clarté, cohérence, correction).
- La communication non verbale concerne tous les éléments qui accompagnent le message verbal sans être des mots : gestes, mimiques, posture, regard, distance, silence, intonation, etc. Elle peut :
 - Renforcer le message verbal (par exemple, un sourire en disant « Bonjour »).
 - Le nuancer (par exemple, un ton ironique).
 - Le contredire (par exemple, dire « Je suis content » d'un ton triste et en évitant le regard).

Exemple : dans un entretien, un candidat qui transpire, bégaye et évite le regard peut être perçu comme anxieux, même si ses paroles sont positives.

3. Communication orale et communication écrite

Ces deux modes de communication diffèrent par leur support, leur temporalité et leurs contraintes :

a) La communication orale

- Elle se déroule en présence (face à face, au téléphone, en visioconférence).
- Elle est immédiate : l'émetteur et le récepteur sont présents dans la même situation de communication (même lieu, même moment).
- Elle est interactive : les rôles d'émetteur et de récepteur peuvent s'inverser rapidement (dialogue, discussion).
- Elle s'appuie sur :
 - Le langage verbal (mots, phrases).
 - Le langage non verbal (gestes, intonation, regard).
 - Le contexte immédiat (objets, lieux, situations).

b) La communication écrite

- Elle est différée : le message est produit à un moment donné, mais lu plus tard par un ou plusieurs destinataires absents.
- Elle est monologique : le scripteur écrit, le lecteur lit ; l'interaction n'est pas directe (sauf dans les échanges écrits comme les mails ou les messages).
- Elle repose sur :
 - Le support écrit (papier, écran, affiche, etc.).
 - La langue écrite (orthographe, ponctuation, syntaxe, cohérence).
 - Des conventions de forme (formules de politesse, structure du texte, mise en page).

Exemples de textes de communication écrite :

- Lettres (administrative, de motivation, personnelle, ouverte).
- Messages (SMS, courriel, notification).
- Textes institutionnels (rapport, note de service, procès-verbal).
- Textes médiatiques (article de presse, annonce, publicité).
- Textes didactiques et scientifiques (cours, manuel, article de recherche).
- Textes pratiques (recette, mode d'emploi, fiche technique).

4. La situation de communication

Tout message, oral ou écrit, s'inscrit dans une situation de communication bien précise. Pour l'analyser, on se pose six questions fondamentales :

- Qui ? → L'émetteur (auteur, locuteur, scripteur).
- À qui ? → Le ou les récepteurs (destinataires, lecteurs, auditeurs).
- Quand ? → La date et l'heure de production du message.
- Où ? → Le lieu de production (bureau, salle de classe, rue, etc.).
- Quoi ? → Le contenu du message (sujet, thème, informations transmises).
- Pourquoi ? → L'intention de l'émetteur (informer, convaincre, demander, critiquer, etc.).

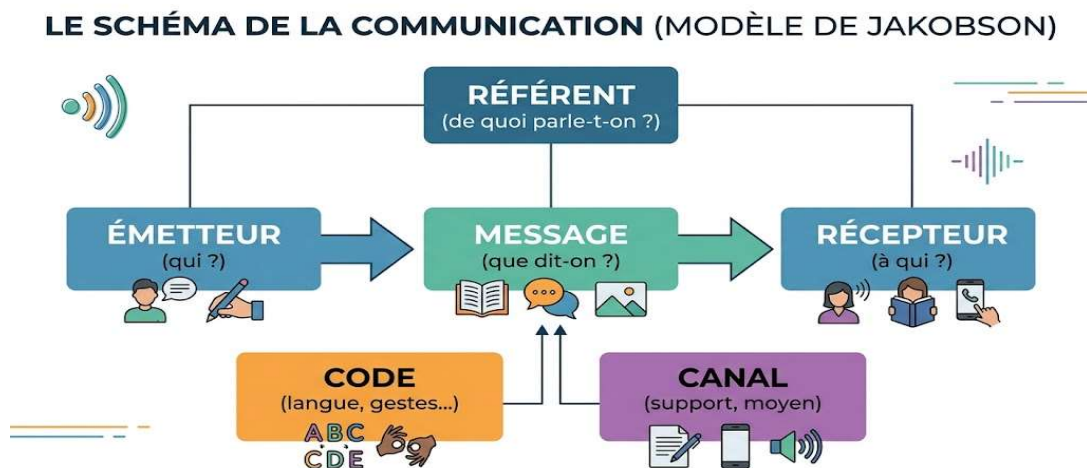
Ces éléments permettent de comprendre le contexte et les enjeux de tout échange linguistique.

5. Le schéma de la communication (modèle de Jakobson)

Pour représenter de façon claire les composantes d'un acte de communication, on utilise un schéma qui met en évidence les éléments suivants :

- Émetteur : celui qui produit le message (auteur, locuteur, scripteur).
- Récepteur : celui qui reçoit le message (lecteur, auditeur, destinataire).
- Message : le contenu transmis (texte, parole, image).
- Référent : ce dont on parle (le sujet, la réalité évoquée).
- Code : le système de signes partagé (langue, gestes, symboles).
- Canal : le support ou le moyen de transmission (papier, écran, voix, téléphone, etc.).

Schéma de base :



Exemple concret :

La leçon : la communication écrite

L'enseignant ——— explications et exercices ——— les étudiants

La langue française

Le tableau, le cours, le manuel

TD n°3 : La communication**Exercice 1**

Identifiez l'émetteur (qui parle ?) dans les énoncés suivants :

1. « Vous préférez un pain bien cuit ? »
2. « Ouvrez la bouche ! »
3. « Vos papiers ! »
4. « Vous prendrez votre température chaque jour ! »
5. « Apportez-moi les pièces manquantes et je réparerai votre voiture. »
6. « Attachez vos ceintures ! »
7. « Mon client est innocent. »
8. « J'avais la priorité : je venais de la droite. »

Exercice 2

Déterminez, le ou les récepteurs (à qui s'adresse le message ?) dans les cas suivants :

1. « Il est interdit de marcher sur les pelouses. »
2. « Bibliothèque ouverte du samedi au jeudi de 9h à 17h. »
3. SMS : « Salut Léa ! Ce soir 8h chez Tania. T'embrasse. »
4. « Ces oranges coûtent 150 DA pour le kg. »
5. « Le train sera en gare dans cinq minutes. »

Exercice 3

Associez chaque réplique du premier personnage à la réponse du deuxième personnage.

Essayez ensuite de reconstruire la situation : qui parle à qui ? Où se déroule la scène ?

Premier personnage :

1. « Alors, c'est à cette heure-là qu'on arrive en classe ? »
2. « Te voilà enfin, les enfants meurent de faim. »
3. « On t'a encore attendu une heure. »
4. « Avez-vous le dossier demandé ? »
5. « Avez-vous votre billet d'entrée ? »
6. « Allez en chercher un tout de suite. »

Deuxième personnage :

- a. « Non, monsieur. »
- b. « Monsieur, le bureau de la surveillance est fermé. »
- c. « Monsieur, ma mère ne m'a pas réveillé. »
- d. « Écoute, ce n'est pas ma faute, je suis tombée en panne en route. »
- e. « Excusez-moi, je l'ai oublié. »
- f. « Je suis désolé. »

Exercice 4

Analysez la situation de communication du fait divers suivant en complétant le tableau.

Texte :

« Un Égyptien âgé de plus de 155 ans »

Le Caire (APS) : Un citoyen égyptien, dont la naissance remonte à l'époque Khédive Taoufik, vit encore aujourd'hui dans un village de la région Bouhaira. Son âge atteint plus de 155 ans. Cet homme ne mange pas de graisse, ne boit jamais de lait. Sa dentition est encore saine, il préfère la marche à pied et n'a jamais consulté un médecin.

Horizons, 11/11/85

Élément de la situation	Réponse
Qui parle ?	
À qui ?	
Quand ?	
De qui ?	
Où ?	
Quoi ?	
Comment ?	

Exercice 5

Retrouvez les éléments du schéma de communication dans les extraits suivants :

a. Salim est malade, aujourd'hui il n'ira pas à l'école. Sa grande sœur téléphone au médecin de la famille ; elle lui demande un rendez-vous.

b. « Impossible de venir, samedi 27. Arrivera dimanche 28, 17h. Serai avec Ahmed. »

Amitié, Ali

Exercice 6

En vous appuyant sur le modèle du schéma de communication, rédigez un court extrait (3 à 5 lignes) en précisant :

- L'émetteur
- Le message
- Le récepteur
- Le référent
- Le code
- Le canal

Exemple de départ :

L'arrêt de la grève
Le président d'une entreprise ——— réunion le 11/11/2017 ——— employés
Écrit
Lettre (courrier)

4^{ème} séance : Les registres de langue

Objectifs de la séance : Distinguer les registres familier, courant et soutenu, et savoir les adapter en fonction de la situation de communication, du contexte et du public visé.

Volume horaire : 3 Heures.

Support utilisé : Dialogues, notes, e-mails et phrases à reformuler (ascendante ou descendante)

1. Qu'est-ce qu'un registre de langue ?

Un registre de langue (aussi appelé parfois niveau de langue) est une manière de parler ou d'écrire qui s'adapte à une situation de communication précise : à qui on s'adresse, dans quel contexte, avec quel degré de formalité, etc. Il détermine certains choix lexicaux (mots utilisés), syntaxiques (structure des phrases) et un ton particulier (familier, neutre, soutenu).

On ne s'exprime pas de la même façon avec un ami, un professeur, un supérieur hiérarchique, un enfant ou un inconnu. Le registre choisi dépend aussi de l'âge, du milieu social, du niveau d'éducation et de l'intention de l'émetteur (être clair, poli, distant, proche, ironique, etc.).

2. Les principaux registres de langue

On distingue généralement trois grands registres, qui forment une échelle allant du plus spontané au plus élaboré.

a) Le registre familier



C'est le mode d'expression utilisé dans les échanges informels, entre personnes qui se connaissent bien (famille, amis, collègues proches). Il correspond à une communication orale détendue, spontanée, souvent rapide.

Caractéristiques :

- Vocabulaire :
 - Mots courants, parfois argotiques ou relâchés.
 - Abréviations, mots familiers, expressions imagées.
 - Prononciation plus rapide, parfois déformée.
- Syntaxe :
 - Phrases courtes, juxtaposées, parfois inachevées.
 - Phrases elliptiques (sans verbe, sans sujet).
 - Concordance des temps parfois négligée.
 - Emploi fréquent de « on » pour « nous » (« On va au cinéma ? »).
 - Négation souvent réduite (« Je sais pas », « T'as pas vu ? »).

Exemple :

« T'as vu le film hier ? C'était trop bien ! On se casse un de ces quatre ? »

b) Le registre courant



C'est le registre de base, utilisé à l'oral comme à l'écrit dans la plupart des situations quotidiennes. Il vise la clarté, la simplicité et la compréhension par le plus grand nombre, sans recherche de style particulier.

Caractéristiques :

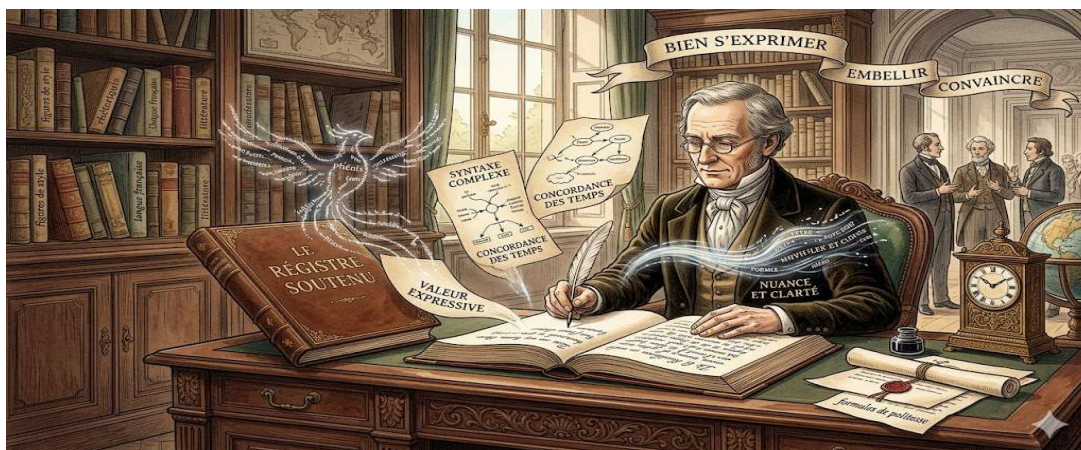
- Vocabulaire :
 - Mots usuels, compris par tous.
 - Absence de termes très techniques ou très soutenus.
 - Lexique neutre, adapté à la communication ordinaire.
- Syntaxe :
 - Phrases simples et correctes.
 - Phrases coordonnées et subordonnées de base (relatives, de temps, de cause, etc.).
 - Temps simples de l'indicatif privilégiés (présent, passé composé, futur).

- Ponctuation régulière.
- Respect des règles grammaticales de base.

Exemple :

« J’ai vu le film hier. Il était très bien. On pourrait aller au cinéma ensemble un de ces jours. »

c) Le registre soutenu



C'est un registre plus élaboré, souvent écrit, utilisé dans des contextes formels, intellectuels ou littéraires. Il suppose une bonne maîtrise de la langue et une volonté de bien s'exprimer, de nuancer, d'embellir ou de convaincre.

Caractéristiques :

- Vocabulaire :
 - Mots précis, parfois rares ou littéraires.
 - Lexique riche, parfois spécialisé.
 - Mots choisis pour leur valeur expressive ou stylistique.
- Syntaxe :
 - Phrases complexes, bien structurées.
 - Concordance des temps rigoureuse.
 - Emploi de formes plus soutenues (passé simple, subjonctif, formes inversées).
 - Présence de figures de style (métaphores, comparaisons, etc.).
 - Formules de politesse et de distance plus marquées.

Exemple :

« J’ai eu l’occasion de voir le film hier. Il m’a paru particulièrement réussi. Il serait fort agréable que nous puissions nous rendre ensemble au cinéma prochainement. »

TD n°4 : Les registres de langues

Exercice 1

Répondez à ces questions par des phrases complètes, en utilisant un registre courant.

1. Neige-t-il à la montagne en hiver ?
2. L’eau de la mer est-elle salée ?

3. Les serpents sont-ils tous dangereux pour l'homme ?
4. Où faut-il aller pour envoyer un paquet en recommandé ?
5. À quel âge est-on majeur ?
6. À quoi sert une montre ?
7. Quels animaux miaulent ?
8. Avec quel produit naturel fabrique-t-on du fromage ?
9. Que met-on dans une bibliothèque ?
10. À quoi servent généralement les glaçons ?

Exercice 2

Lisez cet extrait et répondez aux questions.

« Je viens de te dire mère au lieu de maman. C'est que j'ai été habitué dès ma plus tendre enfance à t'appeler ainsi. J'ai beaucoup de souvenirs de mon enfance, plus que la plupart des gens. Autant ma mémoire est souvent défaillante en ce qui concerne mes premières années. »

Georges Simenon, Lettre à ma mère

1. Qui est l'émetteur de ce message ?
2. Par quels termes se désigne-t-il ?
3. Qui est le récepteur de ce message ?
4. Par quels termes se désigne-t-il ?

Exercice 3

Lisez le texte suivant, puis répondez aux questions.

*« Le capitaine vous parle. Nous sommes maintenant à une altitude de trois cents kilomètres, au-dessus de la côte ouest de l'Afrique. Vous ne verrez pas grand-chose, car il fait nuit en bas ; cette lueur un peu plus loin est la Sierra Leone, et il y a une grande tempête tropicale dans le golfe de Guinée. Regardez ces éclairs !
Lever du soleil dans un quart d'heure. En attendant, je vais faire pivoter l'appareil pour que vous puissiez mieux voir la ceinture équatoriale de satellites — le plus brillant, presque directement au-dessus de nous, est l'antenne agricole (Atlantique N°1 d'Intelsat). Puis, à l'ouest, Intercosmos (l'astre moins brillant est Jupiter). »*

1. a. « Capitaine » : s'agit-il d'un nom, d'un prénom ou d'une fonction ?
b. Relevez une expression du texte qui confirme votre réponse et qui permet de situer les personnages.
2. a. « Satellites » : relevez des termes du texte qui appartiennent au même domaine.
b. Parmi les mots suivants : la terre, le cosmos, la mer, quel est celui qui regroupe ces termes ?
3. a. Dans le deuxième paragraphe, par quel terme le capitaine se désigne-t-il ?
b. Qui est désigné par « vous » ?
c. Qui est désigné par « nous » ?

4. a. Relevez dans le texte les indicateurs de temps.
- b. Relevez dans le texte les indicateurs de lieu.
- c. Donnez un titre au texte.

Exercice 4

Pierre passe ses vacances chez sa famille. Pendant ce temps, son ami Atef habite dans son appartement. Atef prend note de tous les appels téléphoniques. Ensuite, il informe Pierre par e-mail.

Lisez les notes et rédigez un e-mail à Pierre, en utilisant un registre courant.

Notes :

- 02h15 : Anne a téléphoné.
Qu'est-ce qu'elle doit faire pour postuler pour un emploi ?
- 04h20 : Ingrid a appelé.
Elle ne sait pas encore quand elle va rentrer. Elle va rappeler.

Exercice 5

Donnez votre opinion sur le sujet suivant, en développant des arguments et en donnant des exemples.

Sujet :

On recrute parfois les gens sur leur apparence. Trouvez-vous cela normal ?

5^{ème} séance : La phrase

Objectifs de la séance : Identifier et construire la phrase simple, composée et complexe. Savoir distinguer et manipuler les phrases verbales et non verbales (nominales).

Volume horaire : 3 Heures.

Support utilisé : Phrases courtes à transformer et bulletins météo à réécrire.

1. Qu'est-ce qu'une phrase ?

Une phrase est un ensemble de mots organisés selon les règles de la grammaire, qui forme une unité de sens complète. Elle commence par une majuscule et se termine par un signe de ponctuation (point, point d'interrogation, point d'exclamation, points de suspension, etc.).

Selon Cuq, « la phrase est un assemblage de mots grammaticalement construit qui constitue le cadre normatif de la grammaire traditionnelle ; elle forme une unité prosodique et sémantique » (1990: 195).

Exemples :

- « Terre la du autour soleil tourne » → suite de mots sans ordre grammatical : ce n'est pas une phrase correcte.
- « La terre tourne autour du soleil. » → phrase correcte (déclarative).
- « Venez. » / « Oui. » / « Un produit dangereux. » → phrases correctes, même très courtes.

2. Les types de phrases

On distingue quatre grands types de phrases selon leur fonction et leur ponctuation :

- Phrase déclarative : elle affirme ou nie un fait, donne une information. Elle se termine par un point.
Ex : « Le ciel est bleu aujourd'hui. »
- Phrase interrogative : elle pose une question. À l'écrit, elle se termine par un point d'interrogation.
Ex : « Quelle heure est-il ? »
- Phrase exclamative : elle exprime un sentiment fort (joie, peur, surprise, admiration...). Elle se termine par un point d'exclamation.
Ex : « Quelle belle journée ! » / « Attention ! »

- Phrase impérative : elle donne un ordre, un conseil ou une interdiction. Elle peut se terminer par un point ou un point d'exclamation.
Ex : « Fermez la porte. » / « Ne touchez pas à ça ! »

Chacun de ces types peut être affirmatif ou négatif.

3. Phrase verbale et phrase non verbale (nominale)

a) Phrase verbale

Une phrase est verbale lorsqu'elle contient un verbe conjugué (c'est-à-dire un verbe à un mode personnel : indicatif, subjonctif, impératif, etc.). Ce verbe conjugué constitue le noyau de la phrase.

Ex : « Le vent secouait les arbres. » → verbe conjugué : *secouait*.

Attention : un verbe à un mode impersonnel (infinitif, participe, gérondif) ne suffit pas à former une phrase complète. Il faut lui ajouter un verbe conjugué.

- Incorrect : « Respirant à plein poumons l'air de la mer et de la forêt. »
- Correct : « Respirant à plein poumons l'air de la mer et de la forêt, les enfants profitaient de leur séjour. »

b) Phrase non verbale (ou nominale)

Une phrase est non verbale lorsqu'elle ne contient pas de verbe conjugué. Elle est organisée autour d'un mot-noyau (nom, adjectif, interjection, infinitif, etc.).

Exemples :

- « Bravo ! » → noyau : *Bravo* (interjection).
- « Révision des cours par les étudiants. » → noyau : *Révision* (nom).
- « Battre les œufs en neige. » → noyau : *Battre* (verbe à l'infinitif).
- « Géniale : cette idée. » → noyau : *Géniale* (adjectif).

Remarque importante : une phrase non verbale peut contenir un verbe conjugué, mais ce verbe n'est pas le noyau principal de la phrase.

Ex :

- « Terrain à vendre ! » → verbe à l'infinitif (*vendre*) est complément du nom *Terrain* ; le noyau est *Terrain*.
- « Voici un terrain qui est à vendre. » → le verbe *est* est dans une proposition relative ; le noyau de la phrase est *terrain*.

Les phrases non verbales sont fréquentes dans les titres de presse, les annonces, les affiches ou la publicité, car elles sont percutantes et synthétiques.

4. Phrase simple, composée et complexe

a) Phrase simple

Une phrase simple contient un seul verbe conjugué (donc une seule proposition).

Ex : « L'avion atterrira à seize heures. »

b) Phrase composée

Une phrase composée contient deux verbes conjugués ou plus, chacun formant une proposition indépendante (on peut les lire séparément). Ces propositions sont reliées par :

- une juxtaposition (virgule, point-virgule) :
Ex : « Les enfants jouent au ballon, les parents regardent la télévision. »
- une coordination (conjonction de coordination : *et, mais, ou, donc, car, etc.*) :
Ex : « J'étais heureuse car le printemps arrivait. »

c) Phrase complexe

Une phrase complexe contient deux verbes conjugués ou plus, mais les propositions ne sont pas indépendantes : l'une est la proposition principale (centrale), les autres sont des propositions subordonnées qui dépendent d'elle.

Les propositions subordonnées sont introduites par :

- des conjonctions de subordination : *que, si, quand, parce que, pour que, comme, etc.*
- des pronoms relatifs : *qui, que, quoi, dont, où.*

Ex :

- « Je monte le chauffage, pour que vous n'ayez pas froid. »
→ *Je monte le chauffage* (proposition principale) + *pour que vous n'ayez pas froid* (proposition subordonnée).
- « Mes amis ont un chien qui aboie beaucoup. »
→ *Mes amis ont un chien* (principale) + *qui aboie beaucoup* (subordonnée relative).

Conseil en rédaction : privilégiez les phrases simples dans un premier temps, car elles permettent d'éviter les erreurs de grammaire et de ponctuation.

5. L'ordre des termes dans la phrase

L'ordre normal de la phrase française est : sujet – verbe – complément. Cet ordre peut être modifié pour des raisons expressives : mettre en valeur un mot, créer un effet de surprise, imiter le langage oral, etc.

Principaux procédés :

- L'inversion du sujet : on place le verbe avant le sujet pour insister sur un élément.
Ex : « Fièvre est cette forêt dans sa beauté tranquille. »

- La mise en relief (forme emphatique) : on utilise des présentatifs comme *c'est... que, voilà... que, il y a...* pour souligner un élément.
Ex : « C'est une chanson que j'ai aimée. »
- La postposition du sujet : on déplace le sujet après le verbe.
Ex : « Les livres sont intéressants et la bibliothèque. »

TD n°5 : La phrase

Exercice 1

Remettez les mots dans le bon ordre pour former des phrases correctes.

1. est / difficile / très / français / une / le / langue.
2. Faire / photographie / la / j'adore / de.
3. Rencontrés ? / vous / êtes / vous / comment.
4. D'étoiles / pleine / c'est / une / superbe / nuit.
5. Oiseaux / il / les / fait / chantent / beau / quand.
6. Pas / à / je / te / de / livres / prêter / n'ai.
7. Soir ? / que / ce / mangeons / nous.
8. Il / de / ma / vie / l'homme / est.

Exercice 2

Classez les phrases suivantes en phrases simples, phrases composées et phrases complexes.

1. Siham et Mourad obtiendront de bons résultats s'ils étaient plus sérieux.
2. La générosité est une qualité ; la vanité est un défaut ; la ruse est un art.
3. Farah est une administratrice du très célèbre chanteur algérien Allaoua.
4. À l'occasion de son mariage, Ramzi a reçu comme cadeau un pyjama qu'il n'a pas apprécié parce qu'il ressemblait à celui des prisonniers.
5. Nawel déclara qu'elle avait gagné une médaille d'or aux jeux olympiques.
6. Zoubir et Saïd qui sont riches ne profitent pas pourtant de leur argent.
7. Mustapha, Lotfi, Mourad et Bachir perdent toujours leur match quand ils jouent ensemble au football.
8. Voilà ma voiture mais elle tombe souvent en panne.
9. Puisque Siham est riche et qu'elle est charitable, elle a invité tout le monde au grand restaurant.
10. Le petit Abdellah mange, boit et dort.

Exercice 3

Indiquez si chaque phrase est verbale ou non verbale. Justifiez en précisant le mot-noyau.

Exemple : « Quel malheur ! » → phrase non verbale ; mot-noyau : *malheur* (nom commun).

1. Enfants : prudence !
2. Étonnant, ce tableau !
3. Cet homme est fou !
4. Vos vacances se sont-elles bien passées ?
5. Géniales, ces vacances !
6. Interdit de tourner à droite !
7. Il faut lire attentivement la notice !
8. Bien agiter avant emploi !
9. Incroyable dénouement, hier soir, au stade de France !
10. Un match incroyable s'est déroulé hier soir au stade de France.

Exercice 4

Transformez les phrases non verbales suivantes en phrases verbales complètes.

1. Hôpital : silence !
2. Entrer sans frapper.
3. Préparation du cours par le professeur.
4. Battre les œufs en neige, bien ferme.
5. Magnifique, cette robe !
6. Vol d'une bijouterie, hier soir.
7. Facile victoire de l'Italie, hier soir, au stade de France.
8. Agressivité rare de cet homme.
9. Monsieur ?

Exercice 5

Réécrivez le bulletin météo suivant en utilisant des phrases nominales (non verbales) :

« Le mauvais temps persistera toute la semaine. Le soleil n'apparaîtra qu'occasionnellement. Les températures baisseront et le froid sera brutal. Les vents seront violents. Des nuages porteurs d'averses se formeront sur le littoral et la neige chutera dépassant les 30 cm. »

6^{ème} séance : Le paragraphe

Objectifs de la séance : Construire et organiser un paragraphe cohérent autour d'une idée principale énoncée, suivie d'idées secondaires (explications, faits, exemples).

Volume horaire : 3 Heures.

Support utilisé : Textes à découper, idées et exemples mélangés à regrouper logiquement.

1. Qu'est-ce qu'un paragraphe ?

Un paragraphe est un regroupement de phrases qui forment une unité de sens dans un texte. Il ne s'agit pas simplement d'un saut de ligne, mais d'un bloc cohérent où toutes les phrases tournent autour d'une même idée principale.

Selon Bessonnat, « le paragraphe est une suite de phrases enchaînées, réglée par le double mouvement d'apport d'information mais aussi de restriction progressive d'interprétation puisque toute phrase antécédente réduit les choix interprétatifs de la phrase suivante pour préserver la cohérence de l'ensemble constitué » (1988:104).

Le paragraphe est donc une subdivision du texte qui :

- a une cohérence sémantique (toutes les phrases parlent d'un même sujet ou d'un même aspect du sujet) ;
- contient une idée directrice (ou idée principale) qui sert de fil conducteur ;
- organise les autres idées (secondaires) autour de cette idée principale.

Le type de paragraphe dépend du type de texte :

- Dans un récit, on trouve surtout des paragraphes à structure chronologique (avant, puis, ensuite, enfin...).
- Dans une description, on privilégie souvent une structure énumérative (d'abord..., ensuite..., enfin...).
- Dans un texte argumentatif, les paragraphes ont une structure logique (cause, conséquence, exemple, explication...).

2. Présentation du paragraphe

Selon Bakhtine, le paragraphe est un ajustement aux réactions prévues du lecteur : l'auteur découpe son texte en paragraphes pour faciliter la compréhension et guider l'attention du destinataire

Forme matérielle du paragraphe :

- Le premier mot d'un paragraphe commence par une majuscule et est écrit en alinéa (retrait par rapport à la marge de gauche).

- On passe à la ligne à la fin du paragraphe.
- Chaque paragraphe est visuellement distinct des autres.

Structure interne du paragraphe :

Un paragraphe bien construit comporte généralement :

1. Une idée principale (ou idée énoncée) : c'est le cœur du paragraphe, l'affirmation centrale.
2. Des idées secondaires qui :
 - illustrent l'idée principale (exemples, faits, anecdotes),
 - expliquent l'idée principale ou l'exemple (comment, pourquoi, en quoi...).
3. Un rappel et un lien : une phrase qui résume l'idée principale et prépare le passage au paragraphe suivant.

Dans un texte argumentatif, cette structure correspond à :

- Idée énoncée = argument
- Idée illustrée = exemple
- Idée expliquée = explication

L'ordre peut varier : on peut donner d'abord l'explication, puis l'exemple, ou l'inverse, selon la stratégie de développement choisie.

3. Les connecteurs dans le paragraphe

Pour assurer la cohérence et la progression logique des idées, on utilise des articulateurs (ou connecteurs) qui organisent le discours :

- Connecteurs temporels : d'abord, ensuite, puis, enfin, en ce moment, hier, demain, etc.
- Connecteurs spatiaux : à gauche, au centre, en haut, à l'arrière, etc.
- Connecteurs logiques :
 - Cause : parce que, puisque, car, du fait que...
 - Conséquence : donc, ainsi, par conséquent, en conséquence...
 - Opposition : mais, cependant, pourtant, en revanche...
 - Exemple : par exemple, ainsi, notamment, comme...
 - Ajout : et, de plus, en outre, aussi...

Ces articulateurs permettent de montrer les relations entre les faits, les actions et les idées (cause/conséquence, avantages/inconvénients, exemples, etc.).

4. Les fonctions des paragraphes

Selon le type de texte, un paragraphe peut remplir différentes fonctions :

- Paragraphe descriptif : il décrit une personne, un lieu, un objet ou une situation pour que le lecteur puisse se le représenter mentalement.

- Paragraphe narratif : il raconte une suite d'actions ou d'événements (un petit récit).
- Paragraphe informatif : il donne des informations sur un fait, un phénomène, un événement (causes, conséquences, avenir probable, etc.).
- Paragraphe argumentatif : il cherche à convaincre en avançant des arguments, des exemples et des explications.

5. Comment construire un bon paragraphe ?

La qualité d'un paragraphe dépend de trois critères : unité, cohérence et clarté

a) Une phrase d'introduction pertinente

La première phrase du paragraphe doit annoncer clairement l'idée principale. Elle oriente le lecteur et donne le ton du développement.

Exemple :

« La lecture régulière améliore considérablement la maîtrise de la langue. »

b) Un développement équilibré

Le développement doit :

- Présenter des informations à l'appui (faits, exemples, preuves).
- Être suffisamment développé pour étayer l'idée, mais pas trop long pour ne pas perdre le fil.
- Rester centré sur l'idée principale (éviter les digressions).

c) L'unité de sens

Un paragraphe doit traiter une seule idée principale. Toutes les phrases doivent graviter autour de cette idée et la compléter.

d) L'enchaînement logique

Les idées doivent se succéder selon une progression claire (chronologique, spatiale, logique). On utilise des articulateurs pour assurer la fluidité et la cohérence du raisonnement.

TD n°6 : Le paragraphe

Exercice 1

Lisez le paragraphe suivant :

« La culture ou civilisation, c'est l'ensemble des coutumes, des croyances, des institutions telles que l'art, le droit, la religion, les techniques de la vie matérielle, en un mot, toutes les habitudes ou aptitudes apprises par l'homme en tant que membre d'une société. »

Claude Lévi-Strauss

Répondez aux questions :

1. Quelle est l'idée principale contenue dans ce paragraphe ?
2. Quelles sont les idées secondaires ?
3. Comment se présente ce paragraphe (forme matérielle) ?
4. Quels éléments (expressions, articulateurs) vous ont permis de repérer les idées secondaires ?

Exercice 2

Associez chaque idée principale à l'explication qui lui correspond.

Idée principale	Explication
1) Les romans de science-fiction anticipent parfois les découvertes techniques.	
2) L'auteur de science-fiction peut montrer beaucoup d'imagination.	
3) La science-fiction permet de critiquer le présent.	

Explications :

A) L'imagination est souvent au service d'une réflexion sur ce que peuvent engendrer notre organisation sociale et nos découvertes techniques ; de ce fait, nous pouvons voir quels sont dans notre monde les dangers que nous devons craindre et les réalisations prometteuses que nous pouvons louer.

B) Un auteur de science-fiction, en effet, pour donner de la vraisemblance aux inventions qu'il imagine, étudiera ce que ses contemporains commencent à être capables de construire, et c'est ainsi qu'il lui arrivera d'en saisir les perspectives plus lointaines.

C) La science-fiction n'est pas obligée de respecter les cadres étroits de la réalité, et l'auteur se permet donc de peindre des êtres, des découvertes techniques, des formes de société qui n'existent dans aucun lieu du monde.

Exercice 3

Dans l'extrait suivant, repérez :

- L'idée principale
- L'explication
- L'exemple

« Le travail de nuit accélère le vieillissement du cerveau. Travailler à des horaires décalés compromet les capacités cognitives du cerveau, dix ans passés à travailler en décalé reviennent à un vieillissement de... seize ans et demi ! C'est ce que montre une étude parue ce 3 novembre dans la revue Occupational and Environmental Medicine, qui a suivi, durant dix ans, 3000 salariés et retraités vivant dans le sud de la France. La moitié de ces personnes travaillaient en horaires décalés au moins 50 jours dans l'année, l'autre moitié avait des horaires diurnes classiques. À deux reprises, cinq et dix ans après le début du suivi, ces personnes étaient soumises à des tests afin d'évaluer leurs capacités cognitives qui étaient visiblement affectées par ce manque de sommeil. »

Publié dans Sciences & Vie, novembre 2014

Exercice 4

Les idées et les exemples ont été mélangés. Regroupez-les deux à deux.

- A) 2083 heures de travail par an pour le travailleur japonais contre 1868 heures pour le travailleur français.
- B) Les machines ont bouleversé nos campagnes.
- C) Aujourd'hui la science ne se contente plus d'observations faites à partir du sol.
- D) Chaque moissonneuse-batteuse débite 22 tonnes de grains à l'heure.
- E) Les baleines ont des défenseurs absolus.
- F) En septembre 1979, l'engin spatial Pioneer II survolait Saturne.
- G) Les Japonais sont des gens travailleurs.
- H) Les bateaux de Greenpeace s'interposent entre les baleines et les baleiniers.

Exercice 5

Pour l'idée suivante, composez d'abord :

- Une explication
- Un exemple

Puis rédigez un paragraphe complet (3 à 5 phrases) qui met en œuvre cette idée.

Idée à développer :

« La publicité est pleine de supercheries et de mensonges. »

7^{ème} séance : Comment introduire et conclure?

Objectifs de la séance : Maîtriser la rédaction des trois étapes de l'introduction (amorce, problématique, annonce du plan) et les parties de la conclusion (synthèse et ouverture).

Volume horaire : 3 Heures.

Support utilisé : Modèles d'introductions à analyser, classer et réordonner.

1. L'introduction

L'introduction est la première partie d'un texte écrit (dissertation, rédaction, exposé, etc.).

Elle a pour rôle :

- de présenter le sujet au lecteur ;
- de montrer que l'on a bien compris le sujet et ses enjeux ;
- de donner une bonne première impression (clarté, rigueur, logique).

Une bonne introduction se construit en trois étapes.

1.1 L'amorce

C'est l'entrée en matière. L'objectif est de situer le sujet et de montrer qu'il est important, actuel ou intéressant.

On peut :

- commencer par un exemple d'actualité (faits récents, événements médiatiques, statistiques, etc.) en lien avec le sujet ;
- définir brièvement les termes du sujet ;
- situer le sujet dans son contexte général (social, culturel, historique, etc.).

À éviter :

- « De tous temps... », « Depuis toujours... », « Les hommes ont toujours... » (formules trop vagues).
- « C'est un sujet passionnant / très important » (affirmation subjective sans fondement).

1.2 La problématique

C'est l'étape centrale de l'introduction. Il s'agit de reformuler le sujet en montrant qu'on en a saisi les enjeux, les contradictions ou les questions sous-jacentes.

On peut :

- relier la problématique à l'amorce (« C'est dans ce contexte que... », « C'est pourquoi on peut se demander... ») ;
- reformuler le sujet en le paraphrasant ou en le transformant en question(s) ;
- préciser les termes du sujet si nécessaire.

À éviter :

- recopier le sujet mot pour mot sans l'interpréter ;
- rester trop vague ou trop général.

1.3 L'annonce du plan

On indique ici la structure du développement, en annonçant les grandes parties du texte.

On utilise des formules comme :

- « Dans un premier temps, nous verrons que..., avant de montrer que... » ;
- « Après avoir montré que..., nous analyserons que... » ;
- « Nous étudierons d'abord..., puis nous nous intéresserons à... ».

On évite les mots « partie 1 », « partie 2 », etc.

Schéma de l'introduction :

1. Amorce → Présentation du thème, contexte, exemple ou définition.
2. Problématique → Reformulation du sujet, question(s) posée(s), enjeux.
3. Annonce du plan → Présentation des grandes parties du développement.

Exemple d'introduction (à classer)

Thème : *Montrer les inconvénients de la publicité.*

- a. Beaucoup pensent que la publicité ne présente pas que des avantages.
- b. Pour ma part, je m'attacherai à dévoiler ses défauts et ses faiblesses.
- c. Radio, presse, cinéma, télévision : autant d'outils de communication qui nous interpellent à longueur de journée. Ces médias se sont développés depuis quelques années grâce à l'exploitation d'un marché bien porteur : la publicité.

→ À classer selon les trois étapes : amorce, problématique, annonce du plan.

2. La conclusion

La conclusion est la dernière partie du texte. Elle doit :

- faire le bilan des idées développées ;
- répondre à la problématique posée en introduction ;
- laisser une impression finale claire et argumentée.

2.1 Les trois étapes de la conclusion

1. Rappel des grandes lignes du développement

On résume brièvement ce qui a été dit dans les différentes parties du texte.

Formules utiles :

« Nous avons vu que... », « Ainsi, comme nous l'avons montré... », « En somme... », « Tout cela montre que... »

2. Confirmation de la prise de position

On réaffirme clairement la thèse ou le point de vue défendu dans le texte.

Formules utiles :

« C'est pourquoi... », « Ainsi... », « Par conséquent... », « Nous retiendrons que... »

3. Ouverture

On élargit le sujet en posant une nouvelle question, en suggérant des pistes de réflexion ou des solutions.

Formules utiles :

« Ceci nous amène à nous demander... », « On peut se demander si... », « Il serait intéressant d'étudier... »

Schéma de la conclusion :

1. Rappel du développement → Bilan des idées principales.
2. Confirmation de la thèse → Réponse à la problématique.
3. Ouverture → Élargissement du sujet, nouvelle question.

Exemple de conclusion (à reconstituer)

- a. Aussi ces derniers doivent-ils être vigilants avant d'acheter des produits dont la qualité est vantée par la publicité.
 - b. Ainsi, comme nous l'avons démontré, la publicité est omniprésente aujourd'hui.
 - c. Je pense qu'elle est dangereuse et néfaste pour les consommateurs non avertis.
- À classer selon les trois étapes : rappel, confirmation, ouverture.

TD n°7 : Rédaction d'introduction et de conclusion**Exercice 1**

Lisez les introductions suivantes. Pour chacune, identifiez :

- Le thème
- La problématique
- Le plan

► Première introduction

Les rues de nos villes sont jonchées des déchets olfactifs du meilleur ami de l'homme, à tel point que le chien semble être un fléau. Que peut-on faire contre la pollution canine ? Faut-il envisager des mesures sévères à l'encontre des propriétaires ? Peut-on sensibiliser et éduquer chiens et propriétaires ?

- Thème :
- Problématique :
- Plan :

► Deuxième introduction

40 h, 39 h, 35 h : avec la réduction du temps de travail se développe une société du loisir fortement critiquée car elle inciterait à la paresse et favoriserait le développement du chômage.

Société du loisir ou société du travail : faut-il revenir aux 45 h de travail hebdomadaire ? La société du loisir n'est-elle pas aussi génératrice d'emplois et ne travaille-t-on pas mieux lorsque l'on est reposé ? Quelle est la finalité du travail ?

- Thème :
- Problématique :
- Plan :

Exercice 2

Remettez dans l'ordre les parties de l'introduction suivante :

- a. Puis nous présenterons des solutions possibles afin de permettre la meilleure éducation pour le plus grand nombre.
- b. Mais on constate aujourd'hui que de nombreuses inégalités subsistent au sein du système éducatif.
- c. L'éducation s'est démocratisée au cours du XX^e siècle avec l'éducation de masse.

- d. Nous étudierons d'abord les difficultés liées à cette massification de l'enseignement.
e. Pourquoi l'école échoue-t-elle dans sa mission d'éducation ?

1. ...
2. ...
3. ...
4. ...
5. ...

Exercice 3

Rédigez une introduction adaptée au texte suivant (3 à 5 phrases, avec amorce, problématique et annonce du plan).

Un matin, mon frère revenu subitement dans la pièce pour prendre je ne sais quel livre oublié, surprit mon secret. Je préfèrai tout avouer et m'en faire un complice. À partir de ce moment-là, nos quatre mains fouillèrent le tiroir, à la recherche de sorbes mûres et dorées. Mais notre gourmandise nous perdit. Un matin que nos mains s'étaient rencontrées sur le même fruit, nous ne voulûmes ni nous la céder, ni la partager. Mais après une violente dispute, mon bras accrocha un sucrier de verre qui tomba par terre. Ma mère accourut et tout lui fut révélé en une seconde.

Exercice 4

Dans la conclusion suivante, repérez les trois parties :

En somme, pour ces raisons et pour bien d'autres, je suis en accord avec la politique visant à contrôler les fumeurs dans les endroits publics. Je pense avoir assez bien montré les dangers et les inconvénients liés à cette pratique. Il est clair qu'en démocratie chacun peut décider de ce que sera sa vie. Dans cette optique, je n'ai pas à interdire à qui que ce soit de fumer. Cependant il est essentiel de se doter de balises permettant de respecter les deux points de vue. Ceci m'amène donc à me demander s'il est toujours possible et souhaitable d'en venir à un accommodement si raisonnable.

- Marqueur de relation :
- Rappel de la thèse :
- Synthèse :
- Élargissement :

Exercice 5

Rédigez une conclusion adaptée au texte suivant (4 à 6 phrases, avec rappel, confirmation et ouverture).

La fuite des cerveaux est un phénomène grave touchant essentiellement le tiers monde. Cette fuite est d'abord d'ordre technique, c'est-à-dire qu'elle a pour origine nos insuffisances en matière de maîtrise des capacités qu'offrent les cadres algériens, en outre le cadre algérien, surtout formé à l'étranger, ne trouve pas à son retour les conditions adéquates pour traduire son talent créateur.

Par ailleurs, les pays occidentaux tentent souvent d'influencer nos cadres pour les persuader de rester dans ces pays en leur offrant des possibilités professionnelles et financières prometteuses.

8^{ème} séance : Les anaphores

Objectifs de la séance : Assurer la cohésion textuelle et la continuité référentielle en utilisant des anaphores grammaticales (pronoms) et lexicales (synonymes, noms génériques) pour éviter les répétitions.

Volume horaire : 3 Heures.

Support utilisé : Textes lacunaires et phrases avec répétitions à corriger.

1. Qu'est-ce qu'une anaphore ?

Dans un texte, on ne répète pas sans cesse les mêmes mots : cela rendrait l'écriture lourde et peu agréable. Pour assurer la cohérence et la fluidité, on utilise des anaphores, c'est-à-dire des mots qui reprennent un élément déjà mentionné.

Selon Boissinot et Lasserre (1987), « l'écrit évite les répétitions, mais la cohérence du texte impose la reprise de certains éléments constants indispensables à la compréhension. Ce mécanisme repose sur un ensemble de procédés de substitution dont le bon maniement est indispensable à la production de textes cohérents »

Les anaphores ont plusieurs fonctions :

- éviter la répétition inutile ;
- assurer la continuité référentielle (le lecteur comprend à qui ou à quoi on fait référence) ;
- lier les phrases entre elles pour construire un discours fluide.

On distingue deux grands types d'anaphores : grammaticales et lexicales.

2. Les anaphores grammaticales

Les anaphores grammaticales sont des mots de substitution qui remplacent un groupe nominal, un verbe, une phrase ou une idée déjà exprimée.

2.1 Les pronoms personnels (3^e personne)

- Sujet : il, elle, ils, elles
Ex : *Louis Pasteur a fait une découverte. Il a ensuite publié ses résultats.*
- COD : le, la, les, l'
Ex : *J'ai lu ce livre. Je l'ai trouvé passionnant.*
- COI : lui, leur
Ex : *J'ai parlé à mes parents. Je leur ai tout expliqué.*
- COD + COI : se
Ex : *Le chien s'est mordu la queue.*
- Pronoms adverbiaux : en, y
Ex : *Tu as des devoirs ? Oui, j'en ai beaucoup. / Tu vas au cinéma ? Oui, j'y vais.*

2.2 Les pronoms relatifs

Ils reprennent un nom ou un groupe nominal et introduisent une proposition subordonnée.

- qui (sujet) : *L'élève qui travaille bien réussit.*
- que (COD) : *Le livre que j'ai lu m'a plu.*
- quoi (COD après préposition) : *C'est à quoi je pense.*
- dont (COI) : *L'ami dont je t'ai parlé est arrivé.*
- où (complément de lieu ou de temps) : *La ville où j'habite est calme.*
- lequel, laquelle, lesquels, lesquelles (et leurs formes composées) : *La voiture à laquelle je pense est rouge.*

2.3 Les pronoms possessifs

Ils remplacent un nom précédé d'un adjectif possessif.

- le mien, la mienne, les miens, les miennes
- le tien, la tienne, les tiens, les tiennes
- le sien, la sienne, les siens, les siennes
- le nôtre, la nôtre, les nôtres
- le vôtre, la vôtre, les vôtres
- le leur, la leur, les leurs

Ex : *Ton stylo est rouge, le mien est bleu.*

2.4 Les pronoms démonstratifs

Ils désignent un élément déjà mentionné.

- celui, celle, ceux, celles
- celui-ci / celle-ci / ceux-ci / celles-ci (plus proche)
- celui-là / celle-là / ceux-là / celles-là (plus éloigné)

Ex : *J'hésite entre ces deux livres : celui-ci est court, celui-là est très long.*

2.5 Autres reprises grammaticales

- Ordre chronologique : le premier, la première, le second, le précédent, le suivant, le dernier, cette dernière, ces derniers, etc.

Ex : *Il a deux frères : Pierre et Paul. Ce dernier est médecin.*

- Repères textuels : dans ce qui suit, dans le passage ci-dessous, dans ce qui précède, dans le passage ci-dessus, etc.

3. Les anaphores lexicales

Les anaphores lexicales reprennent un élément par un mot différent (synonyme, hyperonyme, nominalisation, etc.).

3.1 La nominalisation

On transforme un verbe ou un groupe verbal en nom.

Ex :

- *On a mesuré la résistance au sol au cisaillement. Cette mesure a été faite sur place.*
- *Le projet de Paris Plage a eu un grand succès l'année dernière. Cet événement aura lieu encore cette année.*

3.2 La reprise par un autre nom

On résume une phrase ou un groupe de phrases par un nom plus général.

Ex :

- *Les téléphones portables sont devenus très populaires. Aujourd'hui, ces appareils sont utilisés partout.*

3.3 Les adjectifs démonstratifs

On utilise ce, cet, cette, ces + nom pour reprendre un élément déjà nommé.

Ex :

- *Les téléphones portables sont devenus très populaires, et aujourd'hui ces appareils sont utilisés un peu partout.*

3.4 Les termes généraux

On reprend une idée par un mot général qui la résume.

Ex :

- *Le taux de natalité a beaucoup baissé dans ce pays. Ce phénomène peut avoir de graves conséquences économiques.*
- *Le projet a échoué. Ce résultat est décevant.*

4. Remarque pédagogique

La compréhension des anaphores dépend de plusieurs facteurs : le type de texte, les connaissances préalables du lecteur, la clarté des repères. Il est donc important, en classe, d'enseigner les mots de substitution non pas par des exercices isolés, mais à travers l'analyse de textes authentiques.

TD n°8 : Les anaphores

Exercice 1

Relevez dans le texte suivant les anaphores grammaticales et lexicales qui renvoient à :

- Louis Pasteur
- Joseph Meister

En 1885, un petit berger de 9 ans, Joseph Meister, fut mordu par un chien enragé. L'enfant portait de nombreuses blessures à la main, aux jambes et aux cuisses. À cause de ces blessures, il était exposé presque fatalement à contracter la rage. La victime mourrait dans d'atroces souffrances.

Louis Pasteur, qui avait expérimenté sur les chiens un sérum contre la rage, hésitait à l'administrer à un être humain. Enfin le chercheur se décida, non sans appréhension. Il inocula au petit Meister, le jour même, du vaccin obtenu avec de la moelle de lapin. Quelques semaines plus tard, l'enfant avait survécu. Le savant lui avait sauvé la vie.

Exercice 2

Complétez le texte suivant en utilisant les reprises anaphoriques proposées :

Ce dernier, le jeune homme, cet examen, les céphalées, Il, qui, le docteur.

Le médecin auscultait () qui souffrait d'un mal étrange. () avait les migraines () le prenaient à heure fixe. Tous les jours à 20h 27 précisément, (), devenait incapable de faire quoi que ce soit tant () étaient fortes. () lui prescrivait un scanner cérébral. () était le seul qui pourrait éclairer la situation.

Exercice 3

Répondez aux questions ci-dessous (positivement ou négativement). Dans chaque réponse, employez un pronom qui reprend l'élément souligné dans la question.

a) Est-ce que tu parles encore à ce joueur ?

→

b) Penses-tu encore à cette compétition ?

→

c) Apprécies-tu l'activité sportive ?

→

d) Ce ballon appartient-il à tes voisins ?

→

e) As-tu retrouvé tes raquettes ?

→

f) Avez-vous aperçu l'arbitre ?

→

Exercice 4

Remplacez dans ces phrases les mots soulignés par le pronom personnel qui convient.

1. Il a reproché à ses enfants leurs dépenses intempestives.

→

2. Elle parle sans cesse de ses ennuis.

→

3. Étant donné les événements, il s'attendait au pire.

→

4. Offre des petits fours à tes voisins.

→

5. Je transmettrai votre demande.

→

6. J'attends sous peu l'arrivée d'un mandat.

→

7. Nous nous plaignons de nos voisins.

→

8. Tu as rendu la rédaction au professeur.

→

9. Je vais chez mes amis.

→

10. Il est sorti de son domicile.

→

Exercice 5

Classez dans un tableau les anaphores lexicales et grammaticales du texte suivant, et indiquez à quoi chacune renvoie.

Tous les continents de la planète, lorsqu'on les observe du cosmos, se distinguent l'un de l'autre, non seulement par leurs formes, mais aussi par leurs couleurs. La teinte

fondamentale de l'Afrique c'est le jaune, avec des tâches d'un vert sombre. Sa surface ressemble à la peau d'un léopard. Survolant le continent africain, je reconnus tout de suite le Sahara, océan de sables dorés. Ce dernier disparut brusquement et j'aperçus l'étendue claire de la Méditerranée, la plus belle des mers. Vaste surface d'un bleu sombre, elle passa devant mes hublots et disparut dans une brume légère. Et au bout de quelques minutes, j'étais déjà de nouveau au-dessous de ma terre natale. Elle ne ressemble à aucune autre terre avec ses forêts, ses bois et ses sommets enneigés.

D'après G. Titov.

Type d'anaphore	Mot / groupe	Renvoie à
Grammaticale		
Grammaticale		
Lexicale		
Lexicale		

9^{ème} séance : Les connecteurs

Objectifs de la séance : Relier des segments de texte en maîtrisant les connecteurs logiques (cause, conséquence, but, opposition) et énumératifs pour assurer la progression fluide du discours.

Volume horaire : 3 Heures.

Support utilisé : Textes avec trous et exercices d'union de phrases selon le lien sémantique demandé.

1. Qu'est-ce qu'un connecteur ?

Les connecteurs (aussi appelés mots de liaison, articulateurs ou marqueurs de cohésion) sont des outils linguistiques qui relient des segments de texte (mots, groupes de mots, phrases, paragraphes) et renforcent les relations entre les différentes parties d'un discours.

Ils permettent de :

- assurer la cohérence et la progression du texte ;
- guider le lecteur dans la logique du raisonnement ou du récit ;
- clarifier les rapports entre les idées (cause, conséquence, opposition, temps, énumération, etc.).

Les connecteurs appartiennent à plusieurs classes grammaticales :

- Conjonctions de coordination : et, ou, mais, ni, car, donc, or, etc.
- Conjonctions de subordination : parce que, puisque, bien que, si, quand, afin que, etc.
- Locutions adverbiales : alors, ensuite, cependant, en effet, par conséquent, etc.
- Locutions prépositives : à cause de, grâce à, en raison de, en dépit de, etc.

Ces éléments « ne participent pas organiquement à la construction des syntagmes nominaux et verbaux ; ils se rajoutent à des structures déjà formées »

Rapport	Coordination	Subordination	Infinitif
Cause	car, en effet	parce que, puisque, comme, du moment que	à cause de, grâce à, en raison de, faute de, sous prétexte de, à force de
Conséquence	alors, donc, ainsi, par conséquent, c'est pourquoi	si bien que, de sorte que, tant... que, tellement... que	au point de, de manière à, de façon à
Opposition /	mais, pourtant,	bien que, quoique, encore	malgré, en dépit de,

Rapport	Coordination	Subordination	Infinitif
Concession	néanmoins, toutefois, en revanche	que, alors que, tandis que, pendant que	avoir beau (sujet + avoir beau + infinitif)
But	—	pour que, afin que, de sorte que, de façon que	pour, afin de, en vue de, de manière à, de façon à
Condition	—	si, à condition que, pourvu que, en supposant que	à condition de

2. Les connecteurs logiques

Les connecteurs logiques mettent en évidence le raisonnement qui sous-tend un texte, surtout dans les textes argumentatifs. Ils expriment des rapports logico-sémantiques précis.

Principaux rapports logiques

3. Les connecteurs chronologiques

Les connecteurs chronologiques expriment des liens temporels dans la phrase et entre les phrases. Ils organisent la succession des événements et sont très utilisés dans les textes narratifs.

Exemples :

- Début : d'abord, tout d'abord, au départ, au début, en premier lieu, premièrement...
- Suite : ensuite, puis, après, alors, enfin, finalement, en dernier lieu, pour finir...
- Durée : pendant, durant, tout au long de, depuis, pendant que, tandis que...
- Repères précis : hier, aujourd'hui, demain, la veille, le lendemain, bientôt, plus tard...

4. Les connecteurs énumératifs

Les connecteurs énumératifs (ou articulateurs de classement) structurent les arguments ou les idées dans un ordre clair. Ils sont fréquents dans les textes explicatifs et argumentatifs.

Exemples :

- Début de l'énumération : d'abord, tout d'abord, en premier lieu, premièrement, pour commencer...
- Suite : ensuite, puis, en outre, de plus, par ailleurs, autrement dit, de même...
- Opposition / complément : d'une part... d'autre part..., en revanche, cependant...
- Fin : enfin, finalement, pour finir, en dernier lieu, pour conclure, en définitive...

5. Les introducteurs d'exemples

Ces connecteurs introduisent des illustrations, des faits ou des cas particuliers qui appuient une idée générale.

Exemples :

- Par exemple, ainsi, comme, notamment, surtout, surtout pas, entre autres, c'est le cas de..., comme en témoigne..., pour illustrer cette idée..., à titre d'exemple...

6. Un connecteur, plusieurs sens

Un même mot peut jouer plusieurs rôles selon le contexte. Il faut donc toujours observer la fonction du connecteur dans la phrase.

Exemples avec comme :

1. *Comme le soir tombait, le maître est arrivé.* → temps (quand).
2. *Comme il pleut, Ahmed ne sortira pas.* → cause (parce que).
3. *Il me regarde comme on regarde un oiseau en cage.* → comparaison (tel que).
4. *Comme vous êtes heureux !* → quantité / intensité (combien).

7. Rôle des connecteurs

Les connecteurs :

- situent les événements, les personnages et les objets dans le temps et dans l'espace ;
- assurent la cohérence et la progression du texte ;
- aident le lecteur à comprendre le sens global, même si le texte est long ou complexe

Un enseignement stratégique des connecteurs, intégré à la lecture, est donc essentiel pour développer la compétence de compréhension et de production écrite chez les élèves.

TD n°9 : Les connecteurs

Exercice 1

Relevez tous les connecteurs du texte suivant.

Cybercafés 2001, l'odyssée du WEB

Ceux qui traitent les internautes de gens solitaires et renfermés se trompent lourdement. En effet, le nombre de connexions, la masse d'informations qui circule sur le réseau des réseaux permet aux gens de se connaître dans le monde entier, faisant de la terre une petite entité sympathique et partagée par tous.

Ainsi le cybercafé est devenu un lieu qui privilégie les contacts et développe des rapports d'égal à égal.

Autre exemple, grâce à des cybercafés ouverts à Dakar, Bamako, Alger, Tunis, Rabat..., la communication de masse permet à des milliers de personnes de se parler, de se connaître et de partager toutes les connaissances du monde.

Le monde est donc aujourd'hui à la portée d'une simple souris... une souris qui élargit nos horizons et qui nous fait connaître beaucoup d'amis !

J. Gassouma, Tassili Magazine, n°20, décembre 1999/février 2000.

Exercice 2

Complétez le texte avec les connecteurs suivants :

enfin, par exemple, pourtant, ensuite, alors, comme, d'abord.

On accuse la télévision d'être responsable de la violence. Je ne suis pas d'accord pour plusieurs raisons. à toutes les époques, il y a eu des meurtres, des bourreaux et des victimes., pendant la Révolution française, la vie était plus dure qu'aujourd'hui !, dans Les Trois Mousquetaires, les batailles et les tueries ne manquent pas, ... on ne critique jamais la littérature pour sa violence., dans les pays où il n'y a pas beaucoup de téléviseurs, ... l'Inde, il y a aussi des guerres., on ne peut pas accuser la télévision d'être responsable de tout.

Exercice 3

Reliez les deux phrases de chaque couple en utilisant le mot ou l'expression indiquée entre parenthèses. Effectuez les transformations nécessaires pour exprimer une conséquence.

1. La qualité des eaux a diminué. Les baignades deviennent dangereuses. (*Tellement... que*)
2. Il y a des voitures en circulation. Les émissions d'oxyde d'azote augmentent. (*Tant que*)
3. On consomme de plus en plus d'eau. Les réserves mondiales se réduisent. (*Ce qui provoque*)
4. La protection des animaux a été efficace dans les parcs nationaux. Il y a des risques de surpopulation de certaines espèces. (*Si... que*)
5. Réchauffement de la planète. Fonte des glaciers. (*si bien que*)
6. Trions nos ordures ménagères. Nous favorisons le recyclage des déchets. (*Il suffit de... pour*)

Exercice 4

Unissez les deux phrases de chacun des exemples suivants en ajoutant le connecteur qui exprime clairement le lien sémantique demandé.

1. Ils ne parlent plus. Ils sont fâchés. (*cause*)
2. Il emporte un grand parapluie. Le temps soit au beau fixe. (*concession*)
3. L'être humain est sensible au phénomène de la mode. Il a besoin de changement. (*cause*)
4. Son prix élevé. L'ordinateur est un outil de travail indispensable. (*opposition*)
5. Vous terminez vos bagages. Nous partons. (*condition*)
6. La violence existe même dans les régions qui ne connaissent pas la télévision. Elle n'est pas la cause unique de la violence. (*conclusion*)
7. Je lui ai prêté de l'argent. Il pourra payer son loyer. (*but*)
8. Il ne rembourse jamais ses dettes. Je ne prêterai pas d'argent. (*condition*)

Exercice 5

Reconstituez le texte initial en remettant les phrases dans l'ordre logique.

1. Ensuite, il ne brutalise jamais ses bêtes et s'il fait claquer son fouet en piste, c'est surtout pour impressionner les spectateurs !
2. Car un lion reste un lion, même dans une cage.
3. Voyez-vous, les enfants, un dompteur ça n'est pas toujours le personnage que l'on présente dans les parades.
4. D'abord il doit aimer ses fauves ; et, plus, les respecter !

10^{ème} séance : Progression thématique

Objectifs de la séance : Identifier le thème et le propos d'un énoncé, et maîtriser les différents enchaînements : progression à thème constant, linéaire (en escalier) et à thèmes dérivés (éclaté).

Volume horaire : 3 Heures.

Support utilisé : Paragraphes modèles à analyser et à délimiter

1. Thème et propos : deux notions fondamentales

Dans une phrase ou un texte, on distingue deux éléments essentiels : le thème et le propos.

a) Le thème

Le thème est l'élément dont on parle, le point de départ de l'information. C'est ce que le locuteur suppose connu ou déjà évoqué.

- Le plus souvent, le thème correspond au sujet grammatical de la phrase.
- Parfois, il est introduit par un groupe prépositionnel (de lieu, de temps, etc.).

Exemples :

1. *Une imprimante laser sert à obtenir des documents d'une qualité professionnelle.*
→ Thème : *Une imprimante laser* (sujet grammatical).
2. *Dans le jardin, on a planté des rosiers et des arbres fruitiers.*
→ Thème : *Dans le jardin* (groupe prépositionnel de lieu).

b) Le propos

Le propos est l'information nouvelle apportée sur le thème. Il correspond à ce que l'on dit à propos de ce dont on parle.

- Le propos est généralement porté par le verbe et ses compléments.
- Il contient souvent un mot clé qui résume l'idée principale de la phrase.

Exemple :

Une imprimante laser sert à obtenir des documents d'une qualité professionnelle.

→ Thème : *Une imprimante laser*

→ Propos : *sert à obtenir des documents d'une qualité professionnelle*

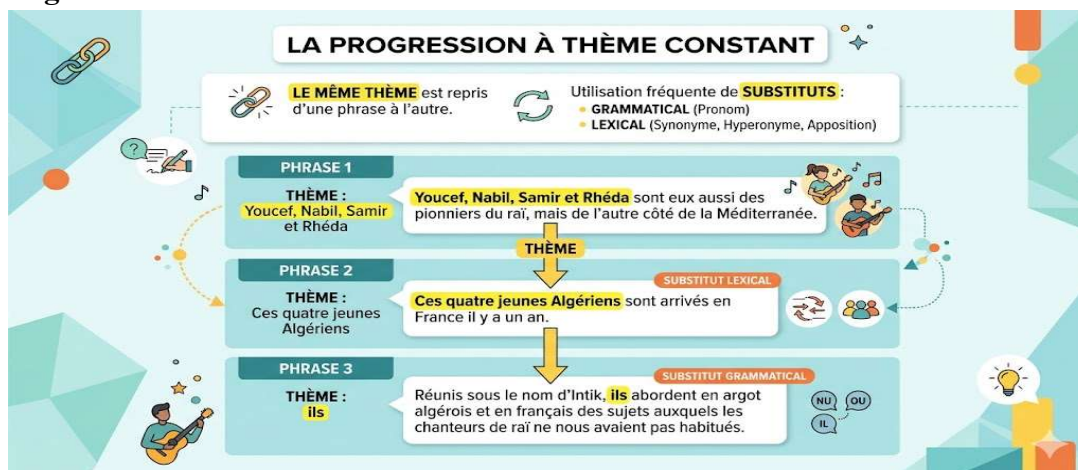
→ Mot clé du propos : *qualité*

2. La progression thématique

La progression thématique est la manière dont les phrases d'un paragraphe s'enchaînent en reprenant ou en dérivant le thème. Elle assure la cohérence et la fluidité du texte.

On distingue trois types principaux de progression thématique.

2.1 Progression à thème constant



Dans cette progression, le même thème est repris d'une phrase à l'autre, souvent à l'aide d'un substitut grammatical (pronom) ou lexical (synonyme, hyperonyme, apposition).

Exemple :

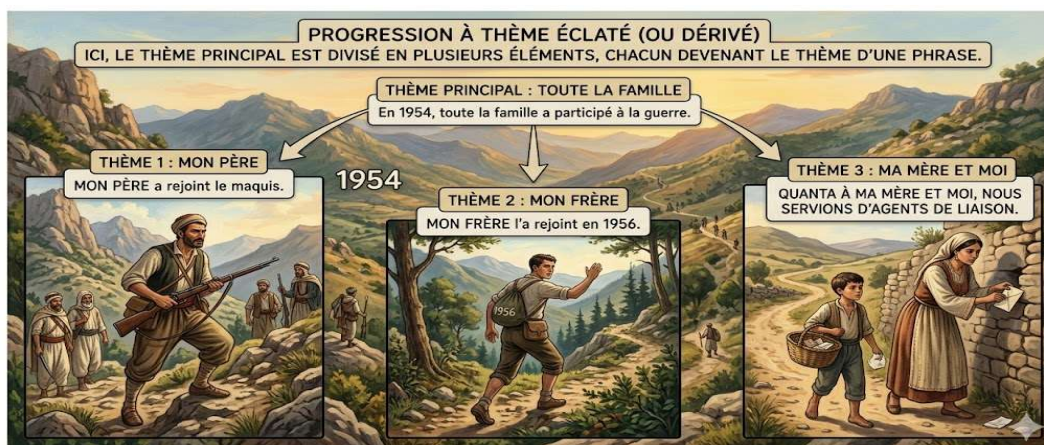
Youcef, Nabil, Samir et Rhéda sont eux aussi des pionniers du raï, mais de l'autre côté de la Méditerranée.

Ces quatre jeunes Algériens sont arrivés en France il y a un an.

Réunis sous le nom d'Intik, ils abordent en argot algérois et en français des sujets auxquels les chanteurs de raï ne nous avaient pas habitués.

- Phrase 1 : Thème = *Youcef, Nabil, Samir et Rhéda*
- Phrase 2 : Thème = *Ces quatre jeunes Algériens* (substitut lexical)
- Phrase 3 : Thème = *ils* (substitut grammatical)

2.2 Progression à thème éclaté (ou dérivé)



Ici, le thème principal est divisé en plusieurs éléments, chacun devenant le thème d'une phrase.

Exemple :

En 1954, toute la famille a participé à la guerre.

Mon père a rejoint le maquis.

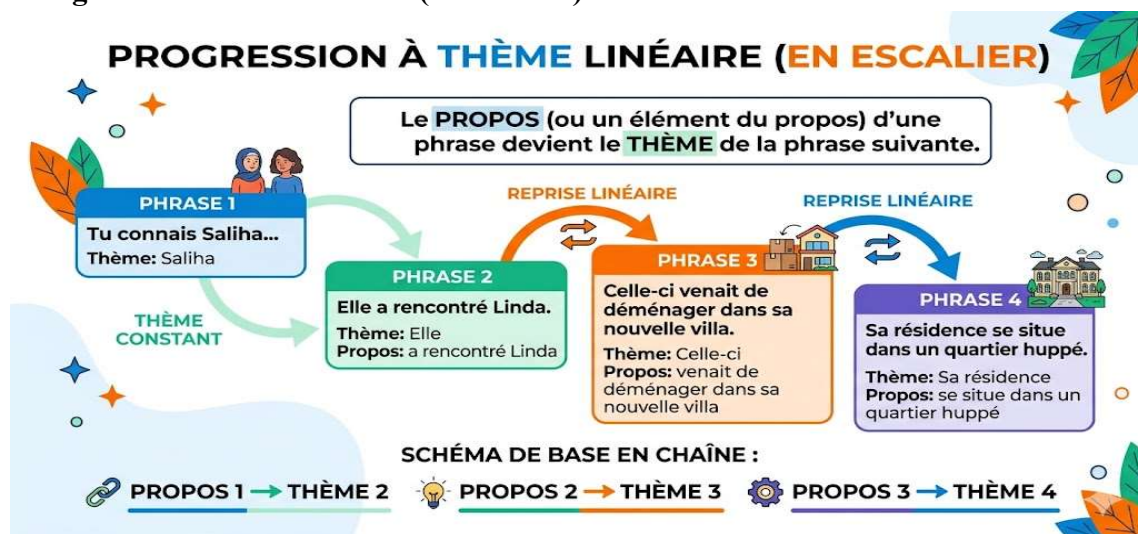
Mon frère l'a rejoint en 1956.

Quant à ma mère et moi, nous servions d'agents de liaison.

- Thème principal : *toute la famille*

- Thème 1 : *mon père*
- Thème 2 : *mon frère*
- Thème 3 : *ma mère et moi*

2.3 Progression à thème linéaire (en escalier)



Dans cette progression, le propos (ou un élément du propos) d'une phrase devient le thème de la phrase suivante.

Exemple :

Tu connais Saliha...

Elle a rencontré Linda.

Celle-ci venait de déménager dans sa nouvelle villa.

Sa résidence se situe dans un quartier huppé.

- Phrase 1 : Thème = *Saliha*
- Phrase 2 : Thème = *Elle* (reprise de *Saliha*) → Propos = *a rencontré Linda*
- Phrase 3 : Thème = *Celle-ci* (reprise de *Linda*) → Propos = *venait de déménager dans sa nouvelle villa*
- Phrase 4 : Thème = *Sa résidence* (reprise de *sa nouvelle villa*) → Propos = *se situe dans un quartier huppé*

TD n°10 : Progression thématique

A. Identifier la progression thématique

Pour chacun des textes suivants, déterminez le type de progression thématique : à thème constant, à thème linéaire ou à thème éclaté (dérivé).

Texte 1

Le garde-magasin donna à Gerbier des sabots et un bourgeron de bure rouge.

Ce dernier promena ses yeux à travers le camp.

C'était un plateau ras, herbeux, autour duquel se liaient des ondulations de terrain inhabité.

→ Type de progression :

Texte 2

La baraque abritait cinq bourgerons rouges.

Le colonel, le pharmacien et le voyageur de commerce, assis à la turque près de la porte,

jouaient aux dominos avec des morceaux de carton, sur le dos d'une gamelle.

Les deux autres prisonniers conversaient dans le fond à mi-voix.

→ Type de progression :

Texte 3

L'homme de la résistance n'a plus d'identité, ou il en a tellement qu'il en oublia la sienne.

Il n'a pas de feuille d'alimentation.

Il ne peut même plus se nourrir à mi-faim.

Il dort dans une soupente, ou sur les dalles d'une boutique.

→ Type de progression :

B. Analyser deux progressions dans un texte

Pour chacun des textes suivants, repérez deux progressions thématiques différentes.

Délimitez-les avec des crochets et indiquez le nom de chaque progression.

Texte 1

[Julien s'adossa contre un arbre. Il contempla d'un œil béant l'énormité du massacre, ne comprenant pas comment il avait pu le faire.]

[De l'autre côté du vallon, sur le bord de la forêt, il aperçut un cerf, une biche et un faon.]

[Le cerf, qui était noir et monstrueux de taille, portait de grands andouillers avec une barbe blanche. La biche, blonde comme les feuilles mortes, broutait le gazon ; et le faon tacheté, sans l'interrompre dans sa marche, lui tétait la mamelle.]

→ Progression 1 :

→ Progression 2 :

Texte 2

[A Bray, il n'attendait pas qu'on eût donné l'avoine, il alla devant, sur la route, tout seul.]

[Arnoux l'avait appelée « Marie ! ». Il cria très haut « Marie ! ». Sa voix se perdit dans l'air.]

[Une large couleur de pourpre enflammait le ciel à l'occident. De grosses meules de blé, qui se levaient au milieu de chaumes, projetaient des ombres géantes.]

[Un chien se mit à aboyer dans une ferme, au loin. Il frissonna, pris d'une inquiétude sans cause.]

→ Progression 1 :

→ Progression 2 :

11^{ème} séance : Les procédés de reprise

Objectifs de la séance : Remplacer un mot ou un groupe de mots par des éléments de substitution (pronoms, nominalisations) pour assurer la cohérence et enrichir le sens du texte.

Volume horaire : 3 Heures.

Support utilisé : Phrases isolées et courts textes à reformuler par pronominalisation.

1. Qu'est-ce qu'un procédé de reprise ?

Un procédé de reprise consiste à remplacer un mot ou un groupe de mots déjà cités par un autre élément (pronom, nom, expression) qui le désigne de nouveau. Ce mécanisme permet de :

- éviter les répétitions inutiles ;
- assurer la cohérence et la fluidité du texte ;
- enrichir le sens en ajoutant des nuances (point de vue, évaluation, précision) ;
- guider le lecteur dans la compréhension des relations entre les éléments du discours.

2. Les reprises nominales

Dans une reprise nominale, on remplace ou on reformule un nom déjà mentionné, en le faisant précéder d'un déterminant différent, d'un synonyme ou d'un élément associé.

A. Le même nom avec un déterminant différent

On garde le même nom, mais on le fait précéder d'un déterminant qui change la perspective (démonstratif, possessif, indéfini, etc.).

Exemple :

Un homme remonta dans l'avion.

Cet homme-là regagna sa place.

→ *homme* est repris par *cet homme-là* (démonstratif + déictique).

B. Remplacement par un synonyme

On remplace le nom par un mot de sens proche, de même nature grammaticale.

Exemple :

Un homme remonta dans l'avion.

Cet individu-là regagna sa place.

→ *homme* est repris par *individu* (synonyme).

C. Remplacement par une réalité associée

On remplace le nom par un élément qui lui est lié (partie, attribut, action, etc.).

Exemple :

Un homme remonta dans l'avion.

Ce visage-là était bien connu.

→ *homme* est repris par *visage* (partie du corps).

3. Les reprises pronominales

Les reprises pronominales remplacent un groupe nominal (GN) par un pronom, ce qui allège le texte et assure la cohérence.

A. Pronoms personnels (3^e personne)

- Sujet : il, elle, ils, elles
Ex : *Paul est seul. Il pense à son amie.*
- COD : le, la, les, l'
Ex : *Je respecte mon professeur. Il me respecte aussi.*
- COI : lui, leur
Ex : *Je parle à mon professeur. Il me parle aussi.*

B. Pronoms possessifs

Ils remplacent un nom précédé d'un adjectif possessif.

Exemple :

L'homme regagna sa place.

Un autre voyageur était en train de s'installer dans un fauteuil près du sien.

→ *sa place* est repris par *le sien*.

C. Pronoms démonstratifs

Ils désignent un élément déjà mentionné.

Exemple :

Les deux hommes se serrèrent la main.

Celle du détective était moite.

→ *main* est repris par *celle*.

D. Pronoms indéfinis

Ils permettent de reprendre un groupe de personnes ou de choses de manière générale.

Exemple :

Les hommes étaient étranges : l'un était abattu, l'autre content.

→ *hommes* est repris par *l'un / l'autre*.

E. Cas particuliers : ce, cela, ça

Ces pronoms peuvent reprendre une phrase entière ou une proposition.

Exemple :

Qu'une femme vende ses enfants, cela est difficile à croire.

→ *cela* reprend la proposition *qu'une femme vende ses enfants*.

4. Reprise d'un verbe par un nom

Un verbe peut être repris par un nom ou un groupe nominal qui exprime l'action.

Exemple :

« *On avait volé, volé Madame Lefèvre ! [...] Le bruit du vol se répandit.* »

→ Le verbe *voler* est repris par le nom *le vol*.

5. Les pronoms COD et COI

A. Pronoms COD

Ils remplacent un complément d'objet direct (COD).

Sujet	COD	Phrase avec pronom
Je	mon professeur	Je le respecte.
Tu	ton professeur	Tu le respectes.
Il	ses professeurs	Il les respecte.
Elle	ses professeurs	Elle les respecte.
Nous	nos professeurs	Nous les respectons.
Vous	vos professeurs	Vous les respectez.
Ils	leur professeur	Il le respecte.
Elles	leur professeur	Il les respecte.

B. Pronoms COI

Ils remplacent un complément d'objet indirect (COI).

Sujet	COI	Phrase avec pronom
Je	mon professeur	Je lui parle.
Tu	ton professeur	Tu lui parles.
Il	son professeur	Son professeur lui parle.
Elle	ses professeurs	Ses professeurs lui parlent.
Nous	nos professeurs	Ils nous parlent.
Vous	vos professeurs	Ils vous parlent.
Ils	leur professeur	Il leur parle.
Elles	leur professeur	Il leur parle.

6. Les pronoms en et y

A. Le pronom en

Il remplace un groupe nominal complément introduit par la préposition de.

Exemples :

- Elle parle souvent de son travail. → Elle en parle souvent.
- Laurent revient de Paris. → Laurent en revient.
- Combien de pièces voulez-vous ? → J'en veux 1 kilo.

B. Le pronom y

Il remplace un groupe nominal complément introduit par à, en ou chez.

Exemples :

- Il pense à son travail. → Il y pense.
- Je vais chez le médecin. → J'y vais.
- Tu aimerais aller en Chine ? → Oui, j'aimerais y aller.

7. Remarque sur la place des pronoms

- En général, les pronoms objet sont placés devant le verbe.
Ex : *Je le vois.* / *Je lui parle.*
- À l'impératif affirmatif, le pronom est placé après le verbe et relié par un trait d'union.
Ex : *Fais cet exercice !* → *Fais-le !*

TD n°11 : Les procédés de reprise

Exercice A

Soulignez le COI et remplacez-le par le pronom qui convient.

1. Il pense à son amie. →
2. Il pense à son avenir. →
3. Elle a acheté un livre à son ami. →
4. Je m'associe à votre combat. →
5. Il s'est opposé à cet homme avec virulence. →
6. Il s'est opposé à ce vote avec virulence. →
7. Je fais confiance à Martine. →
8. Je montre ma voiture à Paul. →
9. Pensez à ce que je vous ai dit. →
10. Dites à Jean que j'arrive. →
11. Elle tient à Paul. →
12. Elle tient à son indépendance. →
13. Il s'intéresse à ce film. →
14. Il s'intéresse à cet écrivain. →

Exercice B

Réécrivez les phrases suivantes en remplaçant le COI par *lui* ou *leur*.

1. Nous avons écrit une lettre à notre professeur.
→ Nous
2. La mésange a donné la becquée à ses oisillons.
→ La mésange
3. Le joueur passe le ballon à son coéquipier.
→ Le joueur
4. Ma mère a offert un cadeau à mon père.
→ Ma mère

5. Le Maroc a permis aux étrangers d'investir dans beaucoup de secteurs.
→ Le Maroc
6. La nourrice chante une berceuse au bébé.
→ La nourrice
7. Les parents inculquent à leurs enfants une bonne éducation.
→ Les parents
8. Le professeur fait passer un test à ses élèves.
→ Le professeur
9. Le président parle aux citoyens.
→ Le président
10. Je n'ai pas téléphoné à mon ami.
→ Je
11. Hélène téléphone rarement à Luc et à Marie.
→ Hélène
12. Ma cousine ressemble beaucoup à ma tante Lise.
→ Ma cousine
13. Elle raconte son histoire à Pierre et à Luc.
→ Elle
14. Il aime montrer son chien à ses amis.
→ Il
15. Ma mère téléphone à mon frère tous les jours.
→ Ma mère

Exercice C

Choisissez le pronom personnel complément qui convient.

1. Elle arrive, je vois.
2. Tu as acheté un nouveau disque et nous écoutons.
3. Je reçois un message et je lis.
4. Elle a cueilli des roses dans le jardin et elle a mises dans un vase.
5. Marie est arrivée ce matin ; je suis allé chercher à la gare.
6. Aimes-tu les glaces ? Oui, je aime.
7. Il y a une très belle église dans ce village, je ai visitée.
8. J'ai terminé ce livre, je peux te prêter.
9. As-tu fini ton travail ? Non, je ne ai pas fini.
10. Julien a perdu ses clefs ; il cherche.

Exercice D

Répondez aux questions suivantes en remplaçant le sujet et l'objet par le pronom qui convient.

1. Je vous dérange ?
→ Non, ...
2. Le prof connaît-il cette étudiante ?
→ Non, ...
3. Le mari accompagne-t-il sa femme au théâtre ?
→ Oui, ...

4. Vous me comprenez ?
→ Oui, ...
5. Vous m'écoutez ?
→ Oui, ...
6. Nous vous rencontrons demain à 9 heures ?
→ Oui, ...
7. Est-ce que vous voulez m'inviter ?
→ Oui, ...
8. Est-ce que je dois t'écouter ?
→ Oui, ...
9. Espères-tu vendre ta vieille machine à écrire ?
→ Oui, ...
10. Comptez-vous nous rencontrer demain ?
→ Oui, ...

12^{ème} séance : Les règles de cohérence textuelle

Objectifs de la séance : Comprendre et appliquer les métarègles de Charolles (règle de répétition, de progression, de non-contradiction et de relation) pour assurer la cohérence globale d'un écrit.

Volume horaire : 3 Heures.

Support utilisé : Récits incohérents ou désordonnés à réorganiser et corriger.

1. Cohérence et cohésion : deux notions complémentaires

Dans un texte, deux dimensions sont essentielles pour assurer la clarté et la compréhension :

- La cohésion : elle concerne le niveau local (la phrase, la liaison entre phrases). Elle se manifeste par les connecteurs, les anaphores, les reprises, les temps verbaux, etc.
- La cohérence : elle concerne le niveau global (le texte dans son ensemble). Elle signifie que le texte forme un tout logique, que les idées s'enchaînent de façon sensée, sans contradiction.

Un texte peut être cohésif (bien lié par des mots de liaison) mais incohérent (idées qui ne se tiennent pas). À l'inverse, un texte peut être cohérent (idées logiques) mais peu cohésif (manque de connecteurs, de reprises).

2. Les quatre méta-règles de cohérence textuelle (d'après Michel Charolles)

Michel Charolles (1978), dans *Introduction aux problèmes de la cohérence des textes*, propose quatre méta-règles qui doivent être respectées pour qu'un texte soit perçu comme cohérent.

a) Méta-règle de répétition (la continuité)

Pour qu'un texte soit cohérent, il doit comporter des éléments à récurrence stricte : certaines informations doivent être reprises d'une phrase à l'autre.

- Cela permet de maintenir un thème principal tout au long du texte.
- On utilise pour cela les anaphores (grammaticales et lexicales) : pronoms, synonymes, reprises par des noms, etc.

Exemple :

Le garde-magasin donna à Gerbier des sabots et un bourgeron de bure rouge. Ce dernier promena ses yeux à travers le camp. C'était un plateau ras, herbeux...

→ *Ce dernier* reprend *Gerbier* : continuité thématique assurée.

b) Méta-règle de progression

Un texte ne doit pas se contenter de répéter la même idée. Il doit progresser : chaque phrase doit apporter une information nouvelle qui enrichit le propos.

- Il faut un équilibre entre reprise (continuité) et nouveauté (progression).
- Les éléments nouveaux doivent s'articuler logiquement aux éléments déjà connus.

Exemple :

Tu connais Saliha... Elle a rencontré Linda. Celle-ci venait de déménager dans sa nouvelle villa. Sa résidence se situe dans un quartier huppé.

→ Chaque phrase reprend un élément du propos précédent et ajoute une information nouvelle.

c) Méta-règle de non-contradiction

Pour qu'un texte soit cohérent, il ne doit pas contenir d'éléments qui se contredisent.

- Une affirmation ne doit pas être suivie d'une autre qui l'annule ou l'infirme sans explication.
- Les présupposés et les inférences doivent rester compatibles.

Exemple incohérent :

Il pleut depuis ce matin. Le ciel est complètement dégagé et il fait très chaud.

→ Contradiction entre les deux phrases : le texte perd en cohérence.

d) Méta-règle de relation

Les différentes phrases d'un texte doivent être reliées entre elles par des relations logiques, temporelles, causales, etc.

- Les informations nouvelles doivent appartenir au même domaine sémantique que les précédentes.
- On utilise les connecteurs, les reprises, les temps verbaux pour établir ces relations.

Exemple :

Il avait mouillé toute la journée. Tout à coup, j'entendis un bruit de pas derrière moi.

→ La relation entre la pluie et le bruit de pas (forêt, nuit, danger) assure la cohérence du récit.

3. Application : TD n°12

Exercice 1

Complétez le texte suivant par un développement cohérent (2 à 3 phrases), en respectant les règles de cohérence textuelle.

Je n'ai pas fait attention que la nuit tombait vite. Le temps était bas. Il avait mouillé toute la journée. Tout à coup, j'entendis

.....
.....

Je quitte mes sabots, je passe sur l'accotement et je me mets à courir tant que je peux. Je les entendais sur mes talons. Je voyais qu'il en sortait de partout. J'en voyais partout. Ils m'ont suivi jusqu'à la sortie de la forêt.

Exercice 2

Reconstituez le récit en le mettant dans l'ordre chronologique et logique.

1. Le soir, M. et Mme Lemarié sont assis devant la cheminée ; le mari pense qu'il faut vendre la maison et la femme songe à la vie facile en ville.
2. Pendant ce temps, sa femme transporte des seaux d'eau du puits à la maison.
3. Une fois installé, il se met au travail, mais il tombe de l'échelle avec son pot de peinture.
4. M. Lemarié sort et commence à ramasser du bois. Il tente de casser une branche sur ses genoux, mais il se fait mal et crie en douleur.

5. M. Lemarié vient d'acheter une maison à la campagne. Il pense déjà qu'il faut la repeindre.
6. M. Lemarié rentre à la maison en fin de journée. Sa femme lui dit : « La cheminée est éteinte, va chercher du bois pour allumer le feu ! »
7. Le lendemain matin, ils mettent la maison en vente et repartent en ville.
8. Le voilà maintenant en train de travailler la terre.

→ Ordre correct :

Exercice 3

Organisez les idées du texte ci-dessous pour le rendre cohérent, en respectant les règles de cohérence textuelle (répétition, progression, non-contradiction, relation).

Les vacances du Petit Nicolas

Moi, je suis rentré de vacances, j'étais dans une colonie et c'était très bien.

Quand nous sommes arrivés à la gare avec le train, il y avait tous les papas et toutes les mamans qui nous attendaient.

C'était terrible : tout le monde criait, il y en avait qui pleuraient parce qu'ils n'avaient pas encore retrouvé leurs papas et leurs mamans, d'autres qui riaient parce qu'ils les avaient retrouvés.

Les chefs d'équipe qui nous accompagnaient sifflaient pour que nous restions en rang, les employés de gare sifflaient pour que les chefs d'équipe ne sifflent plus, ils avaient peur qu'ils fassent partir les trains.

Et puis, j'ai vu mon papa et ma maman, et là, ça a été chouette comme je ne peux pas vous dire.

J'ai sauté dans les bras de ma maman et puis dans ceux de mon papa et on s'est embrassé et ils m'ont dit que j'avais grandi, que j'étais tout brun et maman avait les yeux mouillés et papa rigolait doucement en faisant « hé, hé » et il me passait sa main sur les cheveux.

Moi, j'ai commencé à leur raconter mes vacances, et nous sommes partis de la gare et papa a perdu ma valise...

→ Texte réorganisé (version cohérente) :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

13^{ème} séance : Le texte descriptif

Objectifs de la séance : Étudier les caractéristiques du texte descriptif (temps verbaux duratifs, verbes de perception, repères spatiaux) et appliquer la structure en entonnoir (sujet amené, posé, divisé).

Volume horaire : 3 Heures.

Support utilisé : Extraits descriptifs variés à analyser et plans de description à compléter.

1. Définition et caractéristiques

Le texte descriptif est un mode d'énonciation qui représente un objet, une personne, un lieu ou un phénomène en énumérant ses propriétés, ses caractéristiques et ses aspects.

Selon Jean-Michel Adam et Petitjean, la description est une séquence textuelle qui s'arrête sur un objet pour le donner à voir, le figer dans un instant, sans progression narrative.

Caractéristiques principales :

- Temps verbaux :
 - Présent duratif (présent de description) : *La salle est vaste, les murs sont couverts de livres.*
 - Imparfait (dans un récit au passé) : *Le ciel était gris, la mer était calme.*
- Verbes dominants :
 - Verbes d'état : *être, sembler, paraître, avoir l'air, rester, demeurer...*
 - Verbes de perception : *voir, entendre, sentir, apercevoir, distinguer...*
- Absence de chronologie :
 - Pas de succession d'événements, mais une énumération spatiale ou thématique.
- Repères spatiaux :
 - *à gauche, à droite, devant, derrière, au-dessus, au-dessous, au centre, sur, sous, entre, à côté de...*
- Expansion du nom :
 - Adjectifs qualificatifs, relatives restrictives, appositions, compléments de nom.
- Figures de style :
 - Comparaison, métaphore, énumération, accumulation.
- Absence de l'auteur :
 - Le texte est souvent objectif : emploi de *il, ils, on* plutôt que *je*.

2. Structure du texte descriptif (modèle de l'entonnoir)

Adam et Petitjean proposent une structure en trois parties, organisée du général au particulier.

a) Introduction : SA – SP – SD

- Sujet amené (SA) :
 - Lancement du thème de manière générale, contexte ou ambiance.

- Ex. : *Dans chaque ville, certains lieux marquent les esprits par leur singularité.*
- Sujet posé (SP) :
 - Présentation précise de ce qui va être décrit.
 - Ex. : *Le Stade Olympique de Montréal frappe tout visiteur par sa singularité.*
- Sujet divisé (SD) :
 - Annonce des aspects qui seront développés.
 - Ex. : *Ce monument nous étonne par son architecture et son aménagement intérieur.*

b) Développement : Aspects et sous-aspects

- Chaque aspect correspond à un paragraphe.
- Chaque paragraphe peut contenir des sous-aspects (détails).
- Ex. :
 - Aspect 1 : Architecture
 - Sous-aspect : Superficie, consoles, toiture
 - Aspect 2 : Aménagement intérieur
 - Sous-aspect : Nombre de places, gradins, visibilité
- Conclusion partielle en fin de paragraphe :
 - Rappel bref de l'aspect et lien avec le sujet posé.
 - Ex. : *C'est donc par cette architecture imposante que le Stade Olympique s'impose comme un monument unique.*

c) Conclusion générale : Rappel et ouverture

- Rappel :
 - Reformulation du sujet posé et des aspects principaux.
 - Ex. : *Le Stade Olympique, par son architecture audacieuse et son aménagement fonctionnel, reste un lieu emblématique de Montréal.*
- Ouverture :
 - Question, réflexion, invitation à prolonger la pensée.
 - Ex. : *Résistera-t-il au temps, malgré les incidents qui ont marqué son histoire ?*

3. Fiche récapitulative n°1 : Méthode du texte descriptif

Structure générale

- Introduction :
 - SA (sujet amené) → SP (sujet posé) → SD (sujet divisé : A, B, C)
- Développement :
 - Paragraphe A (+ sous-aspects) + conclusion partielle
 - Paragraphe B (+ sous-aspects) + conclusion partielle
 - Paragraphe C (+ sous-aspects) + conclusion partielle
- Conclusion :
 - Rappel (SP + SD) + ouverture

Ressources linguistiques

- Temps verbaux : Présent duratif, imparfait

- Repères spatiaux : *sur, sous, devant, derrière, à gauche, à droite, au-dessus, au-dessous...*
- Expansion du nom : Adjectifs, relatives, appositions, compléments de nom
- Figures de style : Comparaison, métaphore, énumération, accumulation
- Connecteurs textuels :
 - *D'abord, ensuite, puis, enfin, finalement, ainsi...*

TD n°13 : Le texte descriptif

Exercice 1 – Reconnaître un texte descriptif

Lis le texte suivant et réponds aux questions.

La place centrale est vaste et presque toujours baignée de soleil. Au milieu se dresse une fontaine de marbre blanc, entourée de bancs de pierre. À gauche, une rangée de platanes projette une ombre douce sur les terrasses des cafés. Sur la droite, des maisons anciennes, aux façades ocre et aux volets verts, encadrent la place comme un décor de théâtre.

1. Ce texte est-il plutôt narratif ou descriptif ? Justifie par deux arguments.
2. Souligne les verbes d'état.
3. Encadre les repères spatiaux.
4. Relève 4 adjectifs qui enrichissent la description.
5. Le temps verbal dominant est-il le présent ou l'imparfait ? Quelle impression cela produit-il ?

Exercice 2 – Identifier SA / SP / SD

Reprends ce début de texte descriptif et identifie les trois éléments de l'introduction (Sujet amené, Sujet posé, Sujet divisé).

Dans toutes les villes, certains lieux deviennent des symboles pour les habitants. À Alger, la place Audin occupe un rôle central dans la vie quotidienne. On y découvre d'abord une circulation intense, puis des façades imposantes, et enfin une ambiance toujours animée.

1. Recopie et indique :
 - Sujet amené (SA) :
 - Sujet posé (SP) :
 - Sujet divisé (SD) :
2. Pour chaque élément du SD, indique l'aspect correspondant (Aspect 1, 2, 3).

Exercice 3 – Compléter un plan de description (Stade Olympique)

On te donne une introduction de type « entonnoir » ; complète le plan du développement.

Le Stade Olympique de Montréal frappe tout visiteur par son originalité. Ce monument nous étonne par son architecture et son aménagement intérieur.

1. Complète le tableau du plan :

Élément	Contenu
SP	
Aspect A	

Élément	Contenu
Sous-aspects A	
Aspect B	
Sous-aspects B	

2. Propose une phrase de conclusion générale (2–3 lignes) sur le Stade Olympique.

Exercice 4 – Décrire un lieu (production guidée)

Consigne : Rédige un paragraphe descriptif (8–10 lignes) sur l'un des lieux suivants :

- La cour de ton université
- Une rue commerçante de ta ville
- Un café que tu fréquentes

Contraintes :

- Utilise au moins 4 repères spatiaux (à gauche, derrière, au-dessus, etc.).
- Utilise au moins 5 adjectifs qualificatifs.
- Utilise au moins 2 comparaisons.

Tu peux t'aider du schéma :

- Phrase 1 : ancrage général du lieu
- Phrases 2–3 : aspect 1
- Phrases 4–5 : aspect 2
- Phrases 6–7 : aspect 3
- Phrase 8 : petite conclusion (impression globale).

14^{ème} séance : le portrait

Objectifs de la séance : Décrire un personnage de manière méthodique en intégrant son apparence physique (silhouette, visage, détails) ainsi que sa dimension psychologique et morale.

Volume horaire : 3 Heures.

Support utilisé : Textes littéraires (réels ou fictifs) servant de modèles pour l'analyse et la production.

1. Définition et finalités du portrait

Décrire un personnage, c'est faire son portrait. Contrairement à la description d'un objet, le portrait d'un être humain est plus complexe : il doit rendre compte à la fois de l'apparence physique et de la dimension psychologique et morale.

Finalités du portrait :

- Faire voir le personnage (aspect physique).
- Faire comprendre le personnage (caractère, traits moraux).
- Révéler des qualités, défauts, habitudes, émotions.

2. Ordre et progression dans le portrait

Un portrait réussi suit un ordre logique, du global au particulier.

Ordre recommandé :

1. Impression d'ensemble :
 - Silhouette, allure, posture générale.
 - Ex. : *C'était un homme grand, voûté, au pas lent et lourd.*
2. Visage (du haut vers le bas) :
 - Front, yeux, nez, bouche, menton, joues.
 - Ex. : *Un front large, des yeux sombres et profonds, un nez busqué, une bouche fine et serrée.*
3. Détails extérieurs :
 - Cheveux, vêtements, voix, gestes, démarche.
 - Ex. : *Des cheveux gris et courts, une veste usée, une voix rauque, des gestes brusques.*
4. Traits moraux et psychologiques :
 - Qualités, défauts, habitudes, émotions.
 - Ex. : *Un homme dur, méfiant, mais profondément loyal envers les siens.*
5. Micro-scène révélatrice :
 - Une action ou une parole qui résume le personnage.
 - Ex. : *Il refusa l'argent qu'on lui offrait, disant simplement : « Je ne vends pas ma parole. »*

3. Vocabulaire pour le portrait

Aspect général et silhouette

- Corpulence : corpulent, rond, obèse, ventru / décharné, efflanqué, squelettique, mince, svelte, élancé.
- Allure : rapide, lent, souple, raide, élégant, distingué, gauche, agile, gracieux, voûté, raide.

Traits du visage

- Forme : ovale, carré, rond, triangulaire, allongé.
- Teint : mat, basané, cuivré, bronzé, rubicond, livide, blafard, blême, cireux, pâle, rose.
- Yeux : bleus, verts, marron, noisette, bridés, globuleux, vitreux, exorbités, enfoncés, vifs, pénétrants, profonds, éteints, vagues, farouches, hautains, doux, sournois, menaçants, expressifs.
- Bouche et lèvres : fines, charnues, gourmandes, pendantes, exsangues, souriantes, serrées, crispées.
- Cheveux : denses, rares, soyeux, ondulés, frisés, lisses, raides, courts, longs, de couleur (bruns, blonds, roux, châains, noirs).

Traits moraux et psychologiques

- Qualités : sincère, honnête, généreux, altruiste, courageux, loyal, ambitieux, chaleureux, cordial, affectueux, humble, travailleur, intelligent, sage.
- Défauts : hypocrite, égoïste, avare, paresseux, lâche, violent, fourbe, arrogant, méfiant, méchant, jaloux, orgueilleux.

4. Fiche récapitulative n°2 : Portrait physique et moral

Ordre recommandé

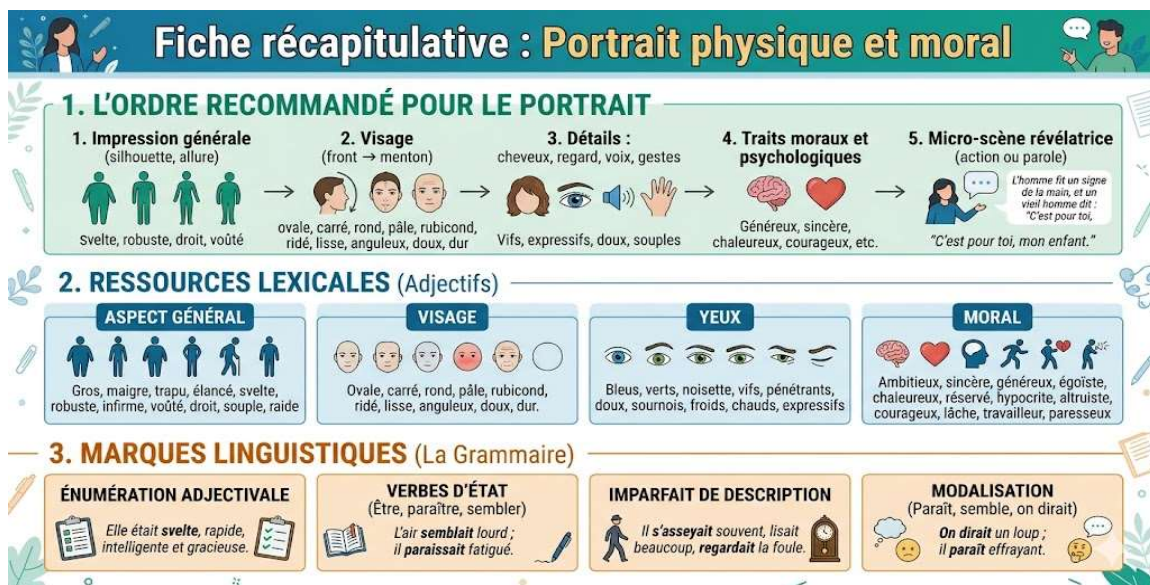
1. Impression générale (silhouette, allure)
2. Visage (front → menton)
3. Détails : cheveux, regard, voix, gestes
4. Traits moraux et psychologiques
5. Micro-scène révélatrice (action ou parole)

Ressources lexicales

- Aspect général : gros, maigre, trapu, élancé, svelte, robuste, infirme, voûté, droit, souple, raide.
- Visage : ovale, carré, rond, pâle, rubicond, ridé, lisse, anguleux, doux, dur.
- Yeux : bleus, verts, noisette, vifs, pénétrants, doux, sournois, froids, chauds, expressifs.
- Moral : ambitieux, sincère, généreux, égoïste, chaleureux, réservé, hypocrite, altruiste, courageux, lâche, travailleur, paresseux.

Marques linguistiques

- Énumération adjectivale
- Verbes d'état (*être, paraître, sembler*)
- Imparfait de description
- Modalisation (*paraît, semble, on dirait*)



TD n°14 : Le portrait (décrire un personnage)

Exercice 1 – Distinguer portrait physique et moral

Lis le texte suivant :

C'était un homme de haute taille, un peu voûté, toujours vêtu d'un costume sombre soigneusement repassé. Son visage long et pâle était encadré de cheveux gris coupés court. Ses yeux noirs brillaient d'une lueur attentive derrière de fines lunettes rondes. Il parlait peu, mais chaque mot semblait pesé. Il écoutait longuement ses interlocuteurs, sans jamais les interrompre, et offrait toujours un conseil mesuré.

1. Souligne en bleu les éléments du portrait physique.
2. Souligne en rouge les éléments du portrait moral.
3. Donne une impression générale sur ce personnage en une phrase.
4. Quels verbes d'état sont utilisés ? Relève-les.

Exercice 2 – Remettre un portrait dans l'ordre

Remets les phrases suivantes dans un ordre logique, du global au particulier.

- a) Ses yeux verts, très clairs, semblaient toujours se moquer de quelque chose.
- b) C'était une jeune femme mince et élancée, qui marchait d'un pas rapide.
- c) Sa bouche fine se plissait souvent en un sourire ironique.
- d) Ses cheveux noirs, attachés en queue de cheval, accentuaient la finesse de son visage.
- e) Elle ne parlait pas beaucoup, mais ses remarques étaient toujours précises et un peu piquantes.

1. Numérote les phrases dans l'ordre que tu choisis.
2. Indique pour chaque phrase : impression générale, visage, cheveux, traits moraux.

Exercice 3 – Lexique du portrait

Complète les phrases avec un adjectif approprié (physique ou moral) parmi ceux-ci :

rubicond – squelettique – chaleureux – sournois – élégant – timide – robuste – blafard – généreux – arrogant

1. Après la maladie, il était devenu presque, ses joues avaient disparu.

2. Sa voix était douce et son sourire, on se sentait immédiatement à l'aise avec elle.
3. Cet homme ne partage jamais ses idées ; il attend le moment opportun pour critiquer les autres.
4. Malgré son âge, il reste et peut encore porter de lourdes charges.
5. Son costume était toujours impeccable ; il avait une allure très
6. Quand il se met en colère, son visage devient et ses yeux brillent.
7. Elle donne facilement de son temps et de son argent, c'est une personne très
8. Il parle peu en public et rougit facilement, il est assez

Exercice 4 – Micro-scène révélatrice

Lis cette micro-scène :

Le vieil homme posa sa main sur la table, à côté de la pièce de monnaie qu'on venait de lui offrir. Il la regarda un long moment, puis la repoussa doucement vers le jeune garçon. « Garde-la, dit-il. Je n'ai besoin de rien. Apprends plutôt à ne jamais accepter de l'argent pour ce que tu dois faire par honnêteté. »

1. Quels traits moraux ce passage révèle-t-il ?
2. Reformules-en 3–4 lignes le portrait moral de ce personnage à partir de cette scène.

Exercice 5 – Production : portrait d'un personnage

Choisis un personnage :

- réel (un enseignant, un camarade, un membre de ta famille)
- ou fictif (film, série, anime, roman)

Rédige un portrait physique et moral (12–15 lignes) en respectant l'ordre :

1. Impression générale
2. Silhouette et allure
3. Visage (du haut vers le bas)
4. Détails (cheveux, vêtements, démarche, gestes)

15^{ème} séance : Décrire un objet

Objectifs de la séance : Localiser un objet dans son environnement et le décrire précisément en utilisant la grille des 8 éléments (nom, matière, couleur, texture, forme, taille, fonction, prix).

Volume horaire : 3 Heures.

Support utilisé : Objets familiers, devinettes descriptives, grille d'analyse et prépositions spatiales.

1. Méthode et grille de description

Pour décrire un objet de manière claire et complète, on suit une méthode structurée.

a) Localisation de l'objet dans l'espace

Avant de décrire l'objet lui-même, on le localise dans son environnement.

- Utilisation de prépositions et adverbess spatiaux :
 - *sur, sous, devant, derrière, à côté de, à gauche de, à droite de, au-dessus, au-dessous, au-delà, près de, loin de, entre, dans, hors de, contre...*
- Exemple :
 - *Sur le bureau de ma grand-mère, à côté du téléphone bleu, repose une petite boîte en bois.*

b) Grille des 8 éléments de description

Pour structurer efficacement la description d'un objet, on vérifie que les 8 éléments suivants sont couverts :

1. Nommer l'objet : Identifier précisément de quel objet il s'agit.
2. Matière : En quoi est-il fait ? (bois, métal, textile, céramique, plastique, verre, etc.)
3. Couleur : Quelles sont ses teintes ? (simple ou complexe)
4. Aspect/texture : Est-il lisse, rugueux, velouté, poli, mat, brillant, doux, rêche ?
5. Forme : Géométrique ou organique ? (rond, carré, rectangulaire, triangulaire, allongé, compact, etc.)
6. Taille/dimensions : Grand, petit, ses mesures ou comparaisons avec des objets connus.
7. Fonction/usage : À quoi sert-il ? Comment l'utilise-t-on ?
8. Prix : Si pertinent dans le contexte (surtout pour les exercices de rédaction fonctionnelle).

c) Patron de paragraphe type

Un paragraphe de description d'objet peut suivre ce schéma :

- Ancrage spatial → Nom + matière + forme + couleur → Texture + dimensions → Fonction/usages → Détail marquant

Exemple :

Sur l'étagère du salon, une tasse en céramique blanche attire l'attention. De forme cylindrique et assez grande, elle possède une surface lisse et brillante. Ses parois fines en font un ustensile idéal pour boire le thé chaud sans se brûler les lèvres. Un motif fleuri bleu peint à la main, situé sous le rebord, lui confère une élégance sobre.

2. Fiche récapitulative n°3 : Description d'objet (grille 8 cases + prépositions)

Grille des 8 éléments

1. Nommer l'objet
2. Matière (bois, métal, textile, céramique, plastique, verre)
3. Couleur (simple ou nuancée)
4. Texture/aspect (lisse, rugueux, brillant, mat, doux, rêche)
5. Forme (rond, carré, rectangulaire, triangulaire, allongé, compact)
6. Taille/dimensions (petit, grand, mesurant... cm)
7. Fonction/usage (à quoi sert-il ?)
8. Prix (si pertinent)

Prépositions spatiales à mobiliser

- *Sur, sous, devant, derrière, à côté de, à gauche de, à droite de, au-dessus, au-dessous, au-delà, près de, loin de, entre, dans, hors de, contre...*

Phrase-type de description d'objet

Sur l'étagère de gauche de ma chambre, une tasse en céramique blanche, lisse, de forme cylindrique, assez grande, sert à boire le thé chaud sans se brûler ; prix approximatif : 400 dinars algériens.

TD n°15 : Décrire un objet**Exercice 1 – Grille des 8 éléments**

On te donne un objet : un sac à dos.

Complète la grille pour préparer une description.

Élément	Réponse (pour ton sac à dos ou un sac imaginé)
1. Nom	
2. Matière	
3. Couleur	
4. Texture	
5. Forme	
6. Taille	
7. Fonction	
8. Prix (approx.)	

Exercice 2 – Localiser l'objet

Complète les phrases avec des prépositions spatiales appropriées :

sur, sous, devant, derrière, à côté de, entre, dans, contre, à gauche de, à droite de.

1. mon bureau, il y a une petite lampe métallique.
2. la lampe, une pile de livres attend que je les range.
3. Mon sac est posé la chaise.
4. le sac et la fenêtre, un petit tapis couvre le sol.
5. l'étagère, ... deux vases, se trouve un cadre photo.
6. Les clés sont restées la poche de mon manteau, accroché la porte.

Exercice 3 – Repérer les 8 éléments dans une description

Lis le texte :

Sur la table de la cuisine, près du bol de sucre, repose une vieille cafetière italienne. Elle est entièrement en aluminium gris, légèrement terni par les années. De forme octogonale, assez basse et trapue, elle tient bien dans la main. Sa surface est lisse, mais quelques rayures fines témoignent d'un long usage. La poignée en plastique noir permet de la saisir sans se brûler. Cette cafetière sert chaque matin à préparer un café fort et parfumé. On pourrait acheter une machine moderne, mais celle-ci n'a pas de prix : c'est un souvenir de mon grand-père.

1. Barre l'élément qui n'est pas présent :
 - Nom de l'objet
 - Matière
 - Couleur
 - Texture
 - Forme
 - Taille
 - Fonction
 - Prix
2. Recopie les expressions qui correspondent à :
 - Matière :
 - Texture :
 - Forme :
 - Fonction :

Exercice 4 – Devinette descriptive

Lis la devinette suivante et trouve l'objet.

Il est souvent rectangulaire, parfois carré. Il est fait de papier ou de carton. On le trouve sur les bureaux, les étagères ou dans les sacs. Sa couverture peut être colorée, illustrée ou très simple. À l'intérieur, des pages blanches ou lignées attendent qu'on y écrive des notes, des idées ou des souvenirs.

1. Quel est cet objet ?
2. Écris ta propre devinette pour l'un des objets suivants :
 - un smartphone
 - une paire de lunettes
 - une tasse
 - un cahier

Exercice 5 – Production : description d'un objet

Choisis un objet personnel qui a une valeur pour toi (stylo, montre, livre, cadeau, etc.).

Rédige un paragraphe de 10–12 lignes en suivant le patron :

1. Ancrage spatial (où se trouve l'objet)
2. Nom + matière + forme + couleur
3. Texture + taille/dimensions
4. Fonction/usage
5. Un détail marquant (origine, souvenir, personne qui te l'a offert, etc.)

Contraintes :

- Utilise au moins 4 prépositions spatiales.
- Utilise au moins 6 adjectifs.
- Si c'est pertinent, indique un prix approximatif.

SEMESTRE 2

1^{ère} séance : Composantes du texte narratif

Objectifs de la séance : Identifier les cinq composantes fondamentales d'un récit : le narrateur, les personnages, le cadre (temps et lieu) et les actions.

Volume horaire : 3 Heures.

Support utilisé : L'extrait du conte *Le Roi Grenouille* et des mini-récits à grilles.

1. Phase de mise en route (5–10 min)

Question orale rapide, à écrire au tableau :

- Qu'est-ce qu'une histoire ou un récit pour vous ?
- De quoi a-t-on besoin pour qu'il y ait une histoire ? (Laisser émerger : quelqu'un qui raconte, des personnages, un lieu, un moment, des événements).

Tu peux noter en vrac les mots donnés par les élèves, puis les organiser ensuite.

2. Mini-cours structuré (trace écrite à faire copier)

Titre : Les composantes du texte narratif.

À faire construire progressivement avec eux, à partir de leurs réponses :

1. Le narrateur
 - C'est la voix qui raconte l'histoire.
 - Il peut être un personnage de l'histoire (je) ou extérieur (il/elle).
2. Les personnages
 - Ce sont les êtres (humains, animaux, créatures) qui agissent dans l'histoire.
 - On distingue souvent personnage principal et personnages secondaires.
3. Le cadre (temps et lieu)
 - Le temps : quand se passe l'histoire ? (jadis, un jour, il y a longtemps, un soir d'orage...).
 - Le lieu : où se passe l'histoire ? (forêt, château, ville, maison...).
4. L'action (les événements)
 - Ce qui se passe dans l'histoire : les actions qui font avancer le récit.
 - Souvent racontée avec des verbes au passé (imparfait, passé simple) dans les contes.
5. Le point de vue (regard sur l'histoire)
 - C'est la manière dont l'histoire est vue : de l'intérieur d'un personnage ou de l'extérieur.
 - On en reparlera plus en détail dans d'autres séances avec la notion de focalisation.

Consigne : faire souligner dans la trace écrite les mots clés (narrateur, personnages, temps, lieu, action, point de vue).

3. Support de travail – extrait narratif

Le Roi Grenouille

Il était une fois une belle Princesse écervelée. Le Roi, son père, dont elle était l'unique enfant, lui donnait tout ce qu'elle pouvait désirer. Son jouet préféré était une balle dorée qu'elle emportait partout, la lançant et la rattrapant sans cesse.

Un jour, se promenant au fond du parc du château, elle arriva près d'un vieux puits. Elle s'assit sur la margelle (1), tout en jouant avec sa balle. Hélas ! La jolie balle dorée lui échappa et tomba tout au fond du puits.

La Princesse sanglotait, penchée sur le bord du puits quand une voix froide et mouillée lui dit : « Si je vais chercher ta balle dorée au fond du puits, promets-tu de me laisser manger à ta table, de me laisser dormir dans ton lit, et voudras-tu m'embrasser si je te le demande ? »

La Princesse se redressa et regarda autour d'elle. Il n'y avait personne ! Elle entendit de nouveau la voix. Cette fois, elle reconnut qu'elle venait du puits.

En regardant mieux, elle vit qu'une grenouille lui tenait ce discours ! La Princesse était si troublée qu'elle ne trouva pas étrange qu'une grenouille lui parle. Aussi lui répondit-elle : « Grenouille, je te promets ce que tu veux si tu rapportes ma balle ! »

La grenouille plongea et ramena la balle dorée.

En rentrant au palais, la Princesse avait, naturellement, oublié toutes les promesses faites à la grenouille. Mais, pendant le dîner, un bruit étrange se fit entendre à la porte de la salle à manger. Les valets ouvrirent et une grenouille verte, en trois bonds, vint se percher sur les genoux de la Princesse !

Le Roi, furieux qu'un tel animal vienne troubler la majesté de son repas, exigeait des explications auprès de sa fille consternée (2). La Princesse finit par lui avouer qu'elle avait promis à la grenouille qu'elle pourrait manger à la table du Roi. Elle se garda, cependant, de parler des autres promesses.

« On doit toujours..... ,
..... dit le Roi. N'oublie jamais cela, mon enfant ! »

A ces mots, la grenouille commença à manger dans l'assiette de la Princesse. La Princesse ne dit mot, mais elle détestait cette présence humide.

Vint le moment d'aller au lit. La Princesse entra dans sa chambre très anxieuse de ce qu'elle allait y trouver. Elle renvoya ses servantes et tira elle-même les rideaux de son baldaquin (3).

La grenouille était installée sur son oreiller !

La répugnance et le dégoût de la Princesse étaient si visibles que la grenouille lui rappela les mots du Roi. La Princesse se glissa alors à contrecœur sous les couvertures.

Mais à peine était elle couchée que la grenouille, se rapprochant de son visage lui dit : « J'ai mangé à ta table, j'ai dormi dans ton lit. Maintenant, embrasse-moi. »

La Princesse ne voulait ni rompre son serment, ni embrasser la grenouille. Elle fit ce que font toutes les dames en difficulté : elle ferma les yeux, pensa à autre chose et effleura de ses lèvres la peau froide et mouillée de la grenouille. Aussitôt, un beau jeune homme se dressa, à la place de la vilaine grenouille : « Belle Princesse, merci. Vous m'avez délivré du mauvais

sort qu'une sorcière m'avait jeté il y a cent ans. Je suis le Prince d'un pays voisin et je vous aime. Epousez-moi ! »

Le Roi fut enchanté de l'histoire, il donna la main de sa fille au Prince et on célébra les noces pendant un mois. Le Prince et la Princesse furent heureux et eurent beaucoup d'enfants !

Vocabulaire :

(1) la margelle : le rebord.

(2) consternée : très étonnée.

(3) le baldaquin : sorte de lit encadré de draperies.

Contes pour les enfants et la maison (Kinder- und Hausmärchen), trad. variées ; texte intégral en ligne : « Le Roi-grenouille ou Henri-le-Ferré », site Grimmstories.com.

4. Activités guidées (TD) sur le texte

Exercice 1 – Repérer le narrateur

Questions (à l'oral puis à l'écrit) :

1. Le narrateur dit-il « je » ou parle-t-il des personnages en disant « elle », « le roi », « la princesse » ?
2. Le narrateur fait-il partie de l'histoire ou est-il extérieur ?
→ Réponse attendue : narrateur extérieur, pronom « elle », « le roi », il n'est pas personnage.

Exercice 2 – Repérer les personnages

Consigne :

- Relever dans le texte les groupes de mots qui désignent des personnages.
Réponses attendues : « une belle princesse », « le roi, son père ».

Extension possible :

- Demander : qui semble être le personnage principal ? (la princesse).

Exercice 3 – Identifier le cadre

Questions :

1. Relever une expression qui indique le temps de l'histoire.
 - « Il était une fois » (temps indéfini, formule de conte).
2. Relever les mots qui indiquent le lieu.
 - « parc du château », « près d'un vieux puits », « la margelle ».

Exercice 4 – Repérer l'action

Consigne :

- Souligner les verbes qui racontent ce que fait la princesse (3 à 5 verbes).
Réponses possibles : « lui donnait », « emportait », « lançant », « rattrapant », « arriva », « s'assit », « échappa », « tomba ».

On peut faire reformuler :

- Résumes-en une phrase ce qui se passe dans cet extrait. (Par exemple : *Une princesse joue avec sa balle dorée près d'un puits et la laisse tomber au fond.*)

5. Petit exercice de systématisation

Proposer un mini-texte très court (inventé ou repris d'un autre conte de ton fichier) et donner une grille à remplir :

Texte (exemple) :

« Un jour d’hiver, dans un petit village de montagne, un vieil homme vivait seul dans une maison en bois. Chaque soir, il s’asseyait près du feu et racontait des histoires aux enfants du village. » (tu peux l’adapter ou en prendre un déjà présent).

Grille à compléter (à faire sur cahier ou sur une fiche) :

Élément du récit	Réponse à trouver
Narrateur (extérieur ou personnage ?)	...
Personnages	...
Temps	...
Lieu	...
Action (que se passe-t-il ?)	...

6. Trace écrite finale / bilan

Faire reformuler à l’oral, puis écrire une phrase-bilan :

- « Dans un récit, on trouve toujours : un narrateur, des personnages, un cadre (temps et lieu) et des actions qui forment l’histoire. »

2^{ème} séance : Les cinq étapes du schéma narratif

Objectifs de la séance : Connaître et segmenter des récits selon les 5 étapes du schéma quinaire (situation initiale, élément perturbateur, péripéties, élément de résolution, situation finale).

Volume horaire : 3 Heures.

Support utilisé : Résumés de contes (ex : *La Princesse au petit pois*, *Le Gant aux chaussettes rouges*) dont les étapes sont désorganisées.

1. Rappel et mise en route (5 min)

Questions rapides au tableau :

- De quoi a-t-on toujours besoin pour qu'il y ait un récit ?
→ Faire rappeler : narrateur, personnages, cadre (temps/lieu), action.

Transition :

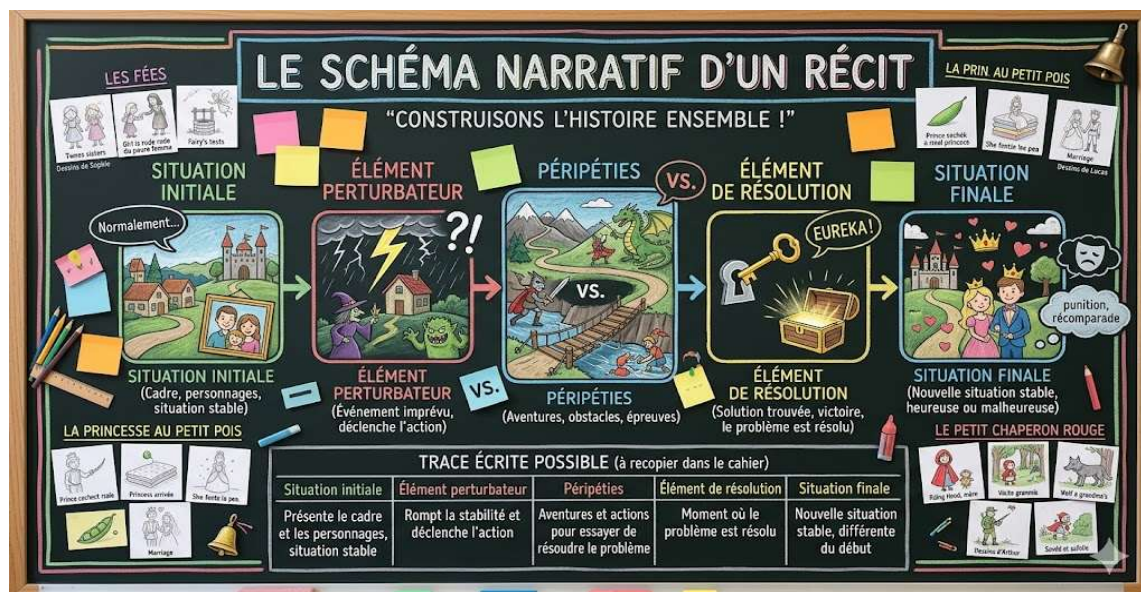
- Aujourd'hui, on regarde comment l'histoire est organisée du début à la fin : c'est le schéma narratif.

2. Mini-cours : les 5 étapes

Titre : Le schéma narratif d'un récit.

Faire construire avec les élèves, en s'appuyant sur les exemples de contes (Les Fées, Le Gant aux chaussettes rouges, La Princesse au petit pois, etc.).

- Situation initiale
 - On présente le cadre : personnages, lieu, époque, situation de départ.
 - C'est une situation stable (tout va bien, ou au moins « normal »).
- Élément perturbateur
 - Un événement vient bouleverser la situation de départ.
 - Il déclenche l'action (un problème, un danger, une rencontre, une mission...).
- Péripéties
 - Ce sont les aventures ou les actions successives que vivent les personnages.
 - Les personnages essaient de résoudre le problème, ils rencontrent des obstacles.
- Élément de résolution
 - L'événement qui résout le problème (victoire, solution trouvée, fuite réussie, etc.).
- Situation finale
 - Nouvelle situation stable après la résolution.
 - Elle peut être heureuse (mariage, paix, récompense) ou malheureuse (punition, mort...).



Trace écrite possible (à faire copier sous forme de tableau) :

Étape	Rôle dans l'histoire
Situation initiale	Présente le cadre et les personnages, situation stable.
Élément perturbateur	Romp la stabilité et déclenche l'action.
Péripéties	Aventures et actions pour essayer de résoudre le problème.
Élément de résolution	Moment où le problème est résolu.
Situation finale	Nouvelle situation stable, différente du début.

Application au corpus (Focus Maupassant) : Pour bien comprendre la dynamique de l'intrigue, nous analyserons la structure de la nouvelle *La Parure*. Nous observerons comment l'élément déclencheur (l'invitation au bal) bouleverse l'état initial et comment la force équilibrante finale (la révélation du prix du collier) donne au récit sa dimension tragique et sa cohérence circulaire.

3. Application guidée sur un conte connu

Support: La Princesse au petit pois, Le Gant aux chaussettes rouges, des extraits de Perrault, Grimm, etc.

Géant aux chaussettes rouges :



Il était une fois un géant qui avait des chaussettes rouges ; il vivait seul et s'ennuyait à mourir. Il décida donc de se marier. Il alla voir le curé et demanda la main de Mireille, mais le curé lui répondit que cela était

impossible parce qu'il était beaucoup trop grand. Le géant alla donc voir le pape pour lui demander conseil. Celui-ci lui répondit que s'il voulait devenir aussi petit qu'un homme, il lui faudrait d'abord donner ses chaussettes au blanchisseur puis aller se tremper les pieds dans la mer, en invoquant le nom de la Vierge Marie. Le géant suivit scrupuleusement ces prescriptions et il devint effectivement aussi petit qu'un homme. Quand il alla récupérer ses chaussettes chez le blanchisseur, elles étaient restées gigantesques et avaient gardé leur pouvoir magique : grâce à elles, il put rejoindre sa bien-aimée très rapidement, à temps pour l'épouser. Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants.

D'après Pierre GRIPARI, « Le géant aux chaussettes rouges » in La Sorcière de la rue Mouffetard et autre contes de la rue Broca.

a) Exemple oral rapide

Prendre un conte très connu (Le Petit Chaperon Rouge ou Cendrillon) et le découper à l'oral avec eux :

le résumé du *Petit Chaperon Rouge*.

- ① Un jour, sa mère, ayant cuit et fait des galettes, lui dit : « Va voir comment se porte ta grand-mère, car on m'a dit qu'elle était malade, porte-lui une galette et ce petit pot de beurre. »
- ② Le Petit Chaperon Rouge et sa mamie vont bien. Mais, depuis ce jour, la fillette ne se promène plus seule dans la forêt.
- ③ Dans un bois, le Petit Chaperon Rouge rencontra le loup : l'imprudente discuta avec lui et, dans la conversation, lui révéla où elle se rendait. Le loup, qui avait bien envie de la manger, n'osa pourtant pas à cause des bûcherons qui travaillaient dans la forêt.
- ④ Il était une fois une petite fille, la plus jolie du monde ; sa mère l'adorait, et sa grand-mère l'adorait encore plus.
- ⑤ Fort heureusement, un bûcheron passa par là, vit le loup. Il tua la bête, lui ouvrit le ventre et en sortit la grand-mère et le Petit Chaperon Rouge, qui, par bonheur, étaient encore en vie !
- ⑥ Le Petit Chaperon Rouge arriva chez sa grand-mère, ouvrit la porte et se fit manger par le loup qui l'attendait.
- ⑦ Alors, le loup laissa la petite fille repartir mais courut jusqu'à la maison de la grand-mère. Il la dévora et prit sa place dans son lit.

- Situation initiale : « Il était une fois une petite fille... »
- Élément perturbateur : « Sa mère lui demande d'aller chez la grand-mère / elle rencontre le loup... »
- Péripéties : le loup va chez la grand-mère, la mange, se déguise, etc.
- Élément de résolution : arrivée du chasseur / ouverture du ventre du loup...
- Situation finale : la fillette et la grand-mère sont sauvées, morale.

L'objectif est de montrer que ce schéma se retrouve partout.

b) Travail écrit sur un texte court

- Résumé mélangé de La Princesse au petit pois.

- Résumé mélangé du Gant aux chaussettes rouges.

Proposition : utiliser La Princesse au petit pois comme exercice central.

Consigne 1 – Remettre le résumé dans l'ordre

① Un soir de tempête, une jeune fille demanda l'hospitalité. Afin de vérifier qu'elle était une vraie princesse délicate et fragile, la reine cacha dans son lit, un petit pois, recouvert de nombreux matelas et couettes. La princesse dormit très mal.

② Il y avait une fois, un prince qui recherchait, sans succès, une vraie princesse.

③ Alors, on put voir que c'était une vraie princesse. Donc, le prince l'épousa.

La Princesse au petit pois d'Andersen

Fiche élèves: ils ont les phrases mélangées, ils numérotent dans l'ordre.

Ensuite, demander pour chaque bloc de phrases :

- À quelle étape du schéma narratif cela correspond-il ?

4. Exercices de repérage par extraits

A quelle étape ces extraits correspondent-ils ? Note les numéros dans les colonnes qui correspondent.

1. Jadis, au fond d'une sombre forêt vivait un pauvre bûcheron qui avait bien du mal à nourrir ses sept petits-enfants.
2. Le jeune homme épousa sa belle-sœur et tous deux vécurent heureux.
3. L'enfant de la chance se mit en route, s'égara dans une grande forêt et trouva refuge dans une chaumière.
4. A partir de ce moment-là, Ali Baba et son fils profitèrent de leur fortune et vécurent éternellement dans un grand luxe.
5. Il était une fois un petit garçon qui s'appelait Bachir. Il avait une poupée en caoutchouc qui s'appelait Scoubidou.
6. Alors, il s'en fut à la rencontre de la troisième fée aux cheveux d'or qui résidait dans une lointaine contrée.
7. L'agneau, après avoir dévoré le loup, vécut en repos le reste de ses jours.
8. Ils firent monter le prince sur le cheval, lui mirent un manteau et lui donnèrent le bâton magique.
9. Alors la jeune fille délivra le prince du sortilège, l'épousa et devint la princesse la plus heureuse du monde.
10. Dans un pays lointain vivait il y a très longtemps un roi qui ne dormait que le jour.
11. Tout à coup, un matin, alors que le Géant était éveillé dans son lit, il entendit une musique ravissante. Elle résonna si agréablement à ses oreilles qu'il pensa que ce devaient être les musiciens du Roi qui passaient par là. (...)

Oscar WILDE, « Le Prince heureux » in Le Prince Heureux et autres contes, 1963.

12. Il était une fois un homme qui avait de belles maisons à la ville et à la campagne, de la vaisselle d'or et d'argent, des meubles en broderie et des carrosses tout dorés ; mais par malheur cet homme avait la barbe bleue : cela le rendait si laid et si terrible qu'il n'était ni femme ni fille qui ne s'enfuît devant lui.

Charles PERRAULT, « La barbe bleue » in Contes de ma mère l'Oye, 1967.

13. Les noces durèrent tout un mois. Johannes et la princesse s'aimaient beaucoup, et le vieux roi vécut de longs jours heureux, et laissa ses tout petits enfants sauter sur ses genoux et jouer avec son sceptre ; et Johannes fut roi de tout le royaume.

H.C ANDERSEN, « Le camarade de voyage » in La Petite sirène et autres contes, 1846.

14. La reine emmena la jeune fille. Quand elles furent au château, la reine conduisit la jeune fille à trois chambres qui, du plancher au plafond, étaient pleines de lin.

« - Tout le lin que tu vois là, dit la reine, tu vas me le filer à présent : et quand tu auras fini, tu auras mon fils aîné comme mari. »

Les frères GRIMM, « Les trois fileuses » in Contes, 1812.

Situations initiales	Péripéties	Situations finales

-Classez :

- SI = situation initiale
- P = péripétie
- SF = situation finale.

Exemples tirés de ta fiche :

- « Jadis, au fond d'une sombre forêt vivait un pauvre bûcheron... » → Situation initiale.
- « Les noces durèrent tout un mois... » → Situation finale.

Correction collective au tableau, en demandant pourquoi (indices : formule « il était une fois », « jadis », « à partir de ce moment-là », « dès lors », etc.).

5. Exercices de surlignage dans un texte continu

Texte sur Tom et Julie au Canada :

« Tom et Julie, qui passaient quinze jours au Canada chez leurs grands-parents, se promenaient tranquillement dans la forêt. Soudain, ils aperçurent un ours immense. Ils eurent peur et s'enfuirent. Arrivés dans la maison où ils logeaient pour les vacances, les deux adolescents se réfugièrent derrière la porte et poussèrent un gros ouf ! de soulagement. »

Consigne :

- Colorier en trois couleurs différentes :
 1. Situation initiale.
 2. Élément perturbateur + péripétie.
 3. Situation finale.

Répartition attendue :

- Situation initiale : première phrase (promenade tranquille).
- Élément perturbateur + péripétie : apparition de l'ours + fuite.
- Situation finale : arrivée dans la maison, refuge, soulagement.

6. Production écrite très courte (5–10 min)

Consigne d'écriture (à faire en fin de séance, ou en devoir maison) :

- « Écris un mini-récit de 5 phrases qui respecte les 5 étapes du schéma narratif (1 phrase par étape). Utilise la formule Il était une fois au début. »

Tu peux donner une aide sous forme de canevas :

1. Il était une fois... (situation initiale).

2. Un jour... (élément perturbateur).
3. Alors... (péripétie 1).
4. Puis... (élément de résolution).
5. Depuis ce jour... (situation finale).

7. Trace-bilan à faire écrire

Bilan possible à copier :

- « Dans la plupart des récits, l'histoire est organisée en cinq étapes : situation initiale, élément perturbateur, péripéties, élément de résolution, situation finale. Ce schéma narratif aide à comprendre et à écrire des histoires. »

3^{ème} séance : Temps du récit

Objectifs de la séance : Maîtriser l'articulation de l'imparfait (décor, description, habitudes) et du passé simple (événements soudains) dans le récit, ainsi que la transposition au présent de narration.

Volume horaire : 3 Heures.

Support utilisé : Contes des frères Grimm (Le lièvre et le hérisson, Les Trois souhaits) et contes africains (Les Deux sœurs).

1. Textes supports

1. Texte A – “Les Deux sœurs”
 - Référence : J. Muzi, *Les Deux sœurs*, conte africain, in manuel AMO, p. 88
2. Texte B – “Le livre et le hérisson”
 - Référence : d’après les frères Grimm, *Le livre et le hérisson* – dictée proposée dans ta séquence (“Dictée accord sujet verbe temps du récit : C’était un dimanche matin...”).
3. Texte C – “Les Trois souhaits”
 - Référence : d’après les frères Grimm, *Les Trois souhaits* – autre dictée possible dans ton document.

Ces trois textes permettent :

- observation des valeurs imparfait / passé simple,
- transposition en présent de narration,
- correction de mélanges de temps.

2. Mise en route (5–10 min)

- « C’était un dimanche matin, en été, une tiède brise s’était levée dans le ciel bleu, les oiseaux chantaient, les abeilles butinaient les fleurs. »
- « Soudain, il vit une fée des bois debout sur une feuille, non loin de là. »

Questions :

- Quels temps verbaux vois-tu ?
- Quelle différence de rôle entre *chantaient* / *butinaient* et *vit* ?

Faire émerger :

- Imparfait → décor, description, actions longues ou habituelles.
- Passé simple → événements soudains, actions qui font avancer l’histoire.

3. Mini-cours : les temps du récit

Titre : Les temps du récit au passé.

Trace écrite (à faire copier, très synthétique) :

- Imparfait
 - Sert à : installer le décor, décrire, exprimer une habitude ou une action en train de se dérouler.
 - Exemple : « Les oiseaux chantaient, les abeilles butinaient. »

- Passé simple
 - Sert à : raconter les actions principales, celles qui font avancer l’histoire.
 - Exemple : « Soudain, il vit une fée des bois. »
- Présent de narration (ou de récit)
 - Temps du présent utilisé pour raconter une histoire comme si elle se passait maintenant.
 - Exemple (transposé) : « Tout à coup, il voit une fée des bois. »

Phrase-bilan :

- « Dans un récit au passé, l’imparfait décrit et installe, le passé simple fait avancer l’action ; le présent de narration permet de raconter comme si on assistait à la scène. »

4. Activités– “Le livre et le hérisson”

Texte:

« C’était un dimanche matin, en été, une tiède brise s’était levée dans le ciel bleu, les oiseaux chantaient, les abeilles butinaient les fleurs. Le hérisson, lui, chantait une petite chanson quand une idée lui passa par la tête : il avait bien envie de s’en aller faire un petit tour et de voir comment se portaient ses légumes. Pendant ce temps, ses enfants se lavaient et sa femme s’occupait de les habiller. » D’après les frères Grimm, Le lièvre et le hérisson

Exercice 1 – Repérage des temps

Consigne :

1. Souligner les verbes à l’imparfait, entourer les verbes au passé simple.
2. Dire à quoi sert chaque temps dans ce passage (description vs action).

Correction attendue :

- Imparfait : *était, s’était levée, chantaient, butinaient, chantait, avait, se portaient, se lavaient, s’occupait.*
- Passé simple : *passa.*

Interprétation :

- Imparfait → décor + habitudes.
- Passé simple → l’événement déclencheur (“une idée lui passa par la tête”).

Exercice 2 – Transposition au présent de narration

Consigne :

- Réécrire le texte au présent de narration (enchaînement des présents, quelques passés composés si besoin).

Exemple de réécriture attendue :

- « C’est un dimanche matin, en été, une tiède brise se lève dans le ciel bleu, les oiseaux chantent, les abeilles butinent les fleurs. Le hérisson, lui, chante une petite chanson quand une idée lui passe par la tête : il a bien envie de s’en aller faire un petit tour et de voir comment se portent ses légumes. Pendant ce temps, ses enfants se lavent et sa femme s’occupe de les habiller. »

5. Activités– “Les Trois souhaits”

Texte:

« Un jour, un pauvre bûcheron travaillait dans la forêt. Il abattait des arbres et il en faisait des bûches. Soudain, il vit une fée des bois debout sur une feuille, non loin de là. Il ferma les yeux, se les frotta et les rouvrit : elle était encore là ! Elle lui demanda de formuler trois

souhaits. Son travail terminé, le bûcheron rentra chez lui et raconta à sa femme ce qui lui était arrivé. Elle ne crut pas un mot du récit de son époux. »

Les frères Grimm, Les trois souhaits.

Exercice 3 – Valeurs de l'imparfait et du passé simple

Consigne :

1. Classer les verbes du texte dans un tableau :

Imparfait	Passé simple
...	...

2. Dire, pour 2 verbes de chaque colonne, à quoi ils servent (décor, habitude, action ponctuelle...).

Répartition attendue (exemples) :

- Imparfait : *travaillait, abattait, faisait, était, ne crut pas* (attention : *ne crut pas* = passé simple).
- Passé simple : *vit, ferma, se frotta, rouvrit, demanda, rentra, raconta*.

Point intéressant : *Un jour* + imparfait (*travaillait*), puis rupture avec *Soudain* + passé simple (*vit*).

Exercice 4 – Correction d'un mélange incorrect

Un petit paragraphe volontairement mélangé (à construire à partir du texte) :

« *Un jour, un pauvre bûcheron travaille dans la forêt. Il abattait des arbres et il en fait des bûches. Soudain, il voyait une fée des bois...* »

Consigne :

- Récrire le texte pour qu'il respecte les temps du récit au passé (imparfait + passé simple) de façon cohérente.

6. Activité à partir de Texte A – “Les Deux sœurs” (Muzi)

Support: J. Muzi, Les Deux sœurs.

Organisation possible :

1. Lecture d'un court extrait (début où les deux sœurs sont présentées + premier événement).
2. Repérage des temps utilisés (même principe : repérer imparfait / passé simple).
3. Exercices de conjugaison (tu les as déjà : tableau de conjugaison, relier imparfait / passé simple, etc.).

Exemple de consigne à partir de ton corpus :

- « Complète le tableau en conjuguant ces verbes à l'imparfait, puis au passé simple. »

7. Production écrite guidée

Consigne :

- « Rédige un petit récit de 6–8 lignes au passé, en respectant la répartition :
 - 3–4 verbes à l'imparfait (cadre, habitudes, descriptions),
 - 4–5 verbes au passé simple (actions qui font avancer l'histoire).
 Souligne les imparfaits, encadre les passés simples. »

Suggestion : leur imposer un début avec *Un soir...* / *Un jour d'orage...* pour garder un lien avec l'univers des contes merveilleux.

8. Bilan de la séance

Trace écrite finale :

- « Dans les récits au passé, l'imparfait sert à installer le décor, décrire et présenter des actions longues ou habituelles, tandis que le passé simple sert à raconter les actions principales et les événements soudains. Le présent de narration peut remplacer ces temps pour donner l'impression que l'histoire se déroule sous nos yeux. »

4^{ème} séance : Temps de l'histoire

Objectifs de la séance : Distinguer le temps de l'histoire (ordre chronologique réel) du temps du récit, et savoir repérer et formuler des analepses (retours en arrière) et prolepses (anticipations).

Volume horaire : 3 Heures.

Support utilisé : Récits fragmentés et séries de phrases avec ruptures temporelles (QCM de repérage).

1. Notions à installer

a) Temps de l'histoire / temps du récit

Trace écrite (simplifiée collège) :

- Temps de l'histoire : l'ordre réel des événements dans la fiction (chronologie « comme dans la vraie vie » : ce qui se passe d'abord, puis ensuite, etc.).
- Temps du récit : l'ordre choisi par le narrateur pour raconter ces événements (avec possibles retours en arrière ou sauts vers le futur).

Exemple oral simple :

- Histoire réelle : « Il est né, il a grandi, puis il est devenu roi. »
- Récit possible : « Il est devenu roi. Puis il se souvient de son enfance... » → le récit ne suit plus l'ordre chronologique.

b) Analepse et prolepse

Définitions à faire copier :

- Analepse (retour en arrière) :
 - Quand le narrateur interrompt le récit pour raconter un événement antérieur à ce qu'il raconte au moment présent de la narration.
 - Marqueurs possibles : « quelques années plus tôt », « autrefois », « il se souvenait que », emploi fréquent du plus-que-parfait dans un récit au passé.
- Prolepse (anticipation) :
 - Quand le narrateur évoque à l'avance un événement postérieur à ce qu'il raconte au moment présent de la narration.
 - Marqueurs possibles : « plus tard », « un jour, il comprendrait que », futur dans un récit au présent, ou conditionnel dans un récit au passé.

Phrase-bilan :

- « Le temps de l'histoire suit la chronologie réelle, mais le temps du récit peut faire des retours en arrière (analepses) ou des bonds vers le futur (prolepses). »

2. Activité 1 – Reconstituer une chronologie simple

Texte maison ou extrait très court créé pour l'exercice (sans référence d'auteur, donc libre d'usage) :

« Paul entra dans la salle de classe. Il regarda par la fenêtre et sourit. Il se souvenait du jour où il avait découvert cette école pour la première fois, dix ans plus tôt, quand il était encore un petit garçon timide. Dans quelques années, il y reviendra comme professeur. »

Consigne :

1. Repérer le présent de la narration (moment où le narrateur situe l'action principale) : *entra / regarda / sourit* (passé simple).
2. Souligner l'analepse : *il se souvenait du jour où il avait découvert cette école... dix ans plus tôt* (retour en arrière, plus-que-parfait « avait découvert » + marqueur « dix ans plus tôt »).
3. Encadrer la prolepse : *Dans quelques années, il y reviendra comme professeur* (anticipation, futur « reviendra »).
4. Réécrire l'histoire dans l'ordre chronologique de l'histoire (temps de l'histoire).

Réponse attendue (chronologie de l'histoire) :

1. Il découvre l'école pour la première fois, quand il est petit.
2. Dix ans plus tard, il entre dans la salle de classe, regarde par la fenêtre et sourit.
3. Quelques années après, il revient comme professeur.

On peut demander aux élèves de numérotter les événements sur le texte (1, 2, 3).

3. Activité 2 – Exercices de repérage (type QCM / surlignage)

Créer une fiche avec plusieurs mini-extraits (inventés ou inspirés de contes) :

Exemple 1 (analepse) :

« Il marchait dans la forêt depuis une heure. Tout à coup, il pensa à la promesse qu'il avait faite à sa mère avant de partir. »

→ Question : L'expression *qu'il avait faite à sa mère avant de partir* est-elle :

- A. Un événement présent ?
- B. Un retour en arrière (analepse) ?

→ Réponse : B (plus-que-parfait + « avant de »).

Exemple 2 (prolepse) :

« Il ne le savait pas encore, mais cette rencontre allait changer sa vie. »

→ Question : L'énoncé en gras est-il :

- A. Une analepse ?
- B. Une prolepse ?

→ Réponse : B (anticipation sur l'avenir, « allait changer sa vie »).

Exemple 3 (chronologie simple) :

« Quelques années plus tard, il raconta à ses enfants comment il avait vaincu le dragon. »

→ On identifie :

- Analepse : *comment il avait vaincu le dragon* (plus-que-parfait).

Les élèves soulignent les marqueurs temporels et écrivent A (analepse) ou P (prolepse) dans la marge.

4. Activité 3 – Récit fragmenté à remettre en ordre

Proposer un petit conte fragmenté (4–5 phrases), dont une au présent de narration, une en analepse, une en prolepse. Exemple libre (adaptable à l'univers des contes merveilleux) :

- a) « *Demain, le chevalier recevra la récompense qu'il mérite.* »
b) « *Le chevalier se tenait devant la porte du château, le cœur battant.* »
c) « *Il se souvenait de la nuit où il avait affronté le dragon, seul dans la montagne.* »

Consignes :

1. Dire quelle phrase se situe au présent de la narration (temps du récit principal) : b).
2. Dire laquelle est une analepse : c) (retour sur la nuit où il avait affronté le dragon).
3. Dire laquelle est une prolepse : a) (anticipation de la récompense du lendemain).
4. Réécrire la série dans l'ordre du temps de l'histoire (chronologie des événements) :
 - d'abord c) (combat contre le dragon),
 - puis b) (le chevalier devant le château),
 - puis a) (récompense du lendemain).

5. Activité 4 – Transformation guidée

Pour bien fixer, proposer une petite écriture :

Consigne :

- « Transforme ce récit chronologique en récit avec une analepse. »

Texte de départ (chronologique, 4 phrases) :

« *Ali trouva une clé en or dans la forêt. Le soir, il ouvrit un vieux coffre dans sa maison. Il y découvrit un parchemin. Le lendemain, il partit pour la ville.* »

Demande :

1. Insérer une phrase de retour en arrière (analepse) après la découverte de la clé :
→ « Il se rappela alors que son grand-père lui avait parlé d'un trésor caché. » (plus-que-parfait « avait parlé »).
2. Réécrire en gardant la cohérence des temps.

Ainsi, les élèves doivent : déplacer mentalement l'événement « récit du grand-père » dans le passé par rapport au moment de la découverte.

6. Trace écrite finale

Bilan à faire copier :

« Le temps de l'histoire est l'ordre réel des événements de la fiction (chronologie). Le temps du récit est l'ordre choisi pour les raconter. Quand le narrateur revient sur un événement passé, il fait une analepse (retour en arrière). Quand il annonce un événement futur, il fait une prolepse (anticipation). »

5^{ème} séance : Changer l'ordre des événements

Objectifs de la séance : Comprendre l'impact narratif (suspense, effet psychologique) généré par une modification de l'ordre des événements, et savoir transformer un micro-récit linéaire en insérant une analepse ou une prolepse cohérente.

Volume horaire : 3 Heures.

Support utilisé : Micro-récits linéaires (ex : le texte d'Ali et le coffre) soumis à des consignes de réécriture.

1. Rappel des notions (5 min)

À l'oral, s'appuyer sur la séance 4 :

- Temps de l'histoire = ordre chronologique des événements.
- Temps du récit = ordre choisi pour les raconter.
- Analepse = retour en arrière.
- Prolepse = anticipation.

Question de lancement :

- « Pourquoi un auteur ne raconte-t-il pas toujours dans l'ordre ? Qu'est-ce que cela change pour le lecteur ? »

Faire émerger : suspense, surprise, curiosité, éclairage psychologique, effet de puzzle, etc.

2. Mini-cours : effets d'un changement d'ordre

Trace écrite synthétique :

- Un récit chronologique est facile à suivre mais parfois prévisible.
- Une analepse peut :
 - expliquer le passé d'un personnage,
 - éclairer ses réactions présentes,
 - créer un effet de retour sur un secret ou un souvenir.
- Une prolepse peut :
 - annoncer un événement important,
 - créer du suspense ou un sentiment de fatalité,
 - donner une autre perspective sur ce qui se passe maintenant.

Phrase-bilan :

- « En modifiant l'ordre des événements (analepses et prolepses), le narrateur complexifie la structure, crée du suspense et oblige le lecteur à reconstituer la chronologie. »

3. Activité 1 – Comparer deux versions d'un même récit

On part d'un micro-récit linéaire, puis on propose une version avec analepse.

Version A – récit chronologique (texte libre d'auteur) :

« *Quand il entra dans la forêt, Sami était inquiet. Hier soir, sa mère lui avait demandé de ne pas s'éloigner du village. Pourtant, ce matin, il s'était levé tôt et avait décidé de suivre le petit chemin qui disparaissait entre les arbres.* »

Version B – récit avec analepse :

« *Sami entra dans la forêt. Il était inquiet. Il se souvenait que, la veille au soir, sa mère lui avait demandé de ne pas s'éloigner du village. Pourtant, ce matin, il s'était levé tôt et avait décidé de suivre le petit chemin qui disparaissait entre les arbres.* »

Questions :

1. Les deux versions racontent-elles les mêmes événements ? (Oui : même temps de l'histoire.)
2. Dans quelle version le passé de Sami est-il raconté au moment où il lui revient en mémoire ? (Version B → analepse, avec « Il se souvenait que, la veille au soir... » et plus-que-parfait « avait demandé ».)
3. Quelle version donne davantage accès aux pensées et inquiétudes du personnage ? (Version B : effet psychologique, lien avec le souvenir.)

Noter que : Version B = même histoire, mais temps du récit différent et effet de lecture différent.

4. Activité 2 – Transformer un récit linéaire en récit avec analepse

Texte de départ (chronologique) :

« *Ali trouva une clé en or dans la forêt. Le soir, il ouvrit un vieux coffre dans sa maison. Il y découvrit un parchemin. Le lendemain, il partit pour la ville.* »

Consigne 1 (analepse) :

- Insérer, après la découverte de la clé, un souvenir qui explique pourquoi cette clé est importante.
- Utiliser un marqueur de retour en arrière (« il se rappela que... », « autrefois... ») et le plus-que-parfait.

Exemple de réécriture attendue :

« *Ali trouva une clé en or dans la forêt. Il se rappela que, quelques années plus tôt, son grand-père lui avait parlé d'un trésor caché. Le soir, il ouvrit un vieux coffre dans sa maison. Il y découvrit un parchemin. Le lendemain, il partit pour la ville.* »

Questions :

- Quels verbes sont au plus-que-parfait ? (avait parlé).
- Où se situe l'analepse ? (phrase du souvenir).
- L'histoire (temps de l'histoire) a-t-elle changé ? (Non, seulement l'ordre du récit.)

5. Activité 3 – Ajouter une prolepse

Reprendre la version transformée d'Ali et demander :

Consigne 2 (prolepse) :

- Ajouter à la fin une phrase qui annonce ce qui arrivera plus tard à Ali, sans tout dévoiler.
- Utiliser « plus tard », « un jour », ou le futur / conditionnel.

Exemple possible :

« *Plus tard, Ali comprendrait que cette clé changerait le cours de sa vie.* »

Ainsi, texte final :

« Ali trouva une clé en or dans la forêt. Il se rappela que, quelques années plus tôt, son grand-père lui avait parlé d'un trésor caché. Le soir, il ouvrit un vieux coffre dans sa maison. Il y découvrit un parchemin. Le lendemain, il partit pour la ville. Plus tard, Ali comprendrait que cette clé changerait le cours de sa vie. »

Questions :

- Prolepse ou analepse ? (Prolepse → anticipation d'un avenir).
- Quel effet sur le lecteur ? (On attend de savoir en quoi cette clé va « changer sa vie » → effet de suspense / promesse de suite).

6. Activité 4 – Production guidée (micro-récit avec rupture temporelle)

Consigne d'écriture (à faire en classe ou en devoir) :

- « Écris un micro-récit de 8–10 lignes :
 1. Commence par une scène au présent de narration ou au passé simple.
 2. Insère une analepse (au moins 2 phrases) avec un marqueur clair (il se souvenait..., quelques années plus tôt...).
 3. Termine par une prolepse d'une phrase qui annonce un événement futur important. »

Aide possible au tableau (schéma) :

1. Présent de la narration (moment “présent” du récit).
2. Analepse = retour sur un événement plus ancien.
3. Retour au présent du récit.
4. Prolepse = annonce de l'avenir.

7. Bilan de la séance

Faire formuler puis écrire :

- « En gardant les mêmes événements, on peut changer l'ordre du récit pour créer des retours en arrière (analepses) et des anticipations (prolepses). Cela modifie le suspense, la compréhension du personnage et la manière dont le lecteur reconstitue l'histoire. »

6^{ème} séance : La focalisation

Objectifs de la séance : Distinguer les trois types de focalisation (zéro/omnisciente, interne, externe) en repérant les indices linguistiques liés à la perception ("qui voit ?").

Volume horaire : 3 Heures.

Support utilisé : Courts extraits narratifs isolés à classer selon le point de vue adopté.

1. Notions à installer (mini-cours)

Trace écrite simple, sous forme de tableau (à faire construire) :

Type de focalisation	Qui voit ?	Indices principaux	Effet de lecture
Focalisation zéro (omnisciente)	Le narrateur en sait plus que les personnages (N > P).	3e personne ; accès aux pensées de plusieurs personnages ; connaissances sur leur passé et leur futur.	Vue d'ensemble, impression de « savoir tout », explications, commentaires.
Focalisation interne	On voit à travers un seul personnage (N = P).	1re personne (« je ») ou 3e centrée sur un personnage ; pensées, sentiments, souvenirs de ce personnage seulement.	Lecture « de l'intérieur », subjectivité, empathie.
Focalisation externe	Le narrateur en sait moins que les personnages (N < P).	Décrit seulement ce qu'on peut voir/entendre ; pas de pensées ; beaucoup de descriptions de gestes, attitudes.	Effet de caméra, regard extérieur, impression d'objectivité, mystère.

Phrase-bilan :

- « La focalisation désigne le point de vue adopté pour raconter l'histoire : qui voit quoi ? Focalisation zéro (omnisciente), interne (de l'intérieur d'un personnage), externe (comme une caméra). »

Synthèse méthodologique : À travers l'étude du *Horla*, nous étudierons comment le passage à une focalisation interne (le journal intime) permet de brouiller les pistes entre réel et imaginaire. À l'inverse, l'analyse de *Aux Champs* nous permettra d'observer la focalisation zéro (narrateur omniscient), indispensable pour porter un regard sociologique et moral sur les comportements humains, typique du réalisme de la fin du XIX^e siècle.

2. Activité 1 – Reconnaître la focalisation (extraits courts)

Proposer 3 extraits très brefs (textes libres).

Extrait 1 – Focalisation interne

« Je marchais vite dans la rue. Mon cœur battait très fort. J'avais peur de croiser encore une fois cet homme que j'avais vu la veille. »

Indices à faire relever :

- 1^{re} personne « je », accès direct aux émotions et à la peur → focalisation interne.

Extrait 2 – Focalisation zéro

« Marie avançait vers la maison, sans se douter que Paul l'observait derrière la fenêtre. Elle se sentait pourtant nerveuse ; elle repensait à leur dispute de la veille et se demandait s'il lui pardonnerait un jour. »

Indices :

- 3^e personne, mais le narrateur connaît les pensées de Marie et sait aussi que Paul l'observe (ce qu'elle ignore) → narrateur > personnages → focalisation zéro.

Extrait 3 – Focalisation externe

« La femme entra dans la pièce. Elle posa son sac sur la table, regarda autour d'elle, puis soupira. Ses mains tremblaient légèrement. Personne ne dit un mot. »

Indices :

- 3^e personne, pas de pensées, seulement ce qu'on voit/entend (gestes, soupir, mains qui tremblent) → focalisation externe.

Consigne :

- Pour chaque extrait, écrire : « focalisation zéro / interne / externe » et souligner les indices qui permettent de répondre.

3. Activité 2 – Classer des phrases (QCM rapide)

Fiche de 6 phrases isolées (mélange des 3 focalisations), inspirées de la typologie des sites pédagogiques.

Exemples :

1. « Pierre se demandait s'il réussirait l'examen. » → Interne (pensée de Pierre).
2. « On ne savait pas encore que cette nuit-là changerait leur vie. » → Zéro (annonce globale, narrateur > personnages).
3. « Le garçon regarda sa montre, frappa trois fois à la porte, puis recula d'un pas. » → Externe.

Les élèves notent I / Z / E dans la marge et justifient par un indice (pensée ? vision globale ? description uniquement visible ?).

4. Activité 3 – Réécriture très guidée (préparer la séance 7)

Objectif : se préparer à la séance suivante (TD 7 : réécriture en changeant la focalisation).

Texte de base (focalisation externe) :

« L'enfant s'approcha du portail. Il resta immobile quelques secondes, puis posa sa main sur le métal froid. Ses épaules étaient tendues, ses yeux fixés sur la porte close. »

Consigne :

- Réécris le texte en focalisation interne :
 - tu gardes la même scène,
 - tu ajoutes les pensées et les sentiments de l'enfant,
 - tu peux passer à la 1^{re} personne ou rester à la 3^e centrée sur lui.

Exemple de transformation possible (à montrer en correction) :

« Je m'approchai du portail. Je restai immobile quelques secondes, la main sur le métal froid. J'avais la gorge serrée ; si j'ouvrais cette porte, je saurais enfin ce qui s'était passé ce soir-là. »

On montre bien :

- passage de « il » à « je »,
- ajout de la peur, de l'enjeu → focalisation interne.

5. Activité 4 – Tableau de synthèse à compléter

Les élèves complètent un tableau (à partir du mini-cours + exercices) :

Phrase / extrait	Indice principal	Type de focalisation
« Je ne comprenais pas pourquoi ils me regardaient ainsi. »	1 ^{re} personne, pensée du narrateur-personnage.	Interne
« Il ne savait pas encore que cette rencontre serait la dernière. »	Narrateur en sait plus que le personnage.	Zéro
« Elle posa la lettre sur la table et sortit sans rien dire. »	Actions visibles, aucune pensée.	Externe

6. Bilan de séance

Formulation possible à faire écrire :

« La focalisation interne nous fait voir l'histoire de l'intérieur d'un personnage (ses pensées, ses sentiments). La focalisation zéro donne une vision globale que les personnages n'ont pas. La focalisation externe se contente de montrer ce qu'un observateur extérieur pourrait voir, sans accéder aux pensées. »

7^{ème} séance : Réécrire une scène

Objectifs de la séance : Réécrire une même scène de base en modifiant successivement la focalisation (zéro, interne, externe) et comparer les effets produits sur la tension et l'empathie du lecteur.

Volume horaire : 3 Heures.

Support utilisé : Une scène d'action simple (ex : "La fille devant la porte") servant de base de travail.

1. Rappel (5 min)

À l'oral, refaire émerger rapidement :

- Zéro : narrateur omniscient, en sait plus que les personnages.
- Interne : récit du point de vue d'un personnage (N = P).
- Externe : narrateur-caméra, aucune pensée, seulement ce qui est visible/audible.

Question de lancement :

- « Si je raconte la même scène avec ces trois focalisations, que va-t-il changer pour le lecteur ? »
→ attendre : plus ou moins d'émotions, de suspense, de mystère, de proximité avec un personnage, etc.

2. Scène de base (focalisation externe)

Texte support libre (scène simple, quelques lignes) :

Texte A – Version "caméra" (externe)

« La fille se tenait devant la porte de la maison. Elle ne bougeait pas. Dans sa main droite, elle serrait une petite clé. Elle regarda la fenêtre allumée au premier étage, puis baissa les yeux vers le sol. Après quelques secondes, elle fit un pas en arrière. »

Consigne 1 (identification) :

- Quel type de focalisation ? Justifie par 1 ou 2 indices.
→ Réponse attendue : externe (on voit ses gestes, sa position, mais on n'a pas accès à ses pensées ni à ses émotions exprimées clairement).

3. Réécriture 1 – Passer en focalisation interne

Consigne 2 (interne) :

- Réécris le Texte A en adoptant la focalisation interne :
 - tu peux passer à la 1^{re} personne (« je ») ou rester à la 3^e en restant dans sa tête;
 - ajoute pensées, souvenirs, émotions de la fille ;
 - garde la même situation de base (porte, clé, fenêtre).

Exemple de correction possible (à proposer après travail) :

Texte B – Version interne

« Je me tenais devant la porte de la maison. J'étais incapable de bouger. Dans ma main droite, je serrais la petite clé que ma mère m'avait donnée le jour de mon départ. Je regardai la fenêtre allumée au premier étage : quelqu'un m'attendait là-haut, je le savais. Et si je n'étais pas la bienvenue ? Je baissai les yeux vers le sol. Après quelques secondes, je fis un pas en arrière. »

Points à faire remarquer :

- 1^{re} personne « je » + émotions (« j'étais incapable de bouger », « Et si je n'étais pas la bienvenue ? ») → interne.
- On comprend mieux ce qu'elle ressent et ce qui est en jeu pour elle.

4. Réécriture 2 – Passer en focalisation zéro

Consigne 3 (zéro) :

- Réécris maintenant la scène en focalisation zéro :
 - narrateur omniscient ;
 - il peut connaître ce que ressent la fille, mais aussi donner des informations que la fille ignore (par exemple sur la personne qui est à la fenêtre, ou sur ce qui va se passer plus tard).

Exemple de correction possible :

Texte C – Version zéro

« La fille se tenait devant la porte de la maison. Elle ne bougeait pas. Dans sa main droite, elle serrait la petite clé que sa mère lui avait donnée le jour de son départ. Elle regarda la fenêtre allumée au premier étage, sans savoir que, derrière le rideau, son père hésitait lui aussi à descendre lui ouvrir. Elle pensait à toutes les années passées loin d'ici et craignait de ne plus être attendue. Pourtant, dès qu'elle ferait un pas en avant, la porte s'ouvrirait. »

Points à souligner :

- Narrateur sait à la fois :
 - ce qu'elle ressent (pensées sur les années passées, crainte),
 - ce que fait/ressent le père, ce qu'elle ne sait pas,
 - ce qui va se passer ensuite (« dès qu'elle ferait un pas... »).
 → narrateur > personnages → focalisation zéro.

5. Mise en tableau comparative

Faire remplir un tableau (individuellement ou collectivement) :

Version	Type de focalisation	Ce que le lecteur sait	Effet produit
A	Externe	Gestes, positions, décor. Pas de pensées.	Effet de caméra, mystère sur les raisons de son hésitation.
B	Interne	Gestes + pensées et émotions de la fille.	Forte empathie, on comprend sa peur et son enjeu.
C	Zéro	Gestes + pensées de la fille + infos sur le père + ce qui va arriver.	Vision globale, moins de mystère mais plus d'explications.

6. Activité finale – Petit sujet d'invention

Consigne (écriture courte, 10–12 lignes) :

- « Invente une scène de conte ou de récit réaliste où un personnage se trouve à un moment important (avant un examen, devant une maison, sur le point de faire un choix, etc.).

1. Rédige d'abord la scène en focalisation externe (comme une caméra).
2. Puis réécris la même scène en focalisation interne (dans la tête du personnage).
3. Sous ton texte, écris 3–4 lignes pour expliquer :
 - ce que le lecteur apprend en plus dans la version interne,
 - quel effet tu préfères et pourquoi. »

Cette étape prépare très bien la suite de ton semestre (liens avec genres narratifs, analyse de textes, ateliers d'écriture)

8^{ème} séance : Actants et schéma actantiel

Objectifs de la séance : Comprendre la notion d'actant et maîtriser les six rôles du schéma de Greimas (sujet, objet, destinataire, destinataire, adjuvants, opposants) pour déconstruire la quête d'un personnage.

Volume horaire : 3 Heures.

Support utilisé : *Histoire – télégramme* de Bernard Friot, contes traditionnels (ex : *Le Petit Chaperon rouge*) et schémas vierges à remplir.

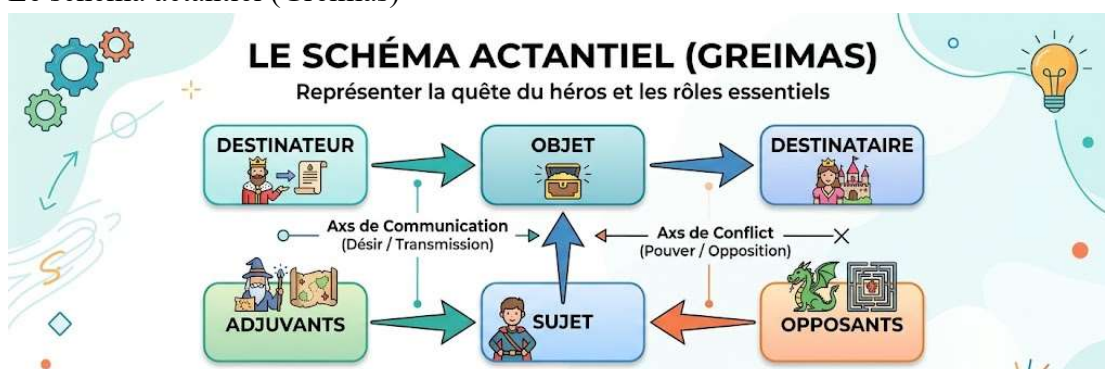
1. Notions : qu'est-ce qu'un actant ? qu'est-ce qu'un schéma actantiel ?

Trace écrite simplifiée (adaptée collègue) :

1. Un actant

- C'est un rôle dans l'histoire, joué par un personnage, un animal, un groupe, parfois un objet ou un sentiment.
- Exemple : dans un conte, le héros, le méchant, celui qui donne la mission, celui qui aide... sont des actants.

2. Le schéma actantiel (Greimas)



- C'est une façon de représenter la quête du héros et les rôles essentiels :

Schéma à recopier :

Rôle	Question à se poser
Sujet	Qui est le héros (ou personnage principal en action) ?
Objet	Que cherche-t-il ? Quel est son but / sa mission ?
Destinateur	Qui / quoi lance le héros dans l'aventure ? (ordre, désir, manque, situation initiale...)
Destinataire	Qui profite de la réussite de la quête ? À qui cela bénéficie ?
Adjuvants	Qui ou quoi aide le héros (personnes, animaux, objets magiques, qualités...) ?

Rôle	Question à se poser
Opposants	Qui ou quoi s'oppose au héros (méchants, obstacles, défauts...) ?

Phrase-bilan :

- « Le schéma actantiel décrit la quête du héros : qui agit (sujet), ce qu'il cherche (objet), ce qui le lance (destinateur), qui en profite (destinataire), qui l'aide (adjuvants), qui le gêne (opposants). »

2. Texte support 1 : « Histoire – télégramme » (Bernard Friot)

Référence : Bernard Friot, « Histoire – télégramme », dans *Histoires pressées*, Milan jeunesse ; texte résumé disponible en PDF pédagogique.

Texte (forme télégramme) :

« Dragon enlève princesse – Roi demande chevalier sauver princesse – Trois chevaliers attaquent dragon – Premier chevalier carbonisé – Deuxième écrabouillé – Troisième avalé tout cru – Roi désespéré – Facteur idée – Envoie lettre piégée dragon – Dragon explose – Princesse épouse facteur – Heureux – Famille nombreuse – Réduction SNCF – Fin. »

Consigne 1 : Compréhension rapide

- Qui sont les personnages principaux ?
- Que se passe-t-il en gros ? (rappel à l'oral).

Texte support 2: Dans la nouvelle *La Ficelle*, le schéma actantiel révèle la fatalité qui pèse sur le personnage principal, Maître Hauchecorne :

- Sujet :** Hauchecorne.
- Objet :** La réhabilitation de son honneur / La preuve de son innocence.
- Destinateur :** Sa propre conscience / Le sens de l'honneur paysan.
- Destinataire :** Lui-même et la communauté villageoise.
- Adjuvants :** Aucun (ses tentatives de justification se retournent contre lui).
- Opposants :** Le maire, Maître Malandain, la rumeur publique et son propre orgueil.

L'absence d'adjuvants dans ce récit souligne la solitude du personnage et la force implacable des opposants sociaux.

3. Activité 1 – Compléter le schéma actantiel pour ce texte

Fiche-tableau à compléter :

Rôle	Réponse attendue (possible)
Sujet (héros)	Le facteur (c'est lui qui réussit la quête et épouse la princesse).
Objet (but)	Sauver la princesse / vaincre le dragon.
Destinateur	Le roi (qui demande de sauver la princesse) + la situation de départ (princesse enlevée).

Rôle	Réponse attendue (possible)
Destinataire	La princesse (libérée), le roi (rassuré), le facteur (récompensé : mariage).
Adjuvants	L'idée du facteur, la lettre piégée, éventuellement la poste / le télégramme.
Opposant(s)	Le dragon (principal), le danger pour les chevaliers, l'enlèvement.

Discussion :

- Pourquoi le facteur est-il le sujet plutôt qu'un des chevaliers ? (Ce sont les chevaliers qui échouent, le facteur qui trouve la bonne solution.)

4. Activité 2 – Schéma actantiel d'un conte classique (Petit Chaperon Rouge, par ex.)

Référence : schéma actantiel souvent utilisé pour Le Petit Chaperon rouge.

Tu peux choisir un conte très connu déjà travaillé en classe (Petit Chaperon rouge, Cendrillon, Barbe bleue, Les Fées, etc.).

Exemple avec Le Petit Chaperon rouge (Perrault) :

Rôle	Exemple de réponses (adaptables)
Sujet	Le Petit Chaperon rouge.
Objet	Porter galette et pot de beurre à la grand-mère / ou « sauver sa grand-mère » selon version.
Destinateur	La mère qui lui donne la mission ; la grand-mère malade ; la situation de départ.
Destinataire	La grand-mère (si elle reçoit la visite/les provisions), la fillette (si elle apprend la prudence...).
Adjuvants	Les conseils de la mère (ne pas parler au loup) ; le chasseur dans la version avec sauvetage.
Opposant(s)	Le loup (principal) ; la naïveté de la fillette, la forêt, l'isolement de la maison.

Consigne :

- Compléter le même tableau pour le conte choisi (en groupe ou individuellement).

5. Activité 3 – Repérer actants vs personnages

Objectif : faire comprendre que tous les personnages ne sont pas forcément des actants importants.

Exercice possible :

- Liste de personnages dans un conte (ex : Le Roi Grenouille ou Les Fées) : roi, princesse, grenouille, fée, servantes, etc.
- Consigne :

1. Entourer ceux qui jouent un rôle important dans la quête principale.
2. Classer ces personnages / éléments dans les 6 cases du schéma actantiel.

Exemple rapide pour Le Roi-grenouille (schéma très simplifié) :

- Sujet : le prince sous forme de grenouille.
- Objet : retrouver sa forme humaine / se marier avec la princesse.
- Destinateur : la sorcière (qui a jeté le sort) + la promesse de la princesse.
- Destinataire : le prince, la princesse, le royaume (qui retrouve son prince).
- Adjuvants : la parole donnée, le roi (qui oblige la princesse à tenir sa promesse).
- Opposants : le sort, le dégoût / refus de la princesse.

6. Petit sujet d'écriture (optionnel, fin de séance)

Consigne :

- « Invente le télégramme d'une histoire (à la manière de Bernard Friot) en 8–10 segments :
 - Personnage principal – problème – tentatives – aide – solution – fin.Puis, à partir de ton télégramme, complète un schéma actantiel : Sujet, Objet, Destinateur, Destinataire, Adjuvants, Opposants. »

Cette activité relie :

- résumé narratif,
- construction d'une quête,
- usage du schéma actantiel comme outil de planification (utile pour les ateliers 13–15).

7. Bilan

- « Le schéma actantiel permet de résumer la quête d'un récit en montrant les rôles essentiels : sujet (héros), objet (but), destinateur (ce qui lance la quête), destinataire (qui en bénéficie), adjuvants (aides) et opposants (obstacles). Ce sont les principaux "actants" de l'histoire. »

9^{ème} séance : Les principaux genres narratifs

Objectifs de la séance : Reconnaître et caractériser les principaux genres narratifs (conte merveilleux, nouvelle, roman, autobiographie, biographie, légende, récit fantastique) en s'appuyant sur leurs spécificités.

Volume horaire : 3 Heures.

Support utilisé : Corpus de courts extraits variés et frise "Jeu des cartes" avec caractéristiques à associer.

1. Mini-cours : panorama des genres

Trace écrite sous forme de tableau synthétique :

Genre	Caractéristiques principales	Exemple d'auteur / œuvre
Conte merveilleux	Récit court, personnages types (roi, princesse, fée...), formule « il était une fois », éléments magiques, morale implicite ou explicite.	Grimm (<i>Le Roi-grenouille</i>), Perrault (<i>Les Fées</i> , <i>Cendrillon</i>), Andersen (<i>La Princesse au petit pois</i>).
Nouvelle réaliste / fantastique	Récit bref, peu de personnages, situation resserrée, chute finale marquante ; fantastique : hésitation entre explication rationnelle et surnaturelle.	Maupassant, Poe, Buzzati (selon corpus futur).
Roman	Récit long, plusieurs personnages, intrigues multiples, évolution sur une durée importante.	Romans jeunesse étudiés au collège.
Autobiographie	Récit de sa propre vie (ou d'une partie), narrateur = auteur, emploi du « je » rétrospectif.	Rousseau, Sarraute, Riad Sattouf (bande dessinée), etc.
Biographie	Récit de la vie de quelqu'un, écrit par un autre, souvent à la 3 ^e personne.	Vies d'écrivains, scientifiques, figures historiques.
Légende	Récit mêlant éléments historiques et merveilleux, souvent lié à un lieu, un héros populaire ou religieux.	Légendes locales, chevaleresques.

Genre	Caractéristiques principales	Exemple d'auteur / œuvre
Récit fantastique	Intrusion du surnaturel dans un cadre réaliste, hésitation du lecteur et du personnage.	Maupassant (<i>Le Horla</i>), etc.

2. Activité 1 – Classer des extraits

Prévoir 6–8 extraits très courts (5–8 lignes) de textes libres ou du domaine public :

- 2 contes merveilleux (Grimm ou Perrault).
- 1 début de roman jeunesse.
- 1 passage autobiographique (je + retour sur enfance).
- 1 biographie (présentation d'un personnage célèbre).
- 1 légende (élément mythique + ancrage local).

Consigne :

- Pour chaque extrait :
 1. Identifier le genre (conte / nouvelle / roman / autobiographie / biographie / légende / fantastique).
 2. Justifier par 2 indices (ex : formule d'ouverture, présence de magie, « je » rétrospectif, etc.).

3. Activité 2 – Frise “Jeu des cartes”

Distribuer aux élèves des cartes “genre” et des cartes “caractéristiques” :

- Cartes genre : *conte*
merveilleux, nouvelle, roman, autobiographie, biographie, légende, fantastique.
- Cartes caractéristiques : « récit long avec plusieurs intrigues », « récit bref avec chute », « je = auteur », « récit de la vie d'un autre », « éléments magiques », « éléments historiques + merveilleux », etc.

Consigne :

- Associer chaque genre aux bonnes caractéristiques (travail en groupes, correction collective).

4. Activité 3 – Production brève

Consigne :

- « Écris une phrase de présentation pour chacun de ces genres, en choisissant un exemple que tu connais (conte, roman, film, BD, etc.). »
→ Objectif : ancrer les genres dans leur culture personnelle.

5. Bilan

Texte à copier :

« Il existe plusieurs genres narratifs : contes, nouvelles, romans, récits autobiographiques, biographies, légendes, récits fantastiques... Chacun a des caractéristiques particulières (longueur, type de personnages, présence ou non de merveilleux, place du narrateur, lien avec le réel). »

10^{ème} séance : Genres narratifs

Objectifs de la séance : Remplir des fiches d'analyse combinant et reliant les notions étudiées précédemment : type de narrateur, type de focalisation, genre narratif et enjeux du texte.

Volume horaire : 3 Heures.

Support utilisé : Fiches d'analyse vierges et corpus de textes narratifs.

1. Rappel (5 min)

- Genres vus en séance 9.
- Types de narrateurs :
 - narrateur-personnage (je),
 - narrateur externe (il/elle, extérieur).
- Types de focalisation : zéro, interne, externe.

2. Fiche d'analyse type (à utiliser tout le semestre)

Proposer une fiche standard pour analyser n'importe quel extrait narratif :

Question	Réponse
Genre narratif	Conte / nouvelle / roman / autobiographie / biographie / légende / fantastique...
Narrateur	Interne (personnage) / externe (extérieur)
Personnage focalisateur	Qui voit ? (nom du personnage ou "personne en particulier").
Type de focalisation	Zéro / interne / externe
Temps du récit	Présent de narration / passé (imparfait + passé simple)
Enjeux du passage	Que découvre-t-on ? (situation, caractère, problème...)

Cette fiche pourra servir ensuite en lecture analytique et en atelier.

3. Activité 1 – Application à 2 contes merveilleux

Choisir 2 textes déjà fréquents dans ton corpus :

- un extrait de contes de Grimm (Le Roi-grenouille, Les Trois plumes, Le Corbeau).
- un extrait de Perrault (Les Fées, Cendrillon, Le Petit Chaperon rouge).

Pour chaque extrait :

1. Remplir la partie « Genre narratif » (conte merveilleux).
2. Identifier le narrateur (externe, le plus souvent).
3. Déterminer la focalisation (souvent zéro, parfois externe).
4. Résumer les enjeux du passage (présentation situation initiale, élément perturbateur, etc.).

4. Activité 2 – Contraste de genres

Proposer ensuite :

- un passage autobiographique (je rétrospectif) ;
- un début de biographie ;
- un petit passage fantastique (hésitation).

Consigne :

- Pour chaque texte, remplir au moins :
 - Genre narratif,
 - Narrateur (je / il),
 - Focalisation (interne en autobiographie, souvent zéro ou interne en fantastique, etc.),
 - Un enjeu.

Objectif : montrer que certains genres privilégient certains types de narrateurs / focalisation (autobiographie → je + interne ; biographie → il + zéro/externe ; conte merveilleux → narrateur externe, focalisation zéro...).

5. Activité 3 – Passage à la production

Consigne courte :

- « Choisis un genre (conte, autobiographie, légende...) et écris le début d'un texte (5–6 lignes) en respectant :
 - le bon type de narrateur,
 - un point de vue cohérent (focalisation interne / externe / zéro),
 - au moins un marqueur typique du genre (il était une fois..., je me souviens..., etc.). »

Les élèves peuvent ensuite échanger leurs textes et faire deviner :

- genre + type de narrateur + focalisation.

6. Bilan

« Chaque genre narratif privilégie certains choix de narrateur et de focalisation (par exemple, le “je” et la focalisation interne pour l'autobiographie, le narrateur externe et la focalisation zéro pour les contes). Savoir repérer ces éléments aide à analyser les textes et à écrire dans un genre précis. »

11^{ème} séance : Discours rapporté et monologue intérieur

Objectifs de la séance : Maîtriser l'intégration des paroles et des pensées dans le récit en utilisant les modes du discours rapporté (direct, indirect, indirect libre) et le monologue intérieur.

Volume horaire : 3 Heures.

Support utilisé : Petits dialogues de base à transformer et scènes narratives "muettes" à enrichir.

1. Mini-cours : les trois discours + monologue intérieur

Trace écrite synthétique :

1. Discours direct
 - Les paroles sont rapportées telles quelles, avec ponctuation : deux-points, guillemets, tirets.
 - Ex. : Il dit : « Je viendrai demain. »
2. Discours indirect
 - Les paroles sont intégrées dans la phrase du narrateur avec une subordonnée (que, si...), les pronoms et temps s'adaptent.
 - Ex. : Il dit qu'il viendrait le lendemain.
3. Discours indirect libre
 - Mélange : pas de deux-points, pas de guillemets, pas toujours de verbe introducteur ; la phrase semble flotter entre narrateur et personnage.
 - Souvent à l'imparfait ou au conditionnel dans un récit au passé.
 - Ex. (dans un récit au passé) : Il ne savait pas quoi faire. Partirait-il dès ce soir ?
4. Monologue intérieur
 - Expression directe des pensées d'un personnage, comme si le lecteur entendait sa voix intérieure.
 - Peut prendre la forme de 1^{re} personne sans guillemets, phrases brèves, questions, exclamations.

Phrase-bilan :

- « Les paroles et pensées peuvent être rapportées au discours direct (paroles brutes), indirect (intégrées), indirect libre (sans marqueurs explicites) ou sous forme de monologue intérieur (flux de pensée). »

2. Activité 1 – Reconnaître le type de discours

Fiche avec 6 phrases, inspirées des cours et exercices en ligne.

Exemples :

1. « Il cria : « Attention ! » » → Direct (guillemets + verbe de parole).
2. « Il cria qu'il fallait faire attention. » → Indirect (subordonnée avec que).

3. « Il fallait faire attention maintenant. Trop tard pour reculer. » → Indirect libre (pas de que, pas de guillemets, pensée du personnage intégrée au récit).
4. « Je dois partir tout de suite, sinon ils me rattraperont, pensa-t-il. » → Monologue intérieur inséré (pensée directe du personnage).

Consigne :

- Pour chaque phrase, écrire : DD / DI / DIL / MI et souligner les indices (guillemets, que/si, absence de subordination, 1^{re} personne...).

3. Activité 2 – Transformer un dialogue en discours indirect puis indirect libre

Petit dialogue de base (inspiré des exemples de transformation).

« — Où vas-tu ? demanda Lina.

— Je vais chez ma grand-mère, répondit Samir.

— Fais attention sur la route, ajouta-t-elle. »

Consigne 1 : discours indirect

- Transformer le dialogue en un paragraphe au passé, au discours indirect.

Exemple de correction :

« Lina lui demanda où il allait. Samir répondit qu'il allait chez sa grand-mère. Elle ajouta qu'il devait faire attention sur la route. »

Consigne 2 : discours indirect libre

- À partir de cette version, réécrire en discours indirect libre :
 - supprimer certaines subordonnées (que, où...),
 - garder les temps du récit,
 - laisser les paroles se fondre dans la narration.

Exemple possible :

« Lina le regardait, inquiète. Où allait-il encore ? Chez sa grand-mère, bien sûr. Qu'il fasse attention sur la route. »

On montre que :

- il n'y a plus de guillemets, plus forcément de verbe de parole, mais on sent encore les phrases de Lina dans le flux du récit.

4. Activité 3 – Monologue intérieur à partir d'une scène

On part d'une scène purement narrative (sans discours) et on demande d'y insérer les pensées du personnage.

Texte de base :

« Sami entra dans la salle de classe. Tous les élèves le regardèrent. Il alla s'asseoir au fond, près de la fenêtre. »

Consigne :

- Réécris ce passage en ajoutant un monologue intérieur de Sami (2–3 phrases) au moment où il entre.
- Utilise la 1^{re} personne ou la 3^e interne, au choix.

Exemple de correction possible :

« Sami entra dans la salle de classe. Tous les élèves le regardèrent. Pourquoi le fixaient-ils comme ça ? Il sentit ses joues chauffer. S'ils savaient comme il avait peur de cette première journée... Il alla s'asseoir au fond, près de la fenêtre. »

On montre que ces phrases sont :

- des pensées directes du personnage, intégrées dans le récit → monologue intérieur.

5. Activité 4 – Synthèse et réécriture guidée

Fiche récapitulative (à garder pour les ateliers d'écriture) :

Type	Marqueurs	Exemple bref
Direct	« : », guillemets, tirets, verbes de parole (dire, répondre...).	« Il dit : “Je pars demain.” »
Indirect	Verbe de parole + que/si, adaptation des temps et des pronoms.	« Il dit qu’il partirait le lendemain. »
Indirect libre	Pas de guillemets, pas forcément de que, paroles fondues dans la narration.	« Il partirait le lendemain, c’était décidé. »
Monologue intérieur	Pensées directes du personnage, souvent à la 1 ^{re} personne, sans guillemets.	« Il fallait qu’il parte. Maintenant. »

Consigne finale :

- « Choisis une scène narrative très simple (un personnage devant une porte / dans un bus / dans la forêt...) et :
 1. écris un mini-dialogue au discours direct (3 répliques) ;
 2. transforme ce dialogue au discours indirect ;
 3. réécris la scène en discours indirect libre en ajoutant un monologue intérieur du personnage principal. »

6. Bilan

« Les paroles et pensées peuvent être rapportées de plusieurs façons : au discours direct (reprise exacte), au discours indirect (intégration dans la phrase du narrateur), au discours indirect libre (sans marqueurs explicites) et sous forme de monologue intérieur (flux de pensée du personnage). Savoir les utiliser permet de rendre un récit plus vivant et de varier le point de vue. »

12^{ème} séance : Implicite, ellipses, non-dits et inférences

Objectifs de la séance : Identifier les informations cachées (implicites, non-dits, ellipses) dans un texte, et pratiquer l'inférence en formulant des interprétations justifiées par des indices.

Volume horaire : 3 Heures.

Support utilisé : Phrases courtes, dialogues minimaux et micro-récits inspirés de la forme "nouvelles en trois lignes".

1. Mini-cours : explicite / implicite / inférence / ellipse

Trace écrite courte :

- **Explicite :** ce qui est dit clairement dans le texte. Pas besoin de deviner.
 - Ex. : « Il pleuvait. » → On sait qu'il pleut.
- **Implicite :** ce qui est sous-entendu, suggéré. Le lecteur doit le déduire à partir d'indices.
 - Ex. : « Il sortit sans prendre son parapluie et revint trempé. » → Implicite : il a plu, il est resté sous la pluie.
- **Inférence :** l'opération mentale qui consiste à tirer une conclusion à partir d'indices du texte + ce que l'on sait du monde.
- **Ellipse (dans le récit) :** un moment de l'histoire n'est pas raconté, mais on comprend qu'il a eu lieu. Le texte "saute" un passage.

Phrase-bilan :

- « Comprendre un texte, ce n'est pas seulement lire ce qui est écrit (explicite), c'est aussi deviner ce qui est sous-entendu (implicite) en faisant des inférences à partir d'indices. »

2. Activité 1 – Explicite ou implicite ?

Fiche de phrases courtes (inspirée des quiz collègue).

Exemples :

1. « Le jugement a été prononcé, l'accusé est reparti la tête basse dans sa cellule. »
 - **Explicite :** il repart dans sa cellule.
 - **Implicite possible :** il est probablement jugé coupable / il est triste / honteux.
2. « Quand elle entra dans la classe, tout le monde cessa de parler. »
 - **Explicite :** tout le monde s'est tu à son arrivée.
 - **Implicite possible :** sa présence impressionne / inquiète / elle est peut-être autoritaire.

Consigne :

- Pour chaque phrase :
 1. relever une info explicite,
 2. formuler une info implicite en commençant par « On peut deviner que... ».

3. Activité 2 – Micro-récit avec ellipses

Texte très court (type “nouvelles en trois lignes” souvent utilisées pour l’implicite).

« Il boucla sa valise en silence. Dans le salon, les photos de famille n’étaient plus sur le mur. Il jeta un dernier regard à la maison et ferma la porte. »

Questions :

1. Le texte dit-il clairement pourquoi il part ? (Non.)
2. Quels indices compréhensibles (valise, photos enlevées, dernier regard...) ?
3. Formuler une inférence :
 - « On peut deviner qu’il quitte la maison pour longtemps / définitivement. »
 - « On peut penser qu’il se sépare de quelqu’un. »

Insister :

- l’ellipse porte sur les disputes, la décision de partir ;
- le lecteur reconstruit ces scènes absentes.

4. Activité 3 – Justifier ses inférences (méthode)

On donne un mini-texte + une question « cachée ».

Texte :

« Le bus était déjà parti quand Nadia arriva à l’arrêt, essoufflée. Elle regarda l’heure sur son téléphone, puis le ciel, très sombre, et s’assit sur le banc sans rien dire. »

Question :

- Que peut-on deviner sur ce qui va se passer pour Nadia (ou sur son état intérieur) ?

Consigne :

- Répondre avec la structure :
 1. « On peut deviner que... » (réponse implicite),
 2. « car... » + 2 indices du texte (justification).

Exemple attendu :

- « On peut deviner qu’elle est découragée / en retard / va attendre longtemps, car le bus est déjà parti et le ciel est très sombre. »

On insiste : l’indice doit être cité → travail sur la stratégie d’inférence.

5. Activité 4 – Implicite dans un dialogue minimal

Dialogue très bref :

« — Tu viens samedi ?

— Je ne sais pas encore...

— D’accord, laisse tomber. »

Question :

- Que sous-entend la dernière réplique ? (Qu’il/elle est vexé·e, qu’il/elle renonce à l’invitation, qu’il y a une tension).

Consigne :

- Écrire ce que chaque personnage pense réellement (monologue intérieur implicite) en 1–2 phrases chacun.
→ On fait passer l’implicite (non dit) dans l’explicite (pensées).

6. Activité 5 – Production courte

Consigne :

- « Écris un micro-récit de 4–5 phrases où quelque chose d’important se passe sans être dit explicitement (ex. : rupture, réconciliation, peur, mensonge).
 - Tu n’écris pas le mot clé (triste, amoureux, colère...),
 - Tu laisses deviner par des indices (gestes, regards, actions, ellipses). »

Puis, demander à un camarade :

- de dire ce qu’il a déduit (inférence),
- de citer les indices qui lui ont permis de comprendre.

7. Bilan

- « Dans un récit, certaines informations sont explicites (clairement dites), d’autres implicites (sous-entendues). Pour comprendre l’implicite, le lecteur doit faire des inférences : il combine des indices du texte avec ce qu’il sait du monde. Les ellipses et non-dits obligent à lire entre les lignes. »

13^{ème} séance : Atelier 1: Planifier un récit

Objectifs de la séance : Apprendre à planifier une histoire avant rédaction : élaborer une idée de base, une fiche personnage, un schéma narratif prévisionnel, faire des choix narratifs, et rédiger un synopsis.

Volume horaire : 3 Heures.

Support utilisé : Grilles de personnages, schémas narratifs vierges et "graines d'histoire".

1. Étape 1 – Choisir une situation de base (graine d'histoire)

Proposer une petite "banque d'angles" (ils choisissent ou inventent) :

- Un personnage doit désobéir ou obéir à un ordre important.
- Un personnage cache un secret qui risque d'être découvert.
- Un personnage a très envie de quelque chose qu'il ne peut pas avoir.
- Un personnage arrive pour la première fois dans un lieu (école, pays, maison, forêt...).

Consigne : Chaque élève note en une phrase sa situation de départ : « Mon personnage principal est... il/elle se trouve dans cette situation... »

2. Étape 2 – Fiche personnage(s)

Fiche à remplir pour le héros (et, si possible, pour l'opposant) :

- Nom / âge / apparence (2–3 traits).
- Qualités / défauts.
- Ce qu'il veut (objectif).
- Ce qu'il craint (peur principale).

Lien avec l'actantiel : ce sera le Sujet et son Objet (quête).

3. Étape 3 – Schéma narratif du futur récit

Sur une fiche ou dans le cahier, faire remplir le schéma narratif projeté (plan avant écriture) :

1. Situation initiale :
 - Où, quand, qui ?
 - Comment est la vie du personnage au début ?
2. Élément perturbateur :
 - Quel événement va tout changer ? (ordre, découverte, arrivée, disparition, accident...).
3. Péripéties :
 - 2–3 étapes : que va faire ton héros pour atteindre son but ? Quels obstacles ?
4. Élément de résolution :
 - Moment où le problème est résolu (réussite ou échec).
5. Situation finale :
 - À quoi ressemble la nouvelle situation ? Qu'est-ce qui a changé chez le personnage ou autour de lui ?

Important : On reste sur un micro-récit (1 à 2 pages max pour la future rédaction), donc il suffit de 2–3 péripéties.

4. Étape 4 – Choix narratifs (narrateur, focalisation, temps)

Fiche “choix d’écriture” à cocher :

- Narrateur :
 - Je raconte à la 1^{re} personne (je = personnage).
 - Je raconte à la 3^e personne (il/elle).
- Focalisation :
 - Interne (on voit à travers mon héros).
 - Zéro (narrateur en sait plus que tout le monde).
 - Externe (caméra).
- Temps du récit :
 - Passé (imparfait + passé simple).
 - Présent de narration.

Consigne : Chaque élève écrit 2–3 phrases expliquant pourquoi il choisit ces options (ex. : « Je veux qu’on soit dans la tête du personnage → focalisation interne. »).

5. Étape 5 – Écrire un synopsis (résumé narratif)

Définition à donner :

- Synopsis : résumé très court du récit (en 5–6 lignes), qui présente la situation initiale, l’élément perturbateur, l’objectif, les grandes péripéties et la fin.

Consigne : Rédiger le synopsis à partir du schéma narratif :

- 1–2 phrases pour le début,
- 2 phrases pour le cœur (problème + tentatives),
- 1–2 phrases pour la fin.

Exemple (modèle à montrer) :

« Lina arrive pour la première fois dans le village où habitait sa grand-mère, qu’elle n’a jamais connue. Elle découvre que la vieille maison doit être vendue et veut à tout prix la sauver. En fouillant le grenier, elle trouve un cahier caché qui raconte un secret de famille. Après plusieurs disputes avec ses parents, elle réussit à les convaincre de garder la maison pour en faire une bibliothèque. »

6. Étape 6 – Partage / mise en commun

Organisation possible :

- Par groupes de 3–4, les élèves lisent leur synopsis + leurs fiches personnages.
- Les autres posent 1–2 questions : « *Quel est l’obstacle principal ?* », « *Qui est l’opposant ?* », « *Y aura-t-il un retour en arrière ?* ».

Tu peux afficher quelques schémas narratifs au tableau pour montrer la variété mais aussi la structure commune.

7. Bilan de l’atelier

À faire écrire :

« Avant d’écrire un récit, il est utile de planifier : choisir une situation de départ, définir les personnages, prévoir le schéma narratif (début, problème, péripéties, résolution, fin) et décider du narrateur, de la focalisation et du temps du récit. Cela permet d’écrire une histoire plus cohérente et plus riche. »

14^{ème} séance : Atelier 2: Rédiger une nouvelle courte

Objectifs de la séance : Rédiger le premier jet d'une nouvelle complète (à partir du plan de l'atelier précédent) en y intégrant de manière utile des pauses descriptives et des dialogues.

Volume horaire : 3 Heures.

Support utilisé : Les plans et fiches élaborés lors du TD 13, ainsi qu'une grille de relecture guidée.

1. Rappel de l'atelier 13

À l'oral, faire ressortir :

- Chaque élève dispose :
 - d'une situation de base,
 - d'une fiche personnage,
 - d'un schéma narratif,
 - de choix narratifs (je / il, focalisation, temps).

Indiquer clairement : aujourd'hui, on passe du plan au premier jet de nouvelle.

2. Rappel ciblé : description + dialogue

Mini-fiche à coller ou projeter :

- Description efficace :
 - ne pas lister des détails au hasard ;
 - choisir quelques éléments significatifs (lieu, objet, visage) liés à l'enjeu de la scène ;
 - insérer la description dans l'action (le personnage regarde, touche, se déplace...).
- Dialogue utile :
 - faire avancer l'histoire (conflit, révélation, décision) ;
 - révéler le caractère des personnages ;
 - alterner dialogues et narration pour garder le rythme.

Rappel rapide des marques du discours direct (vu en Séance 11) : tirets, guillemets, verbes de parole.

3. Étape 1 – Scène d'ouverture : ancrer lieu + personnage

Consigne :

- À partir de ta situation initiale (Atelier 13), rédige un début de nouvelle (5–8 lignes) qui :
 1. présente ton personnage principal en action,
 2. donne quelques éléments de description du lieu (2–3 détails pertinents),
 3. respecte les choix narratifs (je / il, focalisation, temps).

Rappel méthodo :

- Commencer par une action ou un détail significatif, pas par une fiche signalétique (éviter « C'était un garçon de 13 ans qui... » sauf effet voulu).

4. Étape 2 – Insérer un dialogue clé (élément perturbateur ou péripétie)

Consigne :

- Repère dans ton schéma narratif le moment où un dialogue est essentiel (ordre donné, dispute, proposition, révélation).
- Rédige ce passage en discours direct, en veillant à :
 - indiquer qui parle (verbes de parole variés),
 - alterner : répliques / descriptions de gestes ou attitudes / pensées (si focalisation interne).

Aide possible (structure) :

— ..., *dit X.*

Le narrateur décrit un geste / une expression.

— ..., *répondit Y.*

Pensée du personnage / réaction intérieure.

But : ne pas faire un « théâtre sur page », mais un récit avec dialogues intégrés.

5. Étape 3 – Pause descriptive intégrée (rappel séance descriptif S1)

À un moment des péripéties, demander :

Consigne :

- Insérer une courte pause descriptive (4–6 lignes) :
 - soit d'un lieu clé (forêt, maison, rue, objet important),
 - soit d'un personnage (portrait physique/moral) au moment où il/elle agit.

Rappel :

- Utiliser les outils vus au S1 (SA–SP–SD, expansions du nom...) sans bloquer le récit.
- On peut lier description et focalisation : ce que le personnage remarque en premier dit quelque chose de lui.

6. Étape 4 – Écrire la fin (résolution + situation finale)

Consigne :

- Rédiger la résolution + la situation finale en veillant à :
 - montrer le changement (chez le personnage / dans la situation),
 - éviter une fin « coupée » (du type « et puis il se réveilla, c'était un rêve » sauf effet parodique).

Question guidante à donner aux élèves :

- « Qu'est-ce que ton personnage a compris / appris / perdu / gagné à la fin ? »

7. Relecture guidée (auto-évaluation rapide)

Grille simple à faire cocher :

- Mon récit suit un schéma narratif compréhensible (début, problème, péripéties, fin).
- J'ai intégré au moins un dialogue utile (pas gratuit).
- J'ai intégré au moins une description liée à l'action.
- J'ai respecté mes choix de narrateur et de focalisation (je / il, interne / externe / zéro).
- On comprend l'enjeu pour mon personnage principal.

Tu peux demander ensuite de souligner :

- en une couleur : la description,
- en une autre : les dialogues,
pour visualiser l'équilibre.

8. Bilan

À faire écrire :

- « Pour écrire une nouvelle courte, il est important de s'appuyer sur un plan (schéma narratif) et de varier les moyens : narration, description et dialogue. La description doit éclairer l'action et les personnages ; le dialogue doit faire avancer l'histoire ou révéler un conflit. »

15^{ème} séance : ATELIER 3 – Réécriture et auto-évaluation

Objectifs de la séance : Améliorer un récit par la réécriture, expérimenter des variations narratives (changement de focalisation, modification de l'ordre temporel ou du rythme) et pratiquer l'auto-évaluation et la co-évaluation.

Volume horaire : 3 Heures.

Support utilisé : Les nouvelles rédigées par les étudiants (Atelier 2) et une grille d'auto/co-évaluation simplifiée.

1. Étape 1 – Relecture diagnostique de la nouvelle (atelier 14)

Consigne :

- Relire sa nouvelle en silencieux et surligner :
 - en une couleur : les descriptions,
 - en une autre : les dialogues.

Question rapide (sur brouillon) :

- « Qu'est-ce qui te semble le plus réussi ? Qu'est-ce qui te semble encore faible (début, fin, cohérence, dialogues, descriptions...) ? »

Objectif : installer l'idée que la réécriture est une étape normale du processus d'écriture.

2. Étape 2 – Variation 1 : changer la focalisation sur une scène

Choisir une scène clé de la nouvelle (ex : dispute, découverte, moment de décision).

Consigne :

1. Identifier la focalisation actuelle (interne / zéro / externe).
2. Réécrire cette scène (8–10 lignes) avec une focalisation différente :
 - interne → externe,
 - externe → interne,
 - interne → zéro, etc.

Exemples d'effets attendus (à discuter ensuite) :

- Interne → externe : plus de mystère, moins d'accès aux pensées.
- Externe → interne : plus d'empathie, de psychologie.

3. Étape 3 – Variation 2 : déplacer / concentrer un événement (ordre et rythme)

On travaille sur l'ordre du récit et le rythme (pause, sommaire, ellipse), en lien avec les notions vues S4–S5.

Consigne :

- Repérer un passage où le récit est :
 - trop linéaire ou détaillé,
 - ou au contraire trop vite résumé.

Deux options de travail, au choix ou en groupes :

1. Créer une analepse ou une prolepse :

- ajouter un court paragraphe (4–5 lignes) de retour en arrière (analepse) ou d'anticipation (prolepse) à partir d'un moment clé ;
 - vérifier que les temps et marqueurs sont cohérents.
2. Remplacer un passage trop détaillé par un sommaire (accélération) ou inversement développer en scène un passage trop résumé.

But : montrer que modifier l'ordre ou le rythme change la perception du récit.

4. Étape 4 – Grille d'auto-/co-évaluation simplifiée

Distribuer une grille très lisible, inspirée des grilles d'écriture/relecture.

Critères possibles (à cocher « oui / à améliorer ») :

1. Respect de la consigne / genre
 - Le texte raconte bien une nouvelle courte avec un début, un problème, des péripéties et une fin.
2. Cohérence du récit
 - On comprend clairement la situation, le problème et l'issue.
 - Les temps du récit sont globalement cohérents.
3. Personnages et point de vue
 - Le personnage principal est identifiable, avec un désir ou un conflit.
 - Le point de vue (focalisation) est globalement stable ou change de façon maîtrisée.
4. Description et dialogue
 - Au moins une description utile (lieu ou personnage) intégrée à l'action.
 - Au moins un dialogue qui fait avancer l'histoire ou révèle un conflit.
5. Langue / style (version simple)
 - Phrases globalement correctes et compréhensibles.
 - Vocabulaire adapté, quelques formulations travaillées.

Consigne :

- L'élève coche d'abord pour lui-même (auto-évaluation), puis échange avec un camarade qui coche à son tour et ajoute un commentaire positif + une piste d'amélioration.

5. Étape 5 – Réécriture finale ciblée

À partir de la grille et des variations travaillées, chaque élève choisit un ou deux objectifs précis de réécriture :

Exemples :

- « Améliorer la scène de dispute en rendant les dialogues plus naturels. »
- « Rendre plus claire la fin (résolution). »
- « Ajouter une analepse pour expliquer mieux la peur du personnage. »
- « Mieux respecter la focalisation interne. »

Consigne :

- Réécrire au propre la nouvelle (version finale réduite si manque de temps), en intégrant au moins une variation travaillée (changement de focalisation, d'ordre ou de rythme) et en corrigeant les points repérés.

6. Bilan métacognitif

Petite question écrite (2–3 phrases) :

- « Qu’as-tu changé dans ton texte et pourquoi ? Qu’est-ce que cette réécriture a amélioré selon toi ? »

Objectif : les amener à verbaliser le lien entre décision d’écriture (focalisation, ordre, dialogues) et effet produit.

7. Trace finale à conserver

- « La réécriture est une étape normale et nécessaire : changer la focalisation, modifier l’ordre des événements ou le rythme (sommaire, ellipse, scène) permet d’améliorer un récit. Une grille d’auto-/co-évaluation aide à repérer les points forts et les points à retravailler dans une nouvelle. »

8. Activité de synthèse :

De la plume de Maupassant à l'ère numérique Après avoir analysé la structure rigoureuse des nouvelles étudiées, tentez de résumer l'intrigue de l'une d'elles en 10 lignes. Comparez ensuite votre production avec un résumé généré par une intelligence artificielle.

Objectif : Identifiez comment l'IA a tendance à simplifier la structure actantielle et à "lisser" le style original, vous permettant ainsi de prendre conscience de l'importance de préserver votre propre voix et votre rigueur d'analyse face à la standardisation algorithmique.

La bibliographie

Outils didactiques, linguistiques et théoriques

- ABALLAH-PRETCEILLE, M. (1998). *Maîtriser les écrits du quotidien*. Retz.
- ADAM, J.-M. (1991). *La lecture apprentissage, évaluation, perfectionnement* in Bentolila A. Nathan.
- ADAM, J.-M. (1992). *Les textes : types et prototypes*. Armand Colin.
- ADAM, J.-M. (1999). *Linguistique textuelle : Des genres de discours aux textes*. Nathan / Armand Colin.
- ADAM, J.-M. (2005). *Grammaire textuelle*. Armand Colin.
- AMOSSY, R. (2010). *L'argumentation dans le discours*. Armand Colin.
- BAKHTINE, M. (1984). *Esthétique de la création verbale*. Gallimard.
- BARRÉ-DE MINIAC, C. (1995/1996/2006). *Genèse du rapport à l'écriture / Vers une didactique de l'écriture*. INRP / De Boeck et Larcier.
- BENVENISTE, É. (1966). *Problèmes de linguistique générale*. Gallimard.
- BERNARD & SCHNEUWLY. (1988). *Le langage écrit chez l'enfant*. Delachaux et Niestlé.
- BRONCKART, J.-P. (1996). *Activité de langage et élaboration du texte*. Delachaux & Niestlé.
- CHABANNE, J.-C. & BUCHETON, D. (2002). *Parler, écrire pour penser, apprendre et se construire*. Paris.
- CHARAUDEAU, P. (1992). *Grammaire du sens et de l'expression*. Hachette Éducation.
- CHARAUDEAU, P. (2002). *Langage et discours*. Hachette.
- CHAROLLES, M. (1978). *Conditions d'interprétabilité des textes*.
- CHAROLLES, M. (1989). *Pour une didactique de l'écriture*. Université de Metz.
- CHAROLLES, M. (1997). *Cohérence et cohésion textuelle*. Ophrys.
- COMBETTES, B. (1983). *Pour une grammaire textuelle : La progression thématique*. De Boeck-Duculot.
- CUQ, J.-P. (1990). *Dictionnaire de didactique du français*. ASDIFLE.
- CUQ, J.-P. & GRUCA, I. (2017). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. PUG.
- DEVANNE, B. (1993). *Lire et écrire : des apprentissages culturels*. A. Colin.

- ECO, U. (1979). *Lector in fabula*. Grasset.
- GENETTE, G. (1972/1982). *Figures III : Le Discours du récit*. Éditions du Seuil.
- GENETTE, G. (1987/1997). *Seuils / Paratextes : Introduction à la dramaturgie*. Éditions du Seuil.
- GIASSON, J. (1990/1997/2005). *La compréhension en lecture / La lecture : De la théorie à la pratique / Les textes littéraires à l'école*. De Boeck.
- GREIMAS, A. J. (1970). *Sémiotique et analyse du discours*. Presses Universitaires de France.
- GRÉGOIRE, M. & MERLO, G. (1998). *Grammaire progressive du français*. CLE International.
- GREVISSE, M. (1980). *Le bon usage*. Duculot.
- HADJ LARBI, K. (2010). *Le français en projet*. Collection Nafaa.
- HAMON, P. (1981). *Du descriptif*. Hachette.
- HÉBERT, L. (1995/2014). *Introduction à l'analyse textuelle / Introduction à la description / L'Analyse des textes littéraires*. Presses Universitaires Laval / Classiques Garnier.
- MAINGUENEAU, D. (1996/1998). *Pragmatique pour le discours littéraire / Analyser les textes de communication*. Dunod / Nathan.
- PROPP, V. (1928). *Morphologie du conte*. Éditions La Haye.
- RIEGEL, PELLAT, RIOUL. *Grammaire méthodique du français*.

II. Outils méthodologiques (Rédaction, Prise de notes, Dissertation)

- ADAMS, R. (2007). *L'art de la nouvelle*. Éditions de l'Olivier.
- BESSON, J. (2003). *Les techniques de rédaction universitaire*. Presses Universitaires Laval.
- BESSONNAT, D. (1988). *Le découpage en paragraphes et ses fonctions*. Pratiques n°57.
- BOISSINOT, A. (1992). *Les Textes argumentatifs*. Bertrand-Lacoste.
- BOISSINOT, A. & LASSERRE, M.-M. *Techniques du français*. Bertrand-Lacoste.
- BOISSONNAUT, P., FARAD, R., & GADBOIS, V. (1980). *La Dissertation, outil de pensée, outil de communication*. Les Éditions de la Lignée.
- BROWN, G. (1998). *Note-Taking for Better Learning*. Cambridge University Press.
- DAIGNEAULT, A. (1979). *Méthodes et techniques du savoir-écrire*. Guérin.

- FOURNIER, G.-V. (1998). *La Dissertation*. Les Éditions CEC.
- GADBOIS, V. (1994). *Écrire avec compétence au collégial*. La Lignée.
- LAPLANCHE, D. (2002). *La relecture et l'auto-correction : Des outils pour la réussite en écriture*. Presses Universitaires de France.
- LECLERC, F. (2000). *Prendre des notes efficacement*. Presses Universitaires Laval.
- LECLERC, S. (2010). *Réussir ses écrits académiques : Guide pratique pour l'étudiant*. Éditions Eyrolles.
- LE LAY, Y. (2009). *Savoir rédiger*. Larousse.
- MILLIOT, V., & WIEVIORKA, O. (2005). *Méthode pour le commentaire et la dissertation historiques*. Armand Colin.
- MOFFET, J.-D. (1993). *Je pense, donc j'écris. Guide de rédaction de textes informatiques*. ERPI.
- NIQUET, G. (2002). *Bien écrire*. CUEEP.
- ROUSSIN, N. (2000). *Comment faire une dissertation explicative*. Éditions du Renouveau pédagogique.
- SIMARD, J.-P. (1984). *Guide du savoir-écrire*. Les Éditions de l'Homme.
- SMITH, R. (2005/2010/2011). *Active Reading and Comprehension Strategies / Writing Techniques for Academic Success / Effective Note-Taking Strategies*. Cambridge/Oxford University Press.
- TRÉPANIER, M., & VAILLANCOURT, C. (2000). *La Méthodologie de la dissertation explicative*. Études vivantes.

III. Corpus Narratif et Descriptif (Littérature)

- ANDERSEN, H. C. *La Princesse au petit pois*.
- CAMUS, A. (1942). *L'Étranger*. Gallimard.
- CERVANTÈS, M. de. *Don Quichotte*.
- DIB, M. (1954). *L'Incendie*. Seuil.
- DIB, M. (1957). *Le Métier à tisser*. Seuil.
- DIB, M. (1998). *L'Arbre à dire*. Albin Michel.
- DJEBAR, A. (1980). *Femmes d'Alger dans leur appartement*. Albin Michel.
- DJEBAR, A. (1985). *L'Amour, la fantasia*. Albin Michel.
- DJEBAR, A. (1995). *Vaste est la prison*. Albin Michel.
- DOSTOÏEVSKI, F. *Crime et Châtiment*.

- FLAUBERT, G. (1857). *Madame Bovary*. Michel Lévy Frères.
- FRIOT, B. *Histoires pressées* (« Histoire – télégramme »). Milan jeunesse.
- GRIMM (Frères). *Contes pour les enfants et la maison* (*Le Roi-grenouille, Les Trois souhaits, Le lièvre et le hérisson, Le Corbeau, Les Trois plumes, Les trois fileuses*).
- HADJ HAMOU, M. (1925). *Zohra la femme du mineur*. Rieder.
- HUGO, V. *Les Misérables*.
- KATEB, Y. (1956). *Nedjma*. Seuil.
- MAUPASSANT, G. de (1882). *Aux champs*. Texte publié dans *Le Gaulois* du 31 octobre , puis publié dans le recueil *Les contes de la bécasse* (pp. 197-214).
- MAUPASSANT, G. de (1883). *La ficelle*. Texte publié dans *Le Gaulois* du 25 novembre , puis publié dans le recueil *Miss Harriet* (pp. 237-252).
- MAUPASSANT, G. de (1883). *Une vie*. Paris, Victor Havard,.
- MAUPASSANT, G. de (1884). *La parure*, Texte publié dans *Le Gaulois* du 17 février 1884, puis publié dans le recueil *Contes du jour et de la nuit* (pp. 71-93).
- MAUPASSANT, G. de (1885). *Bel-Ami*. Éditions Rencontre, Lausanne.
- MAUPASSANT, G. de (1886). *Le Horla*. Texte publié dans *Gil Blas* du 26 octobre .
- MIMOUNI, R. (1992). *L'Honneur de la tribu*. Seuil.
- MOKEDDEM, M. (1998). *La transe des insoumis*.
- MUZI, J. *Contes des rives du Niger* (« Les Deux sœurs »).
- PAGNOL, M. (1957). *La Gloire de mon père*. Pastorelly.
- PERRAULT, C. *Contes de ma mère l'Oye* (*Les Fées, Cendrillon, Le Petit Chaperon rouge*).
- SARTRE, J.-P. *La Nausée*.
- STENDHAL. *Le Rouge et le Noir*.

IV. Sitographie et Webographie Principale

- Université Laval (Site *Signo*) : Fiches pédagogiques sur la Narratologie de Gérard Genette et le Modèle actantiel de A. J. Greimas.
- EduquiA : Fiches pédagogiques en ligne sur "Les temps du récit" au collège.
- CCDMD : La revue web sur la valorisation du français en milieu collégial (L'argumentation).
- Espace Français : Articles sur la dénotation, la connotation et les types de text

Le corrigé des activités / des exercices

Le présent document ne fournit pas les corrigés de l'intégralité des exercices proposés dans les différentes fiches de TD. En effet, une sélection volontaire a été opérée dans un but pédagogique. De nombreuses activités (notamment les applications de grammaire, d'orthographe, de ponctuation, ainsi que les ateliers de production écrite) sont spécifiquement conçues pour être traitées et corrigées de manière interactive en présentiel avec l'enseignant. De plus, les exercices de rédaction libre et d'interprétation admettent des réponses multiples qui nécessitent un accompagnement direct et une évaluation personnalisée. Ce corrigé offre donc des modèles de réponses et des pistes de résolution pour guider l'étudiant dans son travail personnel et son auto-évaluation, tout en préservant la dynamique de réflexion et d'échange indispensable lors des séances en classe.

SEMESTRE 1 : CEE1

TD 3 : La communication écrite

- **Schéma de la communication** : L'émetteur est celui qui produit le message (ex: l'étudiant présentateur), le récepteur est celui qui reçoit, le message est le contenu du discours, le code est le système partagé (ex: langue française), le canal est le support (oral/écrit), et le bruit est tout ce qui perturbe la communication (ex: bavardage, mauvaise prononciation).
- **Fonction du langage** : Dans la phrase « Tu peux me passer le sel, s'il te plaît ? », la fonction est conative (visée sur le destinataire).

TD 4 : Les registres de langue

- **Reformulation ascendante (vers le soutenu)** : « J'en ai marre de ce cours. » devient « Je suis lassé par ce cours. » ; « T'as pigé le truc ? » devient « As-tu compris le concept ? » ; « C'est nul ton exposé. » devient « Ton exposé manque d'intérêt. ».
- **Reformulation descendante (vers le courant)** : « Je me permets de solliciter un entretien. » devient « Je voudrais parler avec vous. » ; « Je vous saurais gré de bien vouloir m'excuser. » devient « Excusez-moi, s'il vous plaît. ».

TD 5 : La phrase

- **Correction syntaxique** : « Les gens marchent dans la rue. Le soleil chauffe fort et les oiseaux chantent. Il y a beaucoup de voitures qui roulent vite sur la route. ».
- **Accords** : « Le chat dort sur le tapis. Marie et son frère jouent au ballon. Le livre que j'ai lu hier est intéressant. ».
- **Expansions du nom** : « Le ciel *gris et bas* annonce la pluie. J'ai croisé une femme *qui portait un panier*. ».

TD 6 : Le paragraphe

- **Structure et repérage :** La phrase-thème est « Le vieux café du quartier attire toujours les mêmes habitués. ». Le développement est constitué de « Le matin... À midi... Le soir... ». La phrase de clôture est « Ce lieu vit au rythme des heures et des gens. ».

TD 8 : Reformulation et résumé

- **Distinction :** La phrase « Le vent souffle très fort -> Le vent est violent. » est une Reformulation (R). « Le texte décrit longuement un jardin -> L'auteur évoque la beauté du jardin. » est un Résumé (S). « L'auteur raconte sa journée -> L'auteur décrit le déroulement de sa journée de travail. » est une Reformulation (R).

TD 9 : Les connecteurs

- **Valeurs logiques :** « pourtant » exprime l'opposition, « en effet » exprime la cause, et « puis, soudain » expriment la chronologie.
- **Reformulation avec connecteurs :** « Le ciel est couvert, *pourtant* nous sortons. / Il pleut, *donc* je prends mon parapluie. ». « Le bus est en retard, *mais* nous arriverons à temps. Il aime la campagne, *car* il y vit depuis toujours. Il a raté son train, *puisque* il est parti trop tard. ».

TD 10 : Progression thématique

- **Repérages :** Dans l'extrait sur la ville d'Alger 2, les reprises sont « ces constructions / elles ». La progression est de type linéaire (chaîne logique) où la cohérence est assurée par la continuité référentielle et le champ lexical de la transformation. Le Thème est l'information connue, le Rhème est la nouvelle information.

TD 12 : Les règles de cohérence textuelle

- **Cohésion vs Cohérence :** La cohésion est assurée par les connecteurs et reprises (« Les / Ce / Pourtant ») ; la cohérence globale est assurée par le champ sémantique de la nature et du vent.
- **Phrases désordonnées (ordre correct 3-2-4-1-5) :** « La pluie a commencé soudainement. Le tonnerre gronde au loin. Les passants ouvrent leurs parapluies colorés. Les enfants courent dans les flaques. Bientôt, la rue devient un champ de rires et d'éclaboussures. ».
- **Amélioration de phrase :** La phrase initiale volontairement contradictoire se corrige en : « La place est remplie de monde, le marché commence ce matin et les gens se pressent entre les étals. ».

TD 13 à 15 : Le texte descriptif

- **Ordre spatial :** Dans une description classique (comme l'extrait de vue panoramique), le regard progresse souvent du haut vers le bas (vue d'ensemble allant vers le détail humain) avec des verbes de perception (s'étendait, distinguait, montait).

- **Analyse des procédés (Maupassant vs Pagnol) :** Chez Maupassant, la description est objective et réaliste (figures : personnification, comparaison) ; chez Pagnol, la description est subjective, affective et sensorielle. Chez Maupassant, la chaleur représente l'oppression et l'immobilité se traduit par un rythme saccadé.
- **QCM d'analyse :** Le temps verbal dominant du descriptif est l'imparfait, et les repères spatiaux servent à organiser la perception.

SEMESTRE 2 : CEE2**TD 1 : Composantes du texte narratif**

- **Narrateur et personnages :** Dans *Le Roi Grenouille*, le narrateur est extérieur au récit (il dit « elle », « le roi », « la princesse »). Les personnages identifiés sont « une belle princesse » et « le roi, son père ».

TD 2 : Les étapes du schéma narratif

- **Surlignage d'un texte continu (Tom et Julie) :** La situation initiale correspond à la promenade tranquille dans la forêt. L'élément perturbateur et les péripéties sont l'apparition de l'ours immense et la fuite. La situation finale est l'arrivée dans la maison, qui marque le refuge et le soulagement.

TD 3 : Temps du récit

- **Valeurs :** Dans les récits au passé, l'imparfait sert à installer le décor, décrire et exprimer une habitude ou action longue (ex : travaillait, abattait, faisait, chantaient, butinaient). Le passé simple sert à raconter les événements soudains et les actions principales qui font avancer l'histoire (ex : vit, ferma, se frotta, rouvrit).
- **Transposition au présent de narration :** « C'est un dimanche matin, en été, une tiède brise se lève dans le ciel bleu, les oiseaux chantent, les abeilles butinent les fleurs. Le hérisson, lui, chante une petite chanson quand une idée lui passe par la tête... ».

TD 4 : Temps de l'histoire et du récit

- **Chronologie réelle :** Pour le texte de « Paul », l'ordre réel (temps de l'histoire) est le suivant : 1. Il découvre l'école pour la première fois quand il est petit. 2. Dix ans plus tard, il entre dans la salle de classe et sourit. 3. Quelques années après, il revient comme professeur.
- **Récit fragmenté (chevalier et dragon) :** L'ordre chronologique de l'histoire est : c) combat contre le dragon, puis b) le chevalier devant la porte du château, puis a) la récompense du lendemain.

TD 5 : Changer l'ordre des événements

- **Transformation avec analepse :** L'ajout d'une analepse (version B) donne davantage accès aux pensées et inquiétudes du personnage, produisant un effet psychologique. L'exercice de réécriture d'Ali donne : « Ali trouva une clé en or dans la forêt. Il se rappela que, quelques années plus tôt, son grand-père lui avait parlé d'un trésor caché. Le soir, il ouvrit un vieux coffre... ».

TD 6 : La focalisation

- **Repérage QCM :** La phrase « Pierre se demandait s'il réussirait l'examen » est en focalisation interne (accès à la pensée). « On ne savait pas encore que cette nuit-là changerait leur vie » est en focalisation zéro (annonce globale, le narrateur en sait plus). « Le garçon regarda sa montre, frappa trois fois... » est en focalisation externe (seulement des actions visibles).
- **Identification sur extraits :** Le texte où le narrateur dit « Je marchais vite » est en focalisation interne. Le texte où le narrateur sait que Paul l'observe sans qu'elle le sache est en focalisation zéro. Le texte où la femme soupire et dont les mains tremblent est en focalisation externe.

TD 7 : Réécrire une scène

- **Versions comparées :** La scène de base (« La fille se tenait devant la porte de la maison. Elle ne bougeait pas... ») est en focalisation externe. En focalisation interne, le récit devient : « Je me tenais devant la porte de la maison. J'étais incapable de bouger... Et si je n'étais pas la bienvenue ? ». En focalisation zéro, le narrateur précise : « Elle pensait à toutes les années passées loin d'ici et craignait de ne plus être attendue. Pourtant, dès qu'elle ferait un pas en avant, la porte s'ouvrirait. ».

TD 8 : Actants et schéma actantiel

- **Histoire-télégramme (Friot) :** Sujet = Le facteur ; Objet = Sauver la princesse / vaincre le dragon ; Destinateur = Le roi / la situation de départ (princesse enlevée) ; Destinataire = La princesse, le roi, le facteur ; Adjuvants = L'idée du facteur, la lettre piégée ; Opposants = Le dragon, le danger.
- **Le Petit Chaperon Rouge (Perrault) :** Sujet = Le Petit Chaperon rouge ; Objet = Porter galette et pot de beurre à la grand-mère ; Destinateur = La mère / la situation de départ ; Destinataire = La grand-mère, la fillette ; Adjuvants = Les conseils de la mère, le chasseur ; Opposants = Le loup (principal), la naïveté de la fillette, la forêt.

TD 9 : Les principaux genres narratifs

- **Tableau d'identification :** Le conte merveilleux se caractérise par un récit court, une formule de type « il était une fois » et des éléments magiques. La nouvelle est un récit bref, avec peu de personnages et une chute marquante. Le roman est un récit long, avec plusieurs intrigues et évoluant sur une durée importante. L'autobiographie est le récit de sa propre vie (le narrateur est l'auteur). La légende mêle des éléments historiques et merveilleux, souvent liés à un lieu. Le fantastique se caractérise par l'intrusion du surnaturel dans un cadre réaliste, générant une hésitation.

TD 11 : Discours rapporté et monologue intérieur

- **Transformations du dialogue :** En discours indirect, le dialogue devient : « Lina lui demanda où il allait. Samir répondit qu'il allait chez sa grand-mère. Elle ajouta qu'il devait faire attention sur la route. ». En discours indirect libre, il devient : « Lina le regardait, inquiète. Où allait-il encore ? Chez sa grand-mère, bien sûr. Qu'il fasse

attention sur la route. » (Les subordonnées sont supprimées et les paroles se fondent dans la narration).

TD 12 : Implicite, ellipses et non-dits

- **Repérages d'inférences** : Dans la phrase « Le jugement a été prononcé, l'accusé est reparti la tête basse dans sa cellule », l'implicite est que l'accusé est probablement jugé coupable, triste ou honteux. Dans « Quand elle entra dans la classe, tout le monde cessa de parler », l'implicite est que sa présence impressionne, inquiète, ou qu'elle est autoritaire.
- **Interprétation argumentée** : « On peut deviner qu'elle est découragée / en retard / va attendre longtemps, car le bus est déjà parti et le ciel est très sombre. ».

Annexe

Sujet d'examens

Université de Relizane

Département de français

1^{ère} année LMD 2024/ 2025

Prénom :

Matière : Compréhension / Expression écrite

Examen du 2^{er} Semestre

Nom :

Groupe :

Sujet :

Vous tenez un journal intime dans lequel vous notez tous les soirs les événements de la journée. Choisissez un jour de fête dont vous vous souvenez bien et rédigez ce que vous auriez pu écrire dans votre journal au sujet de votre façon de célébrer cette journée de fête.

Consignes:

- Écrivez au passé.
 - Ne pas dépasser 20 lignes.
 - Les parties du texte doivent être explicites.
- (Vérifiez soigneusement vos écrits, la moindre faute est intolérable) Bon courage !*

Université de Ahmed Zabana-Relizane.

Département de français

1^{ère} année LMD 2025/ 2026

Prénom :

Matière : Compréhension / Expression écrite

Examen du 1^{er} Semestre

Nom :

Groupe :

Contexte

Nous sommes en 2035. L'université vient d'acquérir un robot doté d'une intelligence artificielle avancée pour assister les étudiants à la bibliothèque universitaire. Vous êtes journaliste pour le journal de l'université et vous devez présenter cette nouvelle machine aux étudiants.

Consigne

Rédigez un texte descriptif (environ 15 à 20 lignes) présentant ce robot assistant (nommez-le). Votre texte devra impérativement respecter la structure canonique du texte descriptif étudiée en cours.

Contraintes de rédaction (à respecter obligatoirement) :

- Structure du texte (Plan en entonnoir) :
- Outils linguistiques : Utilisez majoritairement le présent de l'indicatif.
 - Insérez au moins 4 repères spatiaux pour localiser les éléments décrits.
 - Utilisez une variété adjectivale pour décrire la matière, la forme et la couleur.
 - Intégrez au moins une comparaison ou une métaphore.
- Les parties du texte doivent être explicites.

(Vérifiez soigneusement vos écrits, la moindre faute est intolérable) Bon courage !

**Universitaire de Relizane-
Département de français**

**Examen du 2ème Semestre
1ère année LMD 2021/ 2022**

Matière : Compréhension et expression écrite

Sujet :

Racontez une histoire dans laquelle quelqu'un va contre la volonté de ses parents dans le but de suivre sa destinée (Harga).

Consignes:

-Ne pas dépasser 20 lignes.

- Les parties du texte doivent être explicites.

(Vérifiez soigneusement vos écrits, la moindre faute est intolérable) Bon courage !

**Université de Relizane
Département de français**

Examen de rattrapage du Semestre 1

1ère année LMD 2025/ 2026

Matière : Compréhension et expression écrite

Sujet :

Lors d'une sortie d'étude ou d'un voyage, vous franchissez pour la première fois le seuil d'un vieil atelier d'artisanat traditionnel (un dinandier, un tisserand ou un potier). Au centre de cette pièce hors du temps, le vieux maître artisan est en plein travail, concentré sur sa création.

Consigne :

Rédigez un texte descriptif (environ 15 à 20 lignes) dans lequel vous présentez d'abord l'atmosphère du lieu, puis le portrait physique et moral de cet artisan en action.

Votre production devra impérativement respecter la structure interne et l'ordre logique de la description étudiés en TD (du global au particulier)

Contraintes de rédaction (à respecter obligatoirement) :

- Structure canonique : Organisez votre introduction selon le plan en entonnoir (Sujet amené, posé, divisé)

- Description du cadre : Utilisez au moins 4 repères spatiaux pour situer le décor de l'atelier.

- Technique du portrait : Intégrez harmonieusement dans le développement une énumération adjectivale décrivant l'aspect du vieil homme et deux traits psychologiques/moraux révélés par ses gestes.

- Outils linguistiques : Rédigez le texte à l'imparfait de description ou au présent duratif.

- Clarté formelle : Séparez distinctement la description du lieu et celle du personnage par des paragraphes explicites (alinéas).

(Vérifiez soigneusement vos écrits, la moindre faute est intolérable) Bon courage !